LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

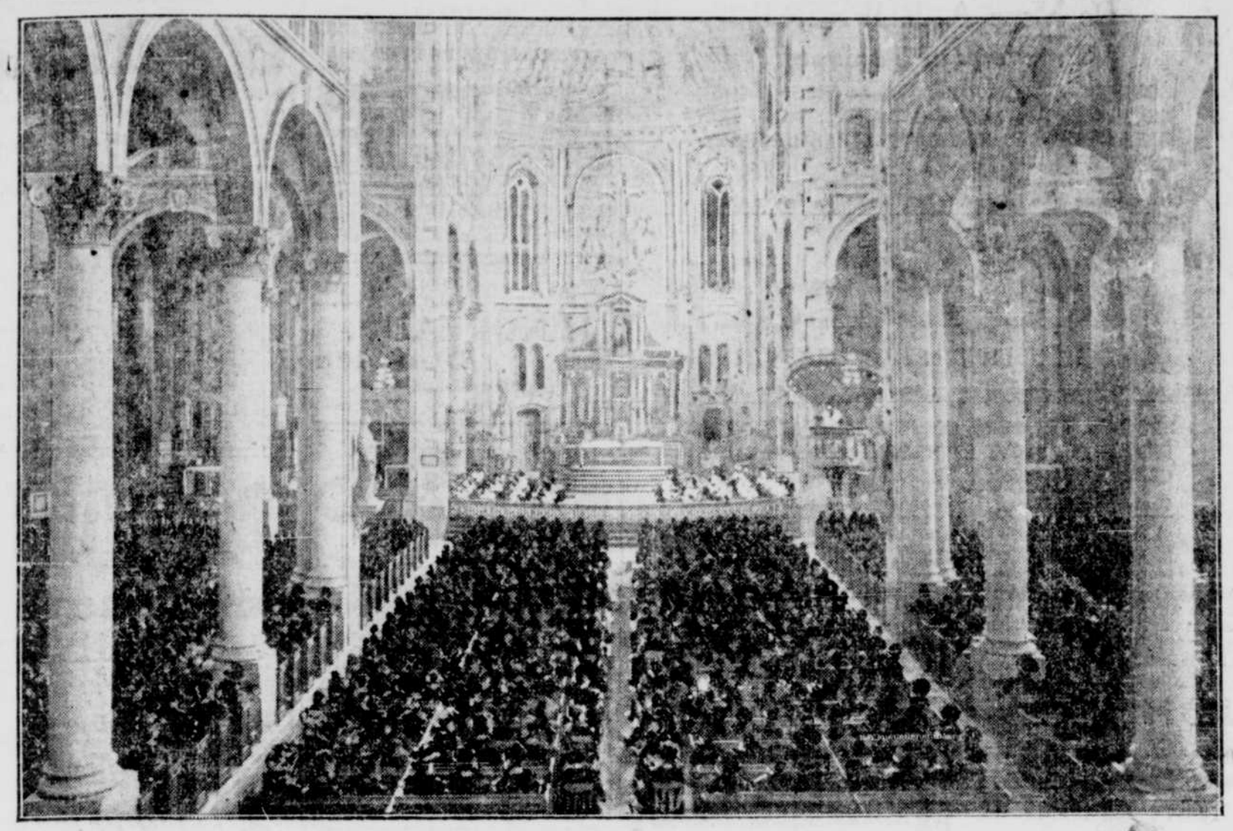
CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 69,275

DIX-HUITIEME ANNEE—No 18 MONTREAL, VENDREDI 22 NOVEMBRE 1901 DIX PAGES—UN CENTIN

LES ORGUES DU GESU

On en fait l'inauguration solennelle en présence d'une multitude de personnes

Bénédiction des nouvelles Orgues — Audition de Musique Religieuse — Allocution du R. P. Louis Lalande, S. J. — Salut du T. S. Sacrement



LA BENEDICTION ET L'INAUGURATION DU NOUVEL ORGUE DU GESU, HIER SOIR. VUE DE LA NEF ET DU CHOEUR PENDANT L'ALLOCUTION DU R. P. LALANDE—Cliché Laprès et Lavergne, coin des rues St Denis et Ontario

La bénédiction des nouvelles orgues de l'église du Gésu a donné lieu, hier soir, à une magnifique audition de musique religieuse.

Cet événement artistique était attendu avec anxiété depuis longtemps, et seul M. Gaston M. Dethier, l'organiste de circonstance, eut suffi pour y attirer une foule de dilettanti.

Triomphe artistique, régal princier que l'audition d'hier soir. Ceux qui ont eu la bonne fortune d'y prendre part ne sauraient trop s'en féliciter : ce n'est pas souvent qu'on peut assister à pareille fête musicale.

Virtuose et instrument étaient dignes l'un de l'autre ; et, dans l'espèce, la remarque sort de la banalité ordinaire.

Si je jeune mais très brillant organiste de St François-Xavier n'est pas novice dans l'interprétation des grands maîtres de l'orgue, nos vaillants facteurs canadiens, les Casavant, n'en sont pas non plus à leurs essais dans la facture de ce roi des instruments. Royal est en tout point l'instrument que M. Dethier avait à sa disposition, au concert d'hier, et dont il a su faire ressortir avec une incomparable maëstria les ressources variées presque à l'infini.



M. Arthur Letondal, organiste, qui a inauguré le nouvel orgue du Gésu, hier soir.

De l'avis à peu près unanime des connaisseurs qui l'ont entendu ou joué, l'orgue du Gésu est un des plus parfaits qui se puissent voir. Sonorité puissante sans surcharge, douce sans fadeur ; homogénéité des différents jeux ; rondeur et velouté du son ; timbres bien caractérisés ; fournissant appels des trompettes ; variété des jeux de solo et fusion parfaite de l'ensemble ; extrême douceur et facilité de la touche obtenue par l'emploi du levier électro-pneumatique ; multiplicité des combinaisons et répartition intelligente et claire des registres ; contrôle parfait de l'exécutant sur tous les jeux, grâce aux pistons à combinaisons ajustables, répartis à tous les claviers : voilà, en résumé, une énumération bien incomplète des qualités du nouvel instrument. C'est un effort des plus heureux et des plus réussis dans la poursuite de l'idéale perfection que rêve de réaliser tout artiste vraiment digne de ce nom.

La liste des grandes et belles oeuvres que la facture canadienne doit aux Casavant vient de s'accroître d'un nouveau nom. Puisse-t-elle s'allonger encore de pareils chefs-d'oeuvre pour la gloire de notre Canada français.

La pose de ces superbes instruments suscitera des artistes éminents qui en seront les dignes titulaires. Nous en avions le vif espoir et le doux pressentiment, en entendant M. Arthur Letondal exécuter, après la cérémonie de la bénédiction des orgues par le R. Père A. Turgeon, recteur du collège, le prélude en si mineur de Bach. Cette pièce, d'allure plutôt romantique, et de rythme bien dégagé, n'est pas d'exécution facile, tant s'en faut ; M. Letondal a su l'interpréter de façon remarquable. Les traits de pédale étaient bien en relief, l'intérêt soutenu par la variété des combinaisons.

M. Dethier est à la console ; il prend à la banquette de l'exécutant la place que M. Letondal vient de lui céder aimablement. En le voyant tout jeune, d'allure modeste et sans aucune ostentation, on est déjà favorablement prévenu. Après les préparatifs de rigueur, régistration soigneusement prévue, il attaque la fantaisie de ce prodige de virtuosité que fut Liszt. La base sur laquelle est charpentée cette pièce originale n'est autre que le thème fourni par les quatre notes : si bémol, la, do, si naturel.

Le prélude et fugue de Listz est une pièce hérissée de difficultés incroyables. M. Dethier se joue des difficultés, ou, plutôt, on dirait qu'il ne semble pas en exister pour lui. Dès ce début superbe, les auditeurs purent se promettre des jouissances artistiques de l'ordre le plus élevé. Leur attente ne fut pas déçue. Le numéro suivant, extrait du déluge de Saint-Saëns, arrangé par Guilmant, est d'une facture originale au possible. A remarquer cette pédale persistante en son rythme, et représentant cette pluie incessante qui tomba pendant quarante jours et quarante nuits, puis la finale absolument curieuse et que M. Dethier a bien mise en relief : les notes des registres les plus aigues se succèdent et montent toujours, et toujours, puis une dernière note suraiguë qui se prolonge quelques instants en s'affaiblissant graduellement, puis plus rien ! ! Le dernier des vivants de la grande catastrophe vient de périr. C'est l'immensité des eaux recouvrant l'immensité des mondes.

Les variations de Thiële ne sont guère abordables aux organistes ordinaires : il y a là des traits d'une difficulté à faire reculer plus d'un artiste éminent. Le brillant virtuose qu'est M. Dethier nous en a donné une exécution absolument étourdissante de brio et d'entrain. Quelle netteté, quelle précision dans le rythme, et surtout quel maniement merveilleux du pédalier. Gammes chromatiques en doubles croches,trilles et doubles-triles sur la pédale ne sont que des jeux d'enfants pour M. Dethier. Mais aussi, avouons-le, quel bel instrument il avait à sa disposition et combien docile ! Le Scherzo de Hoyte est tout ruisselant de grâce agile, et de délicatesse. Tous les jeux de solo les plus variés contribuèrent successivement au charme de ce morceau. Beautés de détail qui donnent une idée des ressources que la facture moderne met à la disposition des organistes.

La brillante sortie de Roparts, directeur, du conservatoire de Nantes, magistralement exécutée, vint clore la première partie d'un programme substantiel. M. Dethier avait droit à quelques instants d'un repos bien mérité. Sous son impulsion, l'orgue avait clamé, et combien éloquemment, sa gratitude et sa joie de pouvoir louer l'auteur de tous les êtres ; une autre éloquence, une autre musique, allait se faire entendre, et traduire en un langage harmonieux et cadencé, les sentiments de joie et de reconnaissance qu'excitait tout naturellement la circonstance. Le R. Père Lalande parut, en chaire : le concert n'était pas interrompu ; seulement, un artiste, en remplaçait un autre.

"C'est bien la fête de l'harmonie qui nous réunit ce soir, dit le sympathique orateur ; harmonie des coeurs, harmonie de deux vertus faites pour chanter ensemble : la charité et la reconnaissance."

Puis, dans de superbes envolées, et dans de périodes sonores et cadencées, qui se succèdent comme les strophes d'un chant lyrique, le prédicateur fait voir la merveilleuse adaptation de l'orgue aux nécessités du culte religieux.

L'orgue est l'instrument compris de tous, aimé de tous, qui touche les coeurs, émeut les âmes jusque dans leurs intimes profondeurs ; il devait trouver place à l'Eglise, cette mère aimante de tous les hommes, ouverte à tous, mais surtout aux humbles et aux infortunés ; joie de l'extase, sanglots de la douleur — le roi des instruments traduit, réveille tout avec une incomparable puissance. Tout coeur humain placé au confluent des humaines émotions et des sentiments religieux, trouve en l'orgue un fidèle et sublime interprète. Puis, dans une saisissante péroraison où la magie du style va concertant avec l'enchanteresse harmonie des phrases, le prédicateur achève ce chant de religieuse reconnaissance, cet hymne vibrant de poésie, consacré à l'éloge du royal instrument, imparfaite image du Roi des Siècles, Jésus-Christ, qui résume en lui toutes les voix de la création.

Le concert reprend par la fantaisie de Lemmens, intitulée l'"Orage". M. G. Dethier tient à honneur d'interpréter à la perfection l'oeuvre du grand organiste catholique, son compatriote. Les effets d'imitations des différents éléments déchaînés sont particulièrement frappants. Les variations sur un vieux Noël par M. Dethier sont un modèle du genre, et présentent des difficultés d'exécution peu ordinaires. Le scherzo de Widor, bien rythmé, nerveux, contrastait heureusement par son allure spéciale avec les deux numéros qui l'encadraient. Délicieux, le lied en "mi", où une mélodie aux châtoyants contours se déroule avec ampleur, accompagnée d'ondoyantes arabesques.

La Toccata de Fleuret, très prestement enlevée, couronna magnifiquement la deuxième partie.

Puis eut lieu la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, durant laquelle les membres du choeur du Gésu, sous la direction de M. Al. Clerk, rendirent le Tantum de Mendelssohn, avec leur souci habituel de nuances. M. Arthur Letondal accompagna et termina d'guement le tout par un postlude de sa composition, qui lui fait grand honneur.

Monsieur Letondal est un travailleur, il a de sérieuses qualités de style et d'exécution. Aujourd'hui qu'il a à sa disposition un orgue comme celui du Gésu, il saura faire face aux exigences de son éminente position. Il est un des plus avancés dans cette pléiade de jeunes musiciens, l'espoir de l'art musical, au Canada.

Cette date du 21 novembre 1901, restera glorieuse dans les fastes de la musique, en notre pays. Puissent nos vaillants artistes, les Casavant, auxquels nous sommes en partie redevables de belles fêtes que nous venons de décrire, poursuivre plus glorieusement encore leur carrière féconde, et briller au premier rang dans le firmament artistique canadien.

Enfin, félicitons aussi les RR. Pères Jésuites, de l'acquisition de ce superbe instrument, si bien adapté à l'admirable sonorité de leur belle et pieuse église du Gésu. Les offices divins en seront assurément rehaussés et l'éclat des auditions musicales qui ont répandu bien loin la réputation de ce temple, ne saurait manquer de s'accroître.

Puisse-t-il être donné au public dilettante de goûter à plusieurs reprises encore les pures jouissances d'art de ce récital du 21 novembre.



M. Gaston Dethier, organiste de l'église St Francois-Xavier, de New-York, spécialement invité à l'inauguration de l'orgue du Gésu, hier soir.

LES COMMIS-MARCHANDS

Leur belle association marche de succès en succès -- Une série de conférences qui aura les plus heureux résultats

Comme "La Presse" l'annonait hier, l'Union des Commis-marchands a décidé de faire donner une série de conférences, à ses magnifiques salles, No 149 rue Berri. M. le professeur C. Lambert de Rhode doit donner, dans le courant de l'hiver, vingt-cinq conférences sur l'histoire, la géographie, les mathématiques, la littérature, le commerce, etc.



Les nouveaux officiers de l'U. C. M. — Secrétaire-archiviste, M. L. S. Prud'homme, réélu. — Cliché Laprès et Lavergne, angle des rues St Denis et Ontario.

Nous félicitons cordialement l'Union des Commis-marchands de l'esprit d'initiative et du zèle qu'elle déploie pour l'instruction de ses membres.

Outre cela, il est sérieusement question d'agrandir considérablement la magnifique bibliothèque qu'elle possède déjà, et qui contient plusieurs revues commerciales, littéraires et autres ; on en fera une bibliothèque considérable, où les nombreux membres de l'Union pourront s'instruire, tout en se récréant à leur aise.



Les nouveaux officiers de l'U. C. M. — 1er collecteur, M. A. MacBeth, réélu. — Cliché Laprès et Lavergne, angle des rues St Denis et Ontario.

La première des conférences du professeur Lambert sera donnée le 8 décembre prochain.

L'Union possède de belles salles de jeux, de billard et d'amusements de toute sorte.

L'Union des Commis-Marchands de la ville de Montréal est une des plus anciennes et certainement l'une des plus populaires de Montréal.

C'est une association de bienfaisance et de secours mutuel, en même temps que d'amusement.

Les membres ont droit, en temps de maladie, à trois piastres par semaine, durant vingt-cinq semaines, et à leur mort, leurs héritiers ont droit à $1,000.

L'Union ne se compose pas seulement de commis-marchands. On y voit des journalistes, comme le président, M. Arthur Lamalice, des commis-voyageurs,des agents d'assurance, enfin des personnes ayant des emplois quelconques se rattachant au commerce.

L'Union profite de cette circonstance pour inviter cordialement tous les jeunes gens employés dans n'importe quel genre de commerce, de se joindre à elle.

Voici la liste officielle des officiers élus à l'assemblée du 6 de ce mois :

Président, Arthur Lamalice, journaliste, 475 rue Saint-Denis, de l'agence de publicité Desbarats.



Les nouveaux officiers de l'U. C. M. — Premier vice-président, M. Arthur Lamalice.

Premier vice-président, L. C. Langevin, réélu, 283 rue Saint-Hubert, commis chez M. Bruno Charbonneau.

Second vice-président, Thos. Allard, 405 rue Saint-André, commis chez Dupuis Frères.

Secrétaire-archiviste, L. J. Prud'homme, réélu, 1108B rue de Montigny, commis chez Letendre et Arsenault.

M. l'abbé Tranchemontagne, chapelain de l'Union des Commis-Marchands. — Cliché Laprès et Lavergne, angle des rues Ontario et St Denis.

Assistant secrétaire-archiviste, N. P. Bélair, commis chez Arcand Frères.

Secrétaire-correspondant, J. H. Bédard, commis chez Grenshields.

Trésorier, J. E. Parent, réélu, 147 rue Saint-Christophe.

Assistant trésorier, Arthur Trépanier, 61 Saint-Denis, commis chez Filiatrault et Lesage.

Premier collecteur, A. MacBeth, réélu, 250 rue Saint-André, commis chez Dupuis Frères.

Second collecteur, D. Lépine, commis chez Dupuis Frères.



Les nouveaux officiers de l'U. C. M. — Bibliothécaire, M. A. Roy. — Cliché Laprès et Lavergne, angle des rues St Denis et Ontario.



Les nouveaux officiers de l'U. C. M. — Surintendant des jeux, M. A. Sauvé.

LES ACTIONS CONTRE LA CITE

Dans une cause de Melle Quinn contre la cité, l'hon. juge Pagnuelo a rendu jugement, hier, renvoyant l'action avec dépens.

La demanderesse réclamait $300 de dommages pour s'être fracturé une jambe, par suite du mauvais état du trottoir, sur la rue Ste Catherine.

En rendant ce jugement, l'hon. juge a fait remarquer que les actions contre la cité lui semblaient par trop nombreuses, et que, dans bien des cas, ces actions ne seraient pas intentées parce que la cité ne pouvait réellement pas être tenue responsable d'accidents résultant des changements de température, ou des autres cas de force majeure.

OPPOSITION

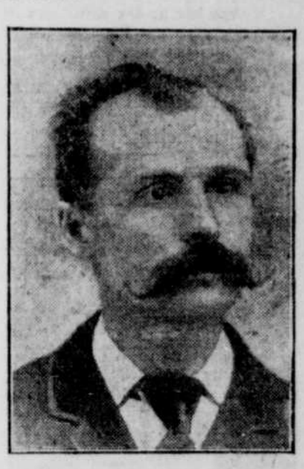
Dans une cause de A. Faust et al contre J. Desiauriers et Pacifique Lafrance, opposant, l'opposition a été renvoyée ce matin par l'honorable juge Loranger.

Premier commissaire-ordonnateur, A. G. Paradis, 31 rue Montana, employé chez Letendre, Fils et Cie.

Second commissaire-ordonnateur, J. A. Jacob, 303 rue Sanguinet, commis chez Boivin et Bissonnette.

Bibliothécaire, A. Roy, 113 rue Ste Elisabeth, commis chez Chaleyer et Orkin.

Surintendant des jeux, A. Sauvé, 121 rue Droiet.



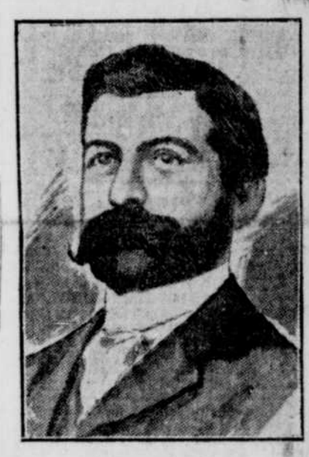
Les nouveaux officiers de l'U. C. M. — 1er vice-président, M. L. C. Langevin, réélu. — Cliché Laprès et Lavergne, angle des rues St Denis et Ontario.

Chapelain, Rév. M. D. Tranchemontagne, vicaire à l'église St Jacques.

Cette union, qui compte aujourd'hui au delà de 200 membres, fut fondée en 1876 par M. O. A. Barrette, et incorporée en 1880.

A l'époque de sa fondation, elle ne comptait que vingt-cinq membres.

Les présidents jusqu'à ce jour, ont été, MM. O. A. Barrette, D. Séguin, J. Bte Lafontaine, L. J. Gendron, A. Roy, A. Sauvé et Arthur Lamalice.



Les nouveaux officiers de l'U. C. M. — Trésorier, M. J. E. Parent, réélu.

M. Prudhomme occupe la charge de secrétaire de l'Union depuis 23 ans.

L'Union des Commis-Marchands est aujourd'hui dans la voie de la prospérité, et tous les jeunes gens qui se lancent dans le commerce ne devraient pas manquer d'entrer dans cette belle société. Ils en retireront des bénéfices considérables.

Il est à remarquer que pas un seul membre de l'Union ne reste sans position.

POUR CONSPIRATION

Une condamnation suivie d'une verte semonce du juge

B. A. Drapeau, et Anatole Cherrier, huissier, convaincus tous deux, hier, en cour des sessions spéciales, du crime de conspiration, ont été condamnés, ce matin, par l'honorable juge Choquet, le premier à 1 mois de prison et le second à 2 jours. Avant de prononcer la sentence, le savant juge leur dit : "Après un procès assez long qui a été conduit avec habileté par Mtres Taillefer et St Louis, au nom de la défense, vous avez été trouvés coupables d'une offense très sérieuse et qui vous rend passible, en vertu du code criminel, d'une pénalité de 7 ans de pénitencier. Je n'ai aucun doute que la fraude a été commise et cette action mérite certainement une punition ; vu que la respectable famille de Drapeau est venue implorer la clémence de la cour, je serai certainement moins sévère et ne la condamnerai qu'à 1 mois de prison.

"Quant à vous, Cherrier, votre position était différente, vu que vous êtes un officier public ; sous les apparences d'un droit, vous avez fait des choses que vous n'auriez jamais dû faire. La preuve a démontré que vous n'aviez pas la fermeté de caractère nécessaire pour remplir les fonctions d'huissier.

"Comme je suis persuadé que vous avez agi sous l'impulsion de Drapeau, je vous donnerai une sentence plus légère et ne vous condamnerai qu'à 2 jours de détention à la prison."

LE PRIX DE VERTU

A été décerné, cette année, par l'Académie Française, à Cécile Morand

New-York, 22 — Une dépêche de Paris au "Times", dit : "L'Académie Française a accordé le prix de Vertu à Cécile Morand, sourde-muette, qui, depuis l'âge de treize ans, soutient, par son travail, son père, paralytique, sa mère malade, et ses dix frères et soeurs.

Le prix de Vertu consiste en une somme de 1,000 francs.

DIACONAT

Mgr Bruchési conférait, ces jours derniers, le diaconat aux ecclésiastiques dont les noms suivent :

J. A. Gauthier, diocèse de Montréal ; R. P. Murphy, diocèse de Dubuque ; J. A. Golden, et J. J. Walsh, diocèse de Grand-Rapids ; J. T. Hanley, diocèse de Kingston ; L. J. Landreville, et T. Martin, diocèse de London ; A. Q. Demers, diocèse de Manchester ; G. E. Doherty, et J. R. Grant, diocèse de Toronto, et N. J. Duquette, diocèse de Pembroke.

COUR DU BANC DU ROI

Le procès Labelle tire à sa fin—Les plaidoyers auront lieu cet après-midi

On s'attend à un verdict ce soir

A la séance d'hier après-midi, l'accusé Labelle a rendu témoignage, dans sa propre cause.

Pendant près de deux heures, il est resté dans la boîte. Il a parlé avec beaucoup de sang-froid.

M. Lafontaine, l'habile avocat de la Couronne, lui a fait subir un long interrogatoire.

D'autres témoignages ont été entendus, Ils n'ont rien révélé de nouveau.

SEANCE DU MATIN

L'hon. juge Hall monte sur le bone à 10 heures.

Le premier témoin examiné est M. T. Cyr, mécanicien sur les chars urbains ; il déclare que l'accusé jouissait d'une bonne réputation.

Labelle entre de nouveau dans la boîte. Son témoignage ressemble beaucoup à celui d'hier. M. Gus. Bourassa, M. A. Drouin, M. A. Saint-Martin, sténographe, M. J. Bellec, s'accordent à dire que Labelle jouissait d'une bonne réputation. M. Bastien est examiné de nouveau ; son témoignage est une répétition de celui d'hier.

M. F. X. Dugas est le témoin suivant. Il raconte ce qui a eu lieu entre les ouvriers et Labelle, au restaurant Gariépy, où il aurait été dit que Labelle serait mis hors de la maison H Lamontagne et Cie avant longtemps, parce qu'il s'était opposé au système proposé par l'Union des Ouvriers. Le témoin nie cela complètement

MM. Proux, A. Beauchamp, Barette et Lego sont ensuite examinés.

Mtre Saint-Pierre, qui defend l'accusé, fera son plaidoyer cet après-midi.

Le verdict sera probablement rendu ce soir.

LE SALAIRE DES OUVRIERS

Une requête pour fixer le minimum à $1.50 par jour

Il y a eu, hier après-midi, une assemblée du comité des chemins. On a reçu une délégation du Conseil Central des Métiers et du Travail, demandant que le salaire minimum des ouvriers de la corporation soit fixé à $1.50 par journée de 10 heures. Un rapport sera fait dans ce sens, à la commission des finances. Les échevins Wilson, Lespérance, Ouimet et Robillard se sont montrés très favorables à cette mesure, attendu que le prix des choses nécessaires à la vie est augmenté depuis une couple d'années.

L'inspecteur de la cité, M. Barlow, a soumis une liste de 150 noms d'ouvriers du département qui désireraient faire partie de l'Association du fonds de retraite des employés civiques. Ce sont tous des fonctionnaires permanents, et la liste a été approuvée.

On a ajourné, après quelques affaires de routine.

LE CONSEIL PRIVE

Londres, 22 — Le Conseil privé a rendu jugement aujourd'hui, dans la cause du procureur général contre la "Manitoba Licurse Holder Association". Le Conseil Privé décide que la Législature du Manitoba a le pouvoir d'adopter et de faire respecter une loi de prohibition.

LE R. P. FORBES

Le R. P. J. Forbes, de la Mission des Pères Blancs de Jérusalem, était à Montréal, en route pour New-York, où il rencontrera deux nouveaux religieux de son Ordre.

Le Rév. Père Forbes est le fondateur d'un postulat à Québec. Il est enchanté du succès de son oeuvre et de la générosité des Québecois.

FEU LOUIS DAIGNAULT

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents, confrères et amis

Ce matin, ont eu lieu, à l'église St-Jean-Baptiste, les funérailles de Louis Daignault, typographe, décédé mardi soir à l'hôpital Notre-Dame. Le service funèbre fut chanté par le curé de la paroisse, le Rév. M. Auclair, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Une foule nombreuse de parents, d'amis et de personnages importants avait tenu à venir rendre les derniers devoirs au défunt.

L'Union Typographique à laquelle il appartenait était représentée par deux de ses officiers, MM. E. Pichette et E. Poitras, ainsi que par une foule de ses membres, parmi lesquels nous citerons, au nasard, MM. E. Moisan, O. Beaudin, Z. Drapeau, R. Drouet, J. Desrosiers, C. Bégard, N. Cardinal, M. Lavoie, M. Piché, C. Chapleau, Chs Belleau, de la "Montreal Printing and Publishing Co., etc., etc.

Le personnel de la "Patrie", où le défunt avait travaillé pendant plusieurs années, assistait en corps aux funérailles.

Le club Laurier, dont M. Daignault aavit été secrétaire, était représenté par M. J. Latreille, président ; M. E. Fauteux, vice-président ; M. A. M. Mondore, commandant.

Parmi les autres personnes présentes, on remarquait Son Honneur le maire de Montréal, R. Préfontaine, Camille Piché, L. J. Tarte, l'ex-échevin Grothé, P. Latreille, le Dr Rouleau, M. Béland, ex-M. P. P., M. Denis, M. Lalonde, etc., etc.

Le chant était sous la direction de M. J. A. Boucher, maître de chapelle.

Le service a été très solennel et fort impressionnant.

NOUVEAUX INSPECTEURS

La commission des incendies fait des changements importants

La commission des incendies s'est réunie, hier après-midi, pour continuer l'examen de la liste des crédits de l'année prochaine. On a résolu de fixer à $1,500 par année le salaire de l'inspecteur des bâtiments et de nommer un assistant-inspecteur à un salaire de $100 par mois. Si le conseil n'en décide pas autrement, deux autres inspecteurs seront aussi nommés, l'un pour les élévateurs et l'autre pour les fils électriques, à un salaire de $1,000 par année chacun.

Les émoluments de M. Décarie, secrétaire du département de l'inspection des bâtiments et de l'inspection des chaudières à vapeur, a été augmenté de $50 par année et cela unanimement, en récompense de ses bons services.

L'échevin Martineau a demandé 40 lampes électriques nouvelles, dans le quartier St Denis, mais M. Badger, électricien de la cité, a été chargé d'aller visiter les lieux avant qu'aucune décision ne soit prise.

L'inspecteur des chaudières à vapeur, M. Champagne, a demandé un assistant, avec un salaire de $1,000 par année, mais la chose n'a pas été décidée.

Relativement au contrat d'éclairage, l'échevin Ames a proposé que l'auditeur de la ville soit prié de préparer un état pour établir d'une manière exacte le prix moyen des lampes, durant les deux dernières années du contrat actuel, afin de pouvoir constater le prix pour le prochain contrat.

On a reçu aussi une communication des pasteurs de l'église St Georges, demandant que le nouveau clocher de leur temple soit illuminé par la ville. La somme de $150 a été consacrée à cette fin, tout comme la chose se fait pour l'église St Pierre.

M. E. F. DOUTRE

Candidat au bureau des directeurs de l'Association des Voyageurs de Commerce

On annonce la candidature du M. E. F. Doutre, représentant de la maison E. B. Eddy, au poste de directeur de l'Association des voyageurs de commerce du Dominion.



M. E. F. DOUTRE

M. Doutre est favorablement connu dans le monde des journalistes, ayant été en relations d'affaires avec presque tous les journaux du Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

L'élément canadien-français de l'association ne pouvait certes faire de meilleur choix pour le représenter. D'ailleurs, sa candidature est recommandée par des hommes comme l'honorable M. Rolland, conseiller législatif, et M. Henry Miles, président du Board of Trade.

M. Doutre est le fils aîné de feu Joseph Doutre, une des lumières du barreau canadien.

DEUX MINEURS DU KLONDIKE A MONTREAL

M. Narcisse Gosselin, qui est arrivé du Klondike il y a une couple de mois, est venu, hier matin, à Montréal, des Provinces Maritimes, où il était allé voir ses parents et amis dont il avait été longtemps séparé. Il est absolument enchanté de son voyage, car on lui a fait chez les siens une cordiale réception, et une foule nombreuse l'a accompagné à la gare lors de son départ pour la métropole. Ses deux frères, MM. Pierre et Godfroi Gosselin, ainsi que MM. Jos. Gagnon, hôtelier, et Eug. Lemieux, opérateur, tous deux de Sainte-Marie de la Beauce, l'ont accompagné jusqu'à Québec.

M. N. Gosselin et M. Bilodeau, son compagnon de voyage, se proposent de partir dans une couple de jours pour retourner au pays de l'or. Ils se retirent dans le moment à l'Hôtel Lalonde, square Chaboillez.

OHE ! LA POLICE

Les étudiants du Mont Saint-Louis se plaignent depuis quelque temps, d'être assaillis par des voyous, au sortir de la classe, au coin des rues Ontario et Sanguinet.

La police est prévenue.

Vieille comme les Pyramides

Et qui n'a que peu changé au cours du siècle, c'est la Scrofule et il n'y a aucune maladie, à part la consomption, qui cause autant de mortalité et la consomption en est le résultat.

Elle affecte les glandes, les membranes muqueuses, les tissus et les os ; elle cause des bosses sur le cou, des troubles catarrhaux, rachitisme, inflammation des paupières, mal d'oreilles, éruptions cutanées, etc.

HOOD'S SARSAPARILLA

and Pills.

Enlèvent radicalement la scrofule et reconstituent le système qui en a été affecté. 5

LE 65e REGIMENT

Le "Smoking Concert" mercredi Soir a obtenu le plus franc succès

Le 65ème régiment a donné, mercredi soir, un joyeux "Smoking Concert", dans la salle de manège, rue Craig, lequel a eu le plus franc succès.

Ce concert était sous la présidence du lieut.-col. Labelle, qui s'est multiplié pour faire trouver le temps aussi agréable que possible à ses hôtes. Parmi les militaires distingués qui étaient présents, nous avons remarqué :

Le lieut.-col. Roy, le major Pelletier, le major Ostell, le major Carrière, major H. Scott, sergent quartier-maître Syewtz, sergent d'ordonnance V. Tardif, les capitaines Beauchamp, DeTonnancour, Pelletier, Lépine, Larocque, Corriveau, Gélinas, Desnoyers, le major Alfred Larocque, le sergent armurier Desultens, le major Chinic, de Saint-Jean; le capitaine H. O. Bélanger, lieutenant Henri Archambault, sergent-major Joseph Paul Forest, 83e régiment, etc.

Il y eut chant, musique, déclamation, etc.

La soirée s'est écoulée au milieu du plus vif entrain.

BOURDON.

LE CANADIAN NORTHERN

Ses trains circuleront, dans un mois, entre Port Arthur et Winnipeg

M. William McKenzie, de la société McKenzie et Mann, constructeurs de chemins de fer, était de passage en cette ville hier. Il a déclaré que dans un mois les trains du Canadian Northern circuleraient entre Port Arthur et Winnipeg. Il ne reste plus que trente milles de chemin à construire, et alors, dit M. McKenzie, "la compagnie aura une voie ininterrompue d'une longueur de 800 milles s'étendant du lac Supérieur, à travers les Territoires du Nord-Ouest, jusqu'aux limites de la province du Manitoba" ; la compagnie n'a pas encore décidé à quel endroit la voie traverserait la rivière Saskatchewan, ni quel port de l'océan Pacifique sera choisi comme terminus de la ligne.

LE CLUB MARCIL

A une assemblée du Club Marcil, tenue mercredi soir, on a procédé à l'élection des officiers, qui a donné le résultat suivant :

Présidents d'honneur: Sir Wilfrid Laurier, Hon. J. Israël Tarte, M. Raymond Préfontaine, M. P.; M. D. J. Décarie, M. P. P.

Président, M. Isaïe Dugas,

1er vice-président, M. Eugène Riopel,

2ème vice-président, M. François Quenneville,

Secrétaire, M. Joseph Lachance,

Trésorier, M. Georges Marcel,

1er commissaire-ordonnateur, M. Georges Archambault,

2ème commissaire-ordonnateur, M. Théophile Dugas,

Bibliothécaire, M. Louis Couture,

Scrutateurs : M. Narcisse Dagenais et M. Pierre Dugas.

Bien que l'assemblée fût très-nombreuse, l'ordre le plus parfait ne cessa de régner, et plusieurs des officiers ont été élus par acclamation. Le Club Marcil, quoique naissant, n'entend pas faire les choses à moitié, et se fait bâtir actuellement de magnifiques salles, rue St Laurent, près de la rue Beaubien. M. le président, dans le cours de ses remarques, a annoncé qu'il croyait que le Club pourrait avoir ses nouvelles salles vers le 15 décembre prochain. Le Club organisera une grande assemblée d'inauguration, où plusieurs orateurs éminents porteront la parole.

LE ROMAN D'UN FAUSSAIRE

Indianapolis, Ind., 22 — John Verrall, qui est allé se livrer à la police, hier soir, a admis avoir commis des faux pour un montant de $12,000 à différents endroits.

Il dit qu'il a perdu sa femme il y a deux ans et que c'est à partir de ce moment qu'il a mal tourné. Il était auparavant un honnête citoyen. Sa femme l'a abandonné, un jour, à Cincinnati, et il ne l'a jamais revue.

REMEDE DE MUNYON CONTRE LA DYSPEPSIE.

Quand le professeur Munyon dit que son Remède contre la Dyspepsie guérit l'indigestion et toutes les formes de maladie d'estomac, il ne fait que dire la vérité. Il peut guérir un estomac endommagé par l'excès dans le boire et le manger. Il peut guérir un estomac affaibli par des drogues de l'ancien temps. Pour faire paraître un vieil estomac comme un neuf, il est très efficace. Chez tous les pharmaciens, 25c. Cinquante-six autres remèdes. Munyon, New-York et Philadelphie.

L'ASPIRATEUR DE MUNYON GUERIT LE CATARRHE. (3)—y

AU RECORDER

C'est Son Honneur le recorder Poirier qui présidait, hier matin, la séance de la cour du recorder ; la besogne a été expédiée avec beaucoup de célérité.

Une douzaine de noms seulement apparaissaient sur le rôle.

Quelques causes spéciales ont occupé cependant l'attention de la cour, une bonne partie de l'avant-midi.

TRAINS RAPIDES

Service exceptionnel donné par le Grand-Tronc et le Delaware & Hudson entre New-York et Montréal

Les compagnies de chemins de fer du Grand Tronc et du Delaware et Hudson viennent d'annoncer une nouvelle importante, au sujet des trains rapides faisant le service entre New-York et Montréal.

A partir de dimanche, 24 novembre, le train de nuit qui a jusqu'ici quitté la gare Bonaventure à 7 heures p.m., partira à 7.40 heures p.m., donnant aux voyageurs l'avantage de souper avant de quitter Montréal ; il arrivera à New-York à 7.20 heures du matin, tout comme à présent. Bien que ce train ait donné un service rapide dans le passé, on a pu, en négligeant le service de plusieurs stations intermédiaires, arriver à gagner 40 minutes.

Le premier arrêt se fait à St Lambert, et le train se rend ensuite à St Jean directement, faisant le trajet en 40 minutes, ce qui est le temps le plus rapide jamais fait par aucun train entre cet endroit et Montréal.

Le train du matin par cette route partira à 9.15 heures, au lieu de 8.40 heures a.m., tel qu'à présent, et arrivera à New-York à 8.43 heures p.m., comme maintenant, abrégeant ainsi le voyage de 35 minutes.

Les trains pour le nord quitteront New-York à 8.45 heures du matin, comme à présent, et arriveront à Montréal à 7.40 heures p.m., au lieu de 9 heures p.m., abrégeant ainsi la durée du voyage d'une heure et vingt minutes, pour le train du jour.

Il n'y aura aucun changement d'horaire pour le train de nuit, qui quitte New-York à 6.25 heures p.m., et arrive à Montréal à 7.15 heures a.m. Ce train a un wagon réfectoire entre New-York et Troy, ce qui est fort apprécié du public voyageur, car il n'est pas obligé de prendre une collation à la hâte et peut prendre un bon repas tout à son aise.

VENTE PAR LICITATION

La vente par licitation des immeubles de la succession Moïse Monette, de Laprairie, s'est effectuée ce matin, en cour de Pratique, devant l'hon. juge Davidson. Les quatre terres de la succession étaient divisées en deux lots. Le premier lot a été adjugé à M. Célibert Lavoie, cultivateur, de St Philippe de Laprairie, pour la somme de $6,325, plus les six-septièmes de la somme de $602, montant des frais mentionnés au cahier des charges.

Le deuxième lot a aussi été adjugé subséquemment à l'acquéreur du lot précédent pour la somme de $1,285, plus un septième des frais.

LADY MINTO PERD UN MEDAILLON PRECIEUX

Poughkeepsie, 22 — Il y a quelques jours le comte et la comtesse de Minto se rendaient à New-York pour souhaiter bon voyage à un parent qui s'en retournait en Angleterre. Au cours du voyage, la comtesse de Minto perdit un médaillon contenant une mèche de cheveux de son enfant mort.

Lord Minto apprenant que le médaillon était tombé sur la voie entre Hyde Park et Poughkeepsie, débarqua à la prochaine station et dit à l'agent qu'il donnerait une récompense libérale à celui qui rapporterait le bijoux. M. N. L. Pamiatter trouva le médaillon et le renvoya à lord Minto, qui le remercia par un chèque de $25.00.

LA LISTE DES ELECTEURS

La liste des voteurs pour la ville de Westmount est maintenant déposée au bureau du secrétaire-trésorier de la municipalité et elle sera soumise à la ratification des reviseurs lundi prochain au soir.

CLUB CHENIER

Les élections du Club Chénier ont eu lieu, mercredi soir, à la salle Foisy, No 262 rue Notre-Dame. On a de nouveau offert la présidence à M. E. Taillefer, qui a refusé. Sur proposition de M. E. Taillefer, M. M. Germain, entrepreneur plombier, a été élu président, et Jules Durand, fils, secrétaire.

Patron du Club : R. Préfontaine.

Président actif, M. Germain ; vice-président, M. Bessette ; secrétaire, Jules Durand, fils.

Bureau de direction : Dr G. E. Roy, E. Taillefer, A. B. Collin, H. Courtois, Dr J. P. Marin, Dr E. D. Aylen, Dr B. Bonnier, A. C. Roy, V. F. Forgues, Z. Durand.

MORT D'UN ANCIEN

St Louis, 22 — Le capitaine John Lawson, qui a construit la première locomotive en Angleterre, et qui était le plus vieil ingénieur des Etats-Unis, est mort ici. Il était né en 1805.

LA RENOMMEE DE Mme RUPPERT

N'A JAMAIS ÉTÉ ÉGALÉE PAR AUCUN AUTRE SPÉCIALISTE POUR LE TEINT.

La femme la plus imitée de l'univers.



L'INVENTEUR DE FACE BLEACH.

Une carrière de trente ans de succès.

— LE —

Face Bleach

De Mme A. RUPPERT

Enlève pour Toujours

BOUTONS A TETE NOIRE ET AUTRES, TACHES DE ROUSSEUR, ECZEMA, TACHES, TEINT JAUNATRE ET RIDES NON CAUSES PAR L'EXPRESSION DE LA FIGURE : : : : : : : : : :

Ne couvre pas la peau, mais enlève les taches.

Face Bleach

ECLAIRCIT, NETTOIE et EMBELLIT le TEINT.

Il ameliore une belle peau et opere des merveilles sur une mauvais

SES MERITES SONT CONNUS DANS LE MONDE ENTIER. EMPLOYE ET RECOMMANDE PAR LES GENS HAUT PLACES DE PARTOUT : : : : :

Tout a Fait Inoffensif et *Agissant Toujours avec Succes.*

Venez vous faire montrer le Face Bleach de Mme Ruppert, et faites-vous expliquer ses mérites, la manière de s'en servir et ses merveilleux résultats, et vous serez convaincu que c'est l'article qu'il faut pour améliorer votre teint.

Nous avons toujours un assortiment complet du **Restaurateur des Cheveux Gris**, du **Baume Egyptien**, du **Savon à l'Huile d'Amande pour le Teint** et le **Tonique pour la Chevelure**, de Mme A. Ruppert.

Venez vous faire expliquer ses mérites.

Demandez le livre de Mme Ruppert, "HOW TO BE BEAUTIFUL", GRATIS.

JOHN MURPHY & CO.,

2343 RUE STE CATHERINE. (1) 77—n-v

ATTENTION

Vû qu'il y a sur le marché, plusieurs imitations falsifiées, demandez

DYER'S JELLY OF CUCUMBER AND ROSES.

Voyez à ce qu'on vous donne DYER'S JELLY OF CUCUMBER AND ROSES. Il n'est pas égalé pour les mains crevassées et toutes les rugosités de la peau. En vente chez tous les pharmaciens.

JOHN LEWIS, Chimiste,

2208 rue Ste Catherine, angle de la rue Université. 10—10—k-D

MALADIES DE LA PEAU

ECZEMA Mal de Barbe, Plaies et autres maladies de la peau, guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.**

RIFLE Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Pasteur, est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous ferons voir de nombreux certificats constatant l'efficacité de la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.** Entre autres, un cas de Rifle de 10 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. Expédiée par la poste sur réception de $1.00, pots d'essai 50c., argent, timbres ou mandat. PHARMACIE J. E. W. LECOURS, coin des rues Craig et Bonsecours, Montréal. En vente dans toutes les pharmacies.

Mvs—n

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud



Purifie et Embellit la Peau. Aucun autre cosmétique ne fera cela.

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 53 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." **Fred. T. Hopkins Prop., 37 Great Jones, st. N. Y**

356—mvs k qh d

THE EDINBURGH ROPERIE & SAILCLOTH CO. LIMITED.

LEITH, ECOSSE.

FABRICANTS DE

Cordages de toutes sortes, Toiles à voiles de lin, Toiles goudronnées et à l'épreuve de l'eau. Ficelle à coudre, Ficelle pour la pêche, Lignes pour la pêche, Ficelle de liage, etc.

AGENCE CANADIENNE

No 9 rue St Pierre Montréal.

Tél. Main 4359. v n

PATISSERIE FRANCAISE

Nos gâteaux sont genre parisien. Notre matériel et nos pâtissiers viennent directement de Paris. Venez goûter nos pâtisseries.

A. ARABUEL, 1783 rue Ste Catherine. 13—nv

LES BEBES SOUFFRENT !

Ne leur donnez pas du lait de la ville. DONNEZ AUX BEBES . .

Nestle's Food

Un aliment sain nutritif n'exige que de l'eau pour le préparer. Pariez-en à votre médecin.

Echantillon et notre livre pour les mères envoyés gratuitement.

LEEMING MILES & CO.,

MONTREAL. (8)-k

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à B. S. 498 bureau de La Presse.

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Steamers de la Malle—Service de Liverpool.

De Portland.		De Boston. Via Queenstown.	
Dominion	1er juin	Commonwealth	5 juin
Cambroman	8 juin	New England	19 juin
Roman	15 juin	Commonwealth	3 juillet
*Ottoman	22 juin	New England	17 juillet
Vancouver	29 juin		

* Ce steamer ne prend pas de passagers.

Prix de Passage. Cabine—$50 et plus. Deuxième Cabine—$35.00 et $37.50 suivant le steamer. Troisième Classe—$25.00 et $26.00, suivant le steamer.

Prix de Passage. Cabine—$75 et plus. Deuxième cabine—$2.50 et plus. Troisième Classe—$28.00 à Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow.

Salons au milieu du steamer, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à David Torrance & Co., agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal.

181—n-x

Cie Franco-Canadienne DE STEAMERS

Un service d'hiver sera inauguré entre St John (N. B.) et Le Hâvre, France avec escale à Anvers.

Premier départ de St. John le ou environ le 1er janvier.

Pour plus amples renseignements concernant le frêt, etc., s'adresser aux bureaux de la Compagnie,

223 RUE DES COMMISSAIRES,

MONTREAL. 191—n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION**, Experts.

Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

PROFESSIONNEL

GENDREAU . . Dentiste

22 rue St Laurent, Montréal.

Tél. Bell Main 2818. 219-n

TOUR DE COU GRATIS



Gagnez ce joli tour de cou, 29 pouces de longueur, fait de peaux choisis, imitant parfaitement la plus belle martre, avec une joie véritable tête et queue par la vente à 5 cts chacune, seulement 16 Bagues finies en Or, ornées de superbes éblouissants imitations de Rubis, Turquoises, Emeraudes, etc. Elles se vendraient facilement à 50c. chacune. **A notre prix rien que 15c ils s'écoulent comme l'éclair.** Ecrivez pour avoir les Bagues. Vendez-les, renvoyez l'argent, recevez ce élégant chaud tour de cou franco. Demandez aujourd'hui et soyez le premier le vendre nos bagues dans votre voisinage.

THE BEST CO., BOITE 1061 TORONTO.

1,m,M,j,v—n

MATELAS "HEALTH."—La marque ci-dessus à $4.00, $4.50 et $5.00 est garantie par nous comme hygiénique, confortable et durable.—Notre garantie vaut cinquante mille piastres.—Insistez pour avoir la marque *Health*, chaque matelas est joint au bout.—**The Alaska Feather & Down Co'y, Limited.—Fabricants de Literie en Gros, 301 rue Saint-Jacques, Montreal** 155—n



GRATIS MAGNIFIQUE SOLO ACCORDEON bien fini, 10 clefs en nickel, 2 jeux, 2 series de bouches, caisse en ébène, action ajouré et soufflets doublés avec procteurs et agrafes en nickel, donné pour la vente à 15c chacune de seulement 16 jolies bagues finies en or, ornées d'imitations éblouissants de Rubis, Amethysts, Emeraudes, etc. Elles se vendent facilement à 50c. chacune. **A notre prix 15c. elles disparaissent comme l'éclair.** Ecrivez pour avoir les bagues, vendez-les, remettez l'argent et nous enverrons ce magnifique accordéon.

THE BEST CO., BOITE 1069 TORONTO

1,m,M,j,v—n

Certaines Choses se Teignent Toujours Bien

Telles que Pardessus, Ulsters Habillements Couvertes de Messieurs, les Gilets, Collerettes, Châles et Robes de Dames, et les Vêtements d'Enfants de toutes sortes, aussi les Rideaux en Chenille, en Rep et en Damas, en Soie ou en Dentelle, les Tapis de Tables et de Pianos, etc., mais le NETTOYAGE D'APRES LE PROCEDE FRANÇAIS EST TRES SUPERIEUR, à moins que vous veuilliez en changer la couleur ou que l'article soit changé. La vraie place se trouve chez les Teinturiers et Nettoyeurs qui ont obtenu la Médaille d'Or,

BRITISH AMERICAN DYEING CO.,

BUREAUX :

215 rue McGill. 2433 rue Notre-Dame. 1595 rue Ste-Catherine.

20,22,25,



LE THE "CONDOR"

est un thé importé du Japon, en paquets, dont la feuille naturelle est sans aucune adultération. Sa liqueur forte, claire et savoureuse, est très appréciée des connaisseurs. En paquets de plomb. 1 lb. à 40c. ½ lb. à 20c.

248—1Mv-n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Nous vendrons des billets de retour pour le

Jour d'Actions de Graces 1901

Au plus bas prix d'un billet de première classe dans une direction

LES 27 ET 28 NOVEMBRE

Valides pour retour jusqu'au

2 Decembre 1901

Montréal et Springfield Mass., Service direct de chars salons et dortoirs

Départ de Montréal, rue Windsor, †7.45 p.m.
Arrivée à Springfield, 7.25 a.m.
Départ de Springfield, †8.10 p.m.
Arrivée à Montréal, rue Windsor, 8.15 a.m.
† Dimanche excepté.

Bureau des billets de la Ville, et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Jour d'Actions de Graces

Des billets d'aller et retour seront émis au plus bas prix d'un

Passage simple de première classe

Dates de départ, les 27 et 28 novembre. Limite de retour le 2 décembre 1901.

MONTREAL ET SPRINGFIELD MASS.

Ligne courte—Service double.

Départ de Montréal à 9.01 hrs a.m., *8.40 p.m.
Arrive à Springfield à 6.18 hrs p.m. et 7.25 a.m.
Départ de Springfield à 9.06 hrs a.m., *8.10 p.m.
Arrive à Montréal à 8.20 hrs p.m. et 7.25 hrs a.m.
* Signifie tous les jours.

Des chars directs circulent sur les convois du jour et de nuit et des chars-dortoirs Pullman sur les convois de nuit dans les deux directions.

Des Dortoirs de Touristes

Partent de Montréal tous les lundis et mercredis à 10.30 p.m. pour l'accommodation des voyageurs ayant des billets de première ou de seconde classe pour chicago et à l'ouest de cette place jusqu'à la Côte du Pacifique. Un prix nominal est exigé pour les places dans ces chars-dortoirs. Lits réservés à l'avance.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460, Main, 461, ou à la gare Bonaventure.

ÉGOUT

VOIRIE

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que l'on se propose de construire immédiatement un égout dans la rue ou section de rue suivante, savoir :

RUE LOGAN, de la fin de l'égout actuel à l'Avenue Papineau.

Les propriétaires qui désirent faire des raccordements devront en donner avis à l'Inspecteur de la Cité, sans retard, car une fois l'égout construit, ils devront se procurer un permis et déposer un certain montant d'argent pour couvrir le coût approximatif du dit raccordement.

Toutes réclamations pour égouts existant déjà dans la dite rue devront être produites au bureau de l'Inspecteur de la Cité, sous deux mois, après l'achèvement du nouvel égout. Toutes informations se rapportant à l'égout qu'on doit construire seront fournies au bureau de l'Inspecteur de la Cité. Le tout d'après le règlement No 191 et ses amendements.

Par ordre,

JOHN R. BARLOW,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 20 novembre 1901. 17-2

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, le vendredi, 20 décembre 1901, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, tel que requis, aller et revenir, entre le Bureau de Poste de Montréal et la station du Pacifique Canadien, à commencer du 1er février prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Montréal, et au bureau de l'Inspecteur des Postes, à Montréal, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

ARTHUR LINDSAY,
Surintendant.

Ministère des Postes,
Division du Service des Malles,
Ottawa, 6 novembre 1901. S 15 22

GRATIS



Vrai Engin de Chemin de Fer à Vapeur, fait avec chaudière en cuivre poli, à vapeur ... servoir pour alcool avec double brûleurs, donné aux personnes qui vendront à 15c. chaque, rien que 16 Bagues finies en Or, ornées de Rubis, Saphirs, Turquoises, etc. Elles se vendraient facilement à 50c. chaque. **A notre prix 15c. elles passent à vue d'oeil.** Ecrivez pour les Bagues. Vendez-les, remettez l'argent et nous enverrons cette splendide Locomotive avec accessoires et instructions complètes, tous frais payés. ... vapeur obtenue elle marchera une grande distance à toute vitesse, soufflant et laissant échapper la vapeur ... a t jamais été fabriqué. Ne manquez pas cette belle occasion.

THE BEST CO., BOITE 1056 TORONTO.

1,m,M,j,v—n

SAMEDI

"LA PRESSE" commencera la publication d'un roman-feuilleton inédit

LES Sans-Famille

Nos lecteurs sauront apprécier, dans cette oeuvre due à la plume de l'un des plus grands romanciers français du jour, la verve tour à tour dramatique et comique de l'auteur, sa connaissance profonde du coeur humain et son style aussi correct que vigoureux et coloré.

Jamais ce romancier, dont les ouvrages font depuis quelque temps, en France, les délices du public qui lit, n'a été mieux inspiré qu'en écrivant :

LES Sans-Famille

où l'émotion est poussée à son comble, et dont l'intérêt croît jusqu'au dénouement.

Ce roman, le dernier qui soit sortie de la plume de l'éminent écrivain, obtiendra un grand succès de larmes et de rire auprès de nos lecteurs, amoureux de bonne et saine littérature.

FEUILLETON DE LA PRESSE

L'AMOUR DE GABRIELLE

PREMIERE PARTIE

116 Suite

Fargeau ne l'avait point aperçu.

Au lieu de recharger ses pistolets, il prit sa pioche et tâta le terrain. Après une douzaine de coups inutiles, la pointe de la pioche toucha la terre fraîchement remuée. Fargeau poussa un cri de joie.

—C'est là ! dit-il ; et c'est à moi !

L'émotion faisait trembler sa voix.

Il jeta sa pioche et prit dans son portefeuille la renonciation qu'il avait extorquée à Gabrielle.

—J'ai été chez le notaire, reprit-il ; je lui ai montré cet acte, tout est en règle. Cet or qui est là, cette forêt, les terres qui l'entourent, le château, les fermes, les moulins, tout, tout est à moi !

Le paysan ne bougeait pas sur la roche.

Parmi les feuilles, le fantôme restait sans mouvement comme le tronc pourri d'un vieil arbre.

Fargeau ramassa son outil et donna un grand coup en terre.

Puis il ne cessa plus de travailler, avec exaltation, avec folie.

Lentement, bien lentement, le fantôme dégagea une de ses mains qui était sous son corps et prit un pistolet entre sa poitrine et le revers de sa houppelande.

Fargeau travaillait.

Le fantôme se dressa derrière l'arbre. Un coup de pistolet partit.

Fargeau laissa échapper la pioche. Il était blessé à l'épaule.

Le fantôme fit un pas vers lui. Fargeau voulut s'enfuir.

Mais le fantôme qui sentait sa main trembler, lui déchargea son second coup à bout portant, et Fargeau tomba sur le corps de Maudreuil.

Le fantôme étendit ses bras décharnés, ivre qu'il était de sa victoire.

—Au dernier vivant ! cria-t-il ; c'est moi ! moi ! moi ! Il n'y a plus que moi !

Son talon déchirait le papier signé par Gabrielle qui avait glissé des mains de Fargeau.

Dans son transport, le fantôme redressa sa taille voûtée, comme il ne l'avait pas fait depuis cinquante ans peut-être, et ses petits yeux flamboyants jetèrent au ciel un triomphant regard.

Mais son regard se baissa comme s'il eût rencontré l'éclat trop vif du soleil.

Ses bras retombèrent le long de son flanc. Ses dents claquèrent.

Il venait d'apercevoir le paysan, appuyé sur sa pioche au sommet du rocher.

Le paysan se prit, en ce moment, à descendre vers lui avec lenteur.

Le paysan était Tiennet Blône.

Le fantôme frissonna de la tête aux pieds. Il porta la main à son coeur, puis ses jambes chancelèrent.

—Trente ans ! murmura-t-il ; j'ai encore trente ans à vivre !

Tiennet Blône était à mi-chemin.

Le fantôme remua ses bras comme s'il eût cherché un appui. Ses yeux s'ouvrirent et tournèrent.

Tiennet l'entendit balbutier encore.

—Au dernier vivant ! trente ans ! on ne meurt pas si tôt !

Il eut un tressaillement qui fit craquer ses os, et il tomba tout de son long, mort de vieillesse.

Tiennet Blône fit un grand trou au pied de l'arbre. Il enleva le trésor et mit les trois cadavres à la place.

LX

EPILOGUE

Le mois de mai n'était pas encore fini. C'était par une de ces belles matinées où le ciel de Bretagne dépouille son manteau gris et laisse errer seulement quelques nuages transparents sur son azur pâle.

Le soleil fouillait joyeusement la feuillée nouvelle, et l'antique forêt du Ceuil vous avait un air de gaîté comme ces vieillards de bonne humeur qui se ragaillardissent à point nommé pour l'heure de la fête.

Le printemps fleurissait ; les marguerites riaient dans le gazon frais, et la jeune mousse étendait son opulent tapis entre les arbres.

Çà et là, les haies vives montraient, parmi le houx noir et la ronce qui rampe, la fleur d'or des genêts, et ces éblouissants bouquets d'aubépine, parure des chemins rustiques.

L'air s'imprégnait de bonnes senteurs. Il y avait sous le ciel de la joie et du bien-être.

Vous souvient-il de ce sentier de la forêt où Tiennet Blône, monté sur Petit-Argent, livrait ses grands chevaux à l'averse et au vent, en chantant la chanson : Monsieur Bertrand dit à l'Anglais ?..."

Pauvre Argent qui allait mourir dans la Vesvre débordée, et pauvre Tiennet Blône qui allait se briser le coeur contre ce roc : l'égoïsme d'une madame Marion, rentière !

Dans ce même sentier, nous rencontrons aujourd'hui deux de nos connaissances les plus intimes, des Parisiens, ma foi ! le beau capitaine Mazurke et madame de Marans.

En partant de Paris, la pauvre Gabrielle avait pris d'instinct le chemin de la Bretagne.

Quant à Mazurke, il avait reçu un billet de Lucienne.

Ce billet disait :

"Nous sommes à Chartres et nous partons."

Cela suffisait à Mazurke qui prit la poste sur l'heure.

Madame de Marans s'appuyait sur le bras de Mazurke et ils causaient comme de vieilles connaissances.

—C'est comme un rêve ! disait Gabrielle.

—Ma soeur, répondait Mazurke, moi, j'ai passé vingt ans à vous aimer, à vous chercher, ce que j'éprouve de joie à tenir votre bras sous le mien, cela ne se dit pas. Je suis heureux, je suis fier ; il me semble que toutes les folies de ma vie sont expiées. Ah ça ! s'interrompit-il brusquement, on se tutoie, entre frère et soeur !

Gabrielle lui tendit son front souriant.

—Je veux bien te tutoyer, mon pauvre Tiennet, dit-elle, mais nous qui sommes de vieilles gens, ne faisons pas comme les enfants...

Mazurke la baisa. Puis, il resta un instant en admiration devant cette merveilleuse et noble beauté.

—Ma soeur ! ma soeur bien-aimée ! murmura-t-il ; que Dieu est bon ! que Dieu est bon !

Il avait des larmes dans les yeux, ce grand Mazurke !

Gabrielle, elle aussi, était émue, mais il y avait dans son coeur une autre pensée.

Ils continuèrent de descendre le sentier en silence.

Lorsqu'ils arrivèrent devant les deux roches dont nous avons parlé si souvent dans ce récit, Tiennet s'arrêta et dit :

—C'est là.

Gabrielle s'éveilla de sa rêverie.

—C'est là ! répéta-t-elle ; la Mestivière !

Elle dégagea vivement son bras et s'élança en avant.

Une fois sur le tertre, elle regarda tout autour d'elle.

Ses mains se joignirent et ses joues s'inondèrent de larmes.

—C'est là ! dit-elle encore.

Puis elle ajouta en souriant parmi ses pleurs :

—Je ne l'avais jamais vue, moi, la Mestivière, mais il me semble que je l'aurais reconnue ! C'est là ! mon Dieu ! c'est là !

Son doigt désignait le chêne creux, géant de la forêt du Ceuil, qui étendait toujours à l'extrémité du tertre ses branches énormes, grosses comme des troncs d'arbres ordinaires.

C'était là ! le lieu du rendez-vous.

C'était là que son chien Chéri la conduisait chaque jour, lorsqu'elle était aveugle et qu'elle avait seize ans.

C'était là qu'elle avait senti pour la première fois la main de Lucien trembler dans la sienne.

C'était là qu'elle avait entendu pour la première fois la voix de Lucien, émue et si timide, murmurer à son oreille :

—Gabrielle, je t'aime.

C'était là ! ses jeunes amours, ses souvenirs, son bonheur !

Elle allait d'un objet à l'autre, contemplant religieusement chaque chose. La balustrade qu'on avait mise là autrefois à cause d'elle ; la Vesvre dont elle avait écouté si souvent le murmure ; le creux du chêne, — et cet endroit où les bras étendus, elle s'était précipitée en disant :

—Mon Dieu, prenez mon âme !

Toutes ces pensées, Mazurke les lisait sur son visage.

(A suivre)

ARRETENT LA TOUX

Et font éviter le rhume. Les tablettes laxatives Bromo-Quinine guérissent un rhume en un jour. Prix 25 cents. 287—1Mv—92

Bas prix chez Desjardins!

30 à 40 pour cent, voilà l'escompte réel que gagne tout acheteur de fourrures de choix aux vastes comptoirs Chs Desjardins et Cie. 6—v n

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille. 1—1Mv—t

CROYEZ-NOUS

Vous ne réussirez à bien teindre qu'en employant les Teintures Electriques. 2,22 (3)

Rhumes Obstinés— BAUME RHUMAL

ABATTEMENT

L'abattement chez les personnes de tout âge, après un léger exercice, annonce la faiblesse de sang. Prenez immédiatement les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard.

RICHES COLLERETTES!

Nos nouvelles collerettes en fourrures éclipsent par le genre et la qualité tout ce qu'on peut voir au Canada. Nos ateliers de confection sont si bien organisés que nous pouvons produire à meilleur marché que toute autre maison. — P. G. Dugré, 1525 rue Ste Catherine.

PILULES D'OR du Dr PASTEUR

SPORT

LA GRANDE PARTIE DE FOOTBALL DE DEMAIN

Le club Le Canadien de St Henri choisit ses officiers

Prochaine lutte à bras le corps — McGovern se prépare à sa bataille avec Young Corbett

FOOTBALL

LE COLLEGE D'OTTAWA PRET A LA LUTTE

Ottawa, 22 — Les joueurs de football du collège d'Ottawa ont maintenant terminé leur entrainement pour la saison, et ils sont dans la meilleure condition possible pour la grande partie de samedi. Leur pratique d'hier a été excellente, et les partisans du club sont très confiants de voir leurs amis remporter le championnat du Canada.

Plus de 300 personnes ont vu les joueurs à l'oeuvre et les ont applaudis. On a dit que le poids des joueurs comptera pour beaucoup dans la joute de demain. Voici le poids de quelques-uns des joueurs du collège :

McCredie, 214 ; Boucher, 210 ; Cox, 207 ; Walters, 200 ; Corbett, 185 ; Filiatrault, 185 ; Lafleur, 162 ; Devlin, 158 ; Harrington, 168 ; French, 159 ; Dooner, 160 ; E. Gleason, 157 ; Callaghan, 155 ; Richards, 148 ; O'Brien, 143.

Le collège d'Ottawa a organisé une excursion par le Canada Atlantic, et l'on s'attend à ce que 400 partisans des collégiens accompagnent l'équipe.

Le prix du passage est de $3.50.

Le train partira le matin, à 8.30 heures, de la capitale. Un train spécial partira de Montréal à 8 heures, dans la soirée.

Le comité exécutif est enchanté de la nomination de Jack Savage comme referee.

L'EQUIPE DES ARGONAUTS

Les Argonauts qui sont partis hier soir, de Toronto, sont arrivés ici, ce matin, et sont tous en superbe condition. Ils paraissent très confiants.

L'équipe sera la même qui a défait Ottawa, samedi dernier, savoir :

Arrière, Ardagh ; demis, Hardisty, Darling, Henderson ; quart, Britton ; scrimmage, Boyd, Wright, Russell ; ailes, Langton, Kent, capitaine, Hill, Chadwick, Wilson, Grant, Parmenter ; substituts, Strange, King, Reiffenstein.

JACK SAVAGE AGIRA COMME REFEREE

Le président Claxton a nommé M. J. Savage comme referee, pour la partie de samedi, avec l'entente que Hartland McDougall agira comme umpire.

LE TIR

CONCOURS DE TIR ANNUEL DU MASCOTTE GUN CLUB

C'est jeudi prochain qu'aura lieu le deuxième concours de tir annuel du Mascotte Gun Club. Le concours aura lieu au Parc Delorimier ; voici quelques détails à ce sujet qui intéresseront les tireurs.

No 1.—Concours entre escouades de 5 tireurs, "Bona fide", membres d'un Club, 15 oiseaux chaque homme.—Entrée, $5 par escouade.

No 2.—Tir des dames—prix en marchandises—50c pour la première carte et 25c pour les subséquentes, 18 verges de levée.

No 3.—Concours entre journalistes de Montréal.—Rédaction du sport.

No 4.—Une bourse de $100 garantie pour un concours individuel, 25 oiseaux chaque tireur, divisé $20, $15, $14, $12, $11, $10, $7, $6, $5. Entrée, $5.

No 5.—Tir spécial pour les Dames.

10 autres concours différents pour satisfaire toutes les classes de tireurs seront annoncés plus tard.

NOTES ET CONDITIONS

Le tir commencera à 9 heures a.m. précises.

Les Bourses seront les ¾ des entrées, divisées 40, 30, 20 et 10 pour cent, excepté pour le No 4.

Pigeons artificiels "Blue Rock" fournis gratuitement, excepté pour les détails, 2c chaque, 16 verges de levée.

Salle du Club, 20 x 50 pieds.

Repas servis à la salle du Club.

Services du Téléphone Bell Est, 131 et bureau de Télégraphe, à la salle du Club.

Les fusils et munitions envoyés au secrétaire seront délivrés sur le terrain.

Pour autres informations s'adresser à J. A. Renaud, secrétaire-gérant, 1137 rue Ontario, coin Panet. Tel. Bell Est 1199, Montréal.

Les chars électriques se rendent au terrain.

ATHLETISME

UNE INTERESSANTE LUTTE A BRAS LE CORPS POUR LA DEUXIEME SEMAINE DE DECEMBRE

Les nombreux amateurs du sport de la lutte à bras-le-corps auront, avant longtemps, l'occasion d'assister à une rencontre des plus intéressantes .On se rappelle encore le défi lancé il y a quelques jours par George Kennedy, champion amateur des lutteurs légers, aux hommes de sa classe. Or, ce défi a été relevé par trois jeunes athlètes, et une rencontre a été arrangée hier soir.

Ceux qui ont relevé le défi de Kennedy sont les nommés Bell, Tompkins et Robinson.

La rencontre aura lieu pendant la deuxième semaine de décembre, et Kennedy devra renverser le même soir deux lutteurs choisis parmi les trois nommés plus haut. Si Kennedy échoue dans sa tentative de renverser ses deux adversaires, il s'avouera vaincu. Ces derniers ne devront pas peser plus de 135 livres.

PELLETIER vs McCARTHY

Edmond Pelletier, champion des joueurs de pool du Canada, désirerait arranger un match avec Charles McCarthy, pour un enjeu de $25 à $100, et le titre de champion.

LA RAQUETTE

AU CLUB DE RAQUETTES LE CANADIEN, DE ST HENRI

M. T. MARTEL REELU PRESIDENT

L'assemblée annuelle du club de raquettes Le Canadien, de St Henri, qui a eu lieu mercredi soir, a réuni un groupe enthousiaste des membres de ce corps.

La plupart des anciens officiers ont été réélus pour une autre année.

Voici le résultat des élections :

M. T. Martel, président.
M. P. Vincent, vice-président.
M. Alb. Lymburner, secrétaire.
M. O. Doray, assistant secrétaire.
M. E. Dorr's, trésorier.
M. F. X. Groulx, capitaine.
M. F. St Pierre, commis ordonnateur.

LA BOXE

McGOVERN SE PREPARE A SA BATAILLE AVEC YOUNG CORBETT

New-York, 22 — Terry McGovern a eu de nombreux visiteurs hier à ses quartiers d'entraînement, avenue Jérôme.

C'est là qu'il se prépare à sa bataille avec Young Corbett, pour le titre de champion, qui aura lieu à Hartford, Connecticut, le jour d'action de grâce.

C'était là le deuxième jour d'entraînement actif du petit champion et nombre de ses admirateurs étaient désireux de savoir comment il se comportait dans ses assauts de boxe après un aussi long repos.

Il n'y a aucun doute que McGovern a, par son adresse, créé ici une bonne impression sur ses amis, car le jeune boxeur s'est battu avec trois hommes l'un après l'autre, et à la fin de l'exercice, il était encore frais et vigoureux.

Il fit le matin une marche d'environ huit milles en compagnie de ses entraîneurs.

LE BICYCLE

LA COURSE DE SIX JOURS

New-York, 22 — L'Amérique sera mieux représentée que jamais cette année dans la course de six jours qui commencera le 9 décembre prochain, à Madison Square Garden. Six équipes américaines se préparent à ce tournoi. Ce sont :

Lester Wilson et Otto Mays, équipe de Pennsylvanie; Bobby Walthour et Archie McEachern, équipe Pan-Américaine ; Jed. Newkirk et Benny Munroe, équipe du sud ; Oscar Babcock et Charles Turville, équipe Metropolitan : Oscar Julius et John Lawson, équipe suédoise-américaine ; Nat Butler et Hugh McLean, équipe écossaise-américaine.

Les étrangers arrivés samedi ont leurs quartiers près de Berkeley Oval.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 22 novembre 1901.

Il n'y a plus que trois vapeurs dans le port, le dernier arrivage est attendu aujourd'hui. On peut donc considérer la saison de navigation close. Les expéditeurs de grains regrettent que le gouvernement n'ait pas cru devoir permettre aux bateaux américains de faire du cabotage à la fin de la saison. Comme la réciproque n'est pas possible, comme on ne permettra jamais aux bateaux canadiens de faire du cabotage entre des ports américains, il était difficile de donner cette permission, même dans des circonstances exceptionnelles.

La pénurie des bateaux canadiens à cette saison, pour le transport du blé de Manitoba, sera un nouvel encouragement à la construction d'une marine canadienne pour la navigation intérieure ; en même temps elle fournit une explication de la petite quantité de blé de l'ouest qui est dirigée sur Montréal. Si l'on veut que notre port, avec son outillage complet, ait tout le trafic dont il pourra disposer, il faut absolument que notre marine canadienne soit assez puissante pour rivaliser avec celle des Etats-Unis sur la voie du St Laurent.

Le cabotage entre ports canadiens est interdit aux bateaux américains, et ce n'est que justice, puisque le cabotage entre ports américains est interdit aux bateaux canadiens. Mais il est permis aux bateaux américains de charger dans un port canadien à destination d'un port américain et vice-versa; et il en résulte que, faute de bateaux canadiens pour expédier le blé de Manitoba sur Montréal, on l'expédie par bateaux américains sur Buffalo.

L'inconvénient momentané qu'ont à supporter certains expéditeurs de grains, qui, par suite d'accident à deux remorqueurs ne pourront se faire expédier à temps une partie du blé qu'ils ont vendu en Europe, aura donc l'avantage de faire ressortir la situation anormale que nous crée la pauvreté de notre marine canadienne sur les lacs.

Le commerce d'automne à l'intérieur, tire à sa fin ; les derniers bateaux à vapeur des marchés prennent leur dernier chargement, les vapeurs de la compagnie du Richelieu vont commencer à prendre leurs quartiers d'hiver ; les frets de chemins de fer ont renchéri avec le changement du tarif d'été en tarif d'hiver ; les grosses expéditions de marchandises à l'intérieur sont terminées : de sorte que le commerce de gros commence à respirer et, sauf dans les lignes que le commerce des fêtes intéresse spécialement, il va se préparer à faire l'inventaire.

A la campagne, les cultivateurs doivent être contents. Leur foin se vend bien ; leur avoine se vend à Montréal 1½c la livre, tandis que, d'habitude, on considère le la livre comme un bon prix ; leurs oeufs, leur volaille, se vendent bien. Le fromage seul est cause de quelque désappointement ; car le beurre, s'il n'a pas atteint les chiffres de fantaisie cotés parfois en automne, est resté toute la saison à des prix rémunérateurs.

Voici que la neige, venue de bonne heure, va permettre les charroyages et il n'y a pas de raison pour que les marchands de la campagne ne puissent, s'ils le veulent bien, collecter leurs comptes et se tenir en règle avec leurs fournisseurs.

En ville, la saison a été bonne pour les ouvriers dans toutes les industries, ainsi que pour les journaliers. La seule cause de regret, pour les salariés, c'est que, tandis que tout augmente de prix, dans ce qu'ils doivent acheter pour vivre, les salaires n'ont pas augmenté. Il faudra donc qu'ils fassent plus d'économies pour joindre les deux bouts.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre n'a plus guère de demande que pour la consommation locale ; mais celle-là suffit pour maintenir les prix à 20 ou 20½c pour les beurres frais. Les beurres qui arrivent maintenant ont presque tous les défauts des beurres d'hiver et les exportateurs préfèrent prendre les lots de septembre et octobre conservés en glacières pour leurs dernières expéditions.

Les détailleurs achètent à 21 cents et 21½ cents à la tinette, suivant qualité. Les beurres en rouleaux valent de 17 cents à 18 cents au détail.

Le fromage se tient aux environs de 8 3-8 cents pour les fabricants. Il n'en vient d'ailleurs désormais que de petits lots.

A Brockville, hier, on a payé 8 5-8 cents ; à Kingston, 8½ cents.

CUIRS ET PEAUX

Le marché des cuirs est assez actif, les fabricants faisant des commandes que la rareté des stocks rend parfois difficiles à remplir. Les prix sont fermes et sans changement.

Pas de changement non plus dans les prix des peaux, que l'on paie à la boucherie : No 1, 8 cents ; No 2, 7 cents ; No 3, 6 cents ; veaux, No 1, 9 cents ; No 2, 7 cents ; agneaux, 55 cents la pièce.

DRAPS ET NOUVEAUTES

Le commerce des nouveautés est tranquille ; la plupart des voyageurs sont rentrés, avec des commandes satisfaisantes, et on ne compte sur quelque activité que pour le commerce de marchandises de fantaisie pour les fêtes.

Les prix sont soutenus partout, quoique l'on entende dire que les stocks de cotonnades blanches et écrues sont considérables. On espère que la réouverture du marché de la Chine va permettre de soulager notre marché.

EPICERIES

Pas de changement dans les sucres; mais ils sont à si bas prix qu'on s'étonne de ne pas les voir hausser. Les mélasses et les sirops sont cotés fermes.

Les conserves ont un mouvement convenable pour la saison à des prix soutenus. Les fruits secs sont sans changement à noter.

Le commerce de gros vend les farines d'avoine à des prix en hausse considérable, hausse d'ailleurs justifiée par les prix du grain : avoine roulée, en quarts, $5.75 ; en poches, $2.82½. La farine de blé-d'Inde, jaune, "Gold Dust", a été haussée à $4.50 le quart, et $2.40 la poche.

Les articles en bois : seaux, cuvettes, etc., ont été haussés de 10 pour cent.

FERS, FERRONNERIES, ETC.

Pas de changement dans les prix. Ce commerce est maintenant plus tranquille.

HUILES, PEINTURES, ETC.

L'huile de graine de lin est ferme à 79c crue et 82c bouillie, net, au comptant. L'essence de térébenthine se maintient à 58c.

Les peintures, verres à vitres, sont fermes aux prix précédents.

POISSON

La morue verte est de plus en plus rare ; on cote la No 1, moyenne et grosse, de 3¼ à 3½c la livre ; la "draft" manque.

PRODUITS DE LA FERME

Les oeufs sont fermes à 16c, 18c, 21c et 23c, suivant qualité. Il y en a pour tous les goûts.

Les pois à soupe sont fermes à $1.10 le minot au détail. Les fèves ont une tendance à faiblir ; on peut acheter au char à $1.35 ou $1.40 ; on détaille à $1.60 et $1.75 suivant qualité. Les pommes de terre se vendent bien à 65c la poche de 90 livres, en gros.

Le foin est actif et ferme. On cote à Montréal, le foin pressé No 1, de $9.50 à $10.00 ; le No 2, de $8.50 à $9.00 et le mélangé, de $7.00 à $7.50.

Les volailles mortes se vendent bien : dindes, de 9 à 10c ; canards, de 8 à 9c ; poulets, de 7 à 8c ; poules, de 6 à 7c : oies, de 5 à 6c la livre. Le chevreuil abonde et se vend 6c la livre, à la carcasse.

SALAISONS

Le lard de l'Ouest se vend de $21.50 à $23.00, mais il est rare et quelques maisons en manquent. Le saindoux Fairbank a été baissé : seaux de bois, $1.97 à $2.00 ; de ferblanc, $1.92½ à $1.95 ; canistres, 10 livres, 10⅛c ; 5 livres, 10⅜c ; 3 livres, 10½c la livre.

INCENDIE A LOUISEVILLE

Plusieurs granges et leur contenu deviennent la proie des flammes

De notre correspondant particulier

Louiseville, 22 — Hier matin, le feu a détruit les granges et autres dépendances de M. Narcisse Livernoche, riche cultivateur de la paroisse de la Rivière-du-Loup. Outre les constructions et les récoltes incendiées, qui étaient d'une valeur considérable, cinq chevaux, trente vaches à lait et une quarantaine de moutons sont en même temps devenus la proie des flammes. Les pertes sont estimées à trois mille piastres. On attribue la cause de cet incendie au fait de chemineaux qui ont été vus ici, en nombre, hier.

PILULES D'OR du Dr PASTEUR

LA MEDAILLE DU COURONNEMENT

Londres, 22 — Le roi Edouard a approuvé le dessin de Herr Fuchs pour es médailles commémoratives de la cérémonie du couronnement.

LA TEMPERANCE

La réunion annuelle des diverses sociétés irlandaises de tempérance totale aura lieu dimanche soir, 30 novembre, dans l'église St Patrice.

$100.00=Une Chance d'Or

POUR CEUX QUI VOYAGENT EN TRAMWAYS.

Lisez l'Endos de vos Billets de Tramways.

Les manufacturiers de "SWEET CAPORAL", la cigarette se vendant mieux que toutes les autres marques du monde, donneront Cent Dollars ($100.00), comme suit :

Cinq Dollars, ($5.00), à chacune des vingt personnes (les Dames comprises) qui apporteront à leurs bureaux, 47 rue Côté, pas plus tard que le 15 décembre, DEUX BILLETS BLEUS DE TRAMWAYS, portant le même numéro de série, ayant chacun sur l'endos une annonce de la cigarette "SWEET CAPORAL", les vingt numéros ci-dessous étant les numéros gagnants, seront parmi les séries de BILLETS BLEUS vendus par la Compagnie des Chars Urbains, entre lundi le 25 et samedi le 30 novembre (inclus). *VOYEZ-Y.*

Découpez ceci et portez-le dans votre poche pour références.

LES NUMEROS GAGNANTS.

No 801002.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 906651.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 805777.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 909909.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 815805.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 912009.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 819271.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 914114.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 824490.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 941666.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 835482.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 944444.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 865666.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 944449.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 890000.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 947447.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 898341.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 950005.	Cigarettes "Sweet Caporal"
No 900000.	Cigarettes "Sweet Caporal"	No 966660.	Cigarettes "Sweet Caporal"

Les employés de la Compagnie des Chars Urbains ainsi que ceux de The American Tobacco Co., of Canada, Limited, sont exclus de ce concours.

The American Tobacco Co., of Canada, Ltd, 47 rue Côté, MONTREAL, Qué.

18—4 w

M. CHAMBERLAIN

Le secrétaire colonial s'émeut de l'agitation menée contre lui en Allemagne et répond aux attaques de la presse

M. Kruger passera l'hiver à Hilversom

Berlin, 22 — Dans une lettre ouverte, M. Chamberlain relève les attaques dont il a été l'objet de la part de la presse allemande et déclare que ces attaques étaient basées sur une mauvaise interprétation du discours qu'il a prononcé à Edimbourg.

La "North German Gazette," organe semi-officiel, qui n'avait d'abord rien dit, dénonçait hier le discours prononcé à Edimbourg par M. Chamberlain, mais il ajoute que la lettre que vient de publier le secrétaire des colonies atténue beaucoup les insolences du discours.

Londres, 22 — Le fait que l'agitation anti-Chamberlain en Allemagne a enfin reçu l'approbation semi-officielle de la "North German Gazette," a pour effet de convaincre la presse anglaise que la situation commence à devenir sérieuse. Jusqu'à présent, on avait semblé disposé à ne pas croire à l'influence de l'agitation. Quelques journaux ont même tourné cette agitation en ridicule. La presse, maintenant, s'évertue à expliquer le sens du discours de M. Chamberlain et à prouver que le secrétaire colonial n'a jamais eu l'intention d'insulter l'Allemagne.

Londres, 22 — Le "Times", défendant M. Chamberlain contre les attaques de la presse allemande, dit :

"Nous devons prier les Allemands de se rappeler que nous prétendons avoir le droit de défendre notre honneur et que nous ressentons l'injure d'accusations fondées sur d'infâmes calomnies répandues avec une persistance inexplicable dans un pays ami. Nous espérons que le peuple allemand aussi bien que le gouvernement, comprendra que la nation anglaise n'acquiescera à aucune tentative faite dans le but de ternir l'honneur de ses braves soldats. Cet honneur nous est aussi cher que l'est à la nation allemande l'honneur de son armée."

Cape-Town, 22 — Le gouvernement de la Colonie du Cap a pris, à partir du premier jour de novembre, la responsabilité de toutes les dépenses occasionnées par l'entretien des troupes du district et des gardes de la Colonie du Cap.

Londres, 22 — Sir Patterson Nikalls, membre de la Bourse, a présidé une assemblée pro-Boer, mercredi soir, à Maidstone, Kent. Un grand nombre de tories occupaient la galerie et ont fait un vacarme infernal pour empêcher sir Patterson de parler.

Bloemfontein, 22 — La colonne du général Hamilton, qui opère dans le district autour de Reddersburg, a découvert une partie du commando d'Ackerman, occupant une forte position sur une ferme. Les Boers étaient au nombre de 250. Après un vif combat, les Boers ont battu en retraite, laissant un mort sur le champ de bataille. Les Anglais ont fait six prisonniers y compris le général Zolbe. Ils ont pris aussi trente fusils, trente chevaux et 1,500 rondes de munitions. La plupart des Boers avaient deux chevaux chacun, ce qui leur a permis de s'échapper facilement. Quand un cheval était fatigué, ils l'abandonnaient sur la route et prenaient l'autre.

Le 12, Lowry et Cole ont fait 35 autres prisonniers.

Le reste du commando a été chassé du côté du camp des Bedfordshires.

Bloemfontein, 22 — Le colonel Holland, avec deux cents hommes, a été attaqué par le commando Brand, à trente milles au sud de Lenburg, la semaine dernière.

Amsterdam, 22 — M. Kruger a décidé de passer l'hiver à Hilversom. Le Dr Leyds, secrétaire de la mission politique du Transvaal, est attendu à LaHaye, aujourd'hui.

ECHOS DE FRASERVILLE

COMPAGNIE D'AQUEDUC — EST-CE LA VARIOLE ? — MAGNIFIQUE CHEMIN DE CROIX — LES TRIBUNAUX — FETE A L'HOPITAL.

(De notre correspondant particulier)

Fraserville, 22 — Le conseil de ville, à sa dernière séance, a reçu le rapport du comité général, touchant l'organisation d'une nouvelle Cie d'aqueduc, composée de MM. Th. Crockett, Alfred Fortin et Emile Dubé.

—M. M. Leblanc, employé de l'Intercolonial, est tombé malade, mardi, d'une maladie douteuse ressemblant beaucoup à la variole. Deux médecins furent appelés auprès de lui, et le conseil de ville prit les mesures dictées par la prudence.

—M. Louis Hubert Levasseur, maire et marchand de cette ville, a acheté tous les coupons de la ville en rapport avec l'emprunt à 4 p.c. pour la construction du marché. Il y avait pour douze mille piastres.

—La société légale Pouliot et Lapointe a été dissoute, de consentement mutuel.

—Les marguilliers ont décidé de donner la commande d'un superbe chemin de croix pour l'église paroissiale.

—Le "Saguenay" a cessé ses voyages de l'année, entre Québec, la Rivière du Loup et Chicoutimi.

—M. le juge Gagné a siégé jusqu'à mercredi soir.

Voici les jugements qu'il a rendus jusqu'à cette heure :

Bouchard vs Jalbert, injures verbales, jugement pour le demandeur, $10 et les frais ; Pelletier contre Saindou, même offense punie de la même peine.

Pouliot vs Ruet, jugement pour loyer de $22.50 ; dame Blais vs St Sauveur, jugement pour $16.60 ; Mme Potvin est sortie indemne de l'accusation d'avoir été trouvée en possession de boissons destinées à être vendues sans licence, mais chaque partie devra payer ses frais.

—Le nommé Hallé, poursuivi pour avoir acheté de la boisson dans une maison sans licence, a été condamné à une pénalité de $5.

—Dans la cause de Lebel contre Redner, jugement pour $10.

—L'honorable Th. Pelletier vs Alphonse Rioux, jugement pour le demandeur.

Pelletier vs Caron, affaires municipales. Jugement pour $35.

—La fête de Ste Elisabeth de Hongrie ramène chaque automne la gaîeté à l'hôpital de cette ville. C'est la fête des malades et des petits, les amis de prédilection du Bon Dieu et des anges de la terre qui, sous forme de Soeurs de Charité, se dévouent au soulagement de ceux qui souffrent.

Il y a eu comme de coutume, grand dîner, servi par les dames pensionnaires de la maison.

NOUVELLES DE JOLIETTE

L'EGLISE PAROISSIALE — LA SAINTE CECILE — LA CAMPAGNE MUNICIPALE — UNE BONNE AUBAINE POUR LES CULTIVATEURS.

(De notre correspondant particulier)

Joliette, 22 — L'église sera de nouveau ouverte au culte d'ici à deux ou trois semaines. On y chantera certainement la messe de Noël. Dans le cours de l'hiver, la paroisse sera érigée en fabrique, et lorsque le nouveau conseil de fabrique aura été choisi, on continuera les travaux destinés à assurer la restauration parfaite de notre temple, encore bien délabré, malgré les réparations urgentes qu'on y a faites depuis plus d'un mois.

—Le Collège Joliette conviait, mercredi soir, quelques amis de la maison à une séance intime offerte par les musiciens du Collège, à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile. Comme toujours, la soirée a été agréable et couronnée d'un brillant succès. Le programme varié et préparé avec soin a été chaleureusement applaudi et méritait le bon accueil que ne lui ont pas ménagé tous ceux qui ont eu le privilège de l'entendre exécuter.

—Le Rév. P. Léveillé, C. S. V., et M. Jos. Martel, avocat, se firent ensuite les interprètes éloquents de tous les auditeurs et présentèrent à tous ceux qui avaient pris part à l'exécution du programme de chaleureuses félicitations et le témoignage sincère de leur admiration.

—On commence, en certaines paroisses du comté, à parler de luttes municipales. Dans bon nombre de paroisses, on sera peut-être témoin de luttes très chaudes qui modifieront probablement quelque peu la composition actuelle de notre conseil de comté.

—M. Emerson, agent d'une grande maison américaine de Boston, Mass., est à Joliette pour acheter une grande quantité de foin qu'il fait ensuite transporter aux Etats-Unis. C'est une bonne aubaine dont nos cultivateurs vont largement profiter, car les prix offerts sont bien rémunérateurs.

Si vous êtes oppressé et enroué, prenez le CURETOUX. Il vous guérira promptement. 2—n

Si vous toussez.—BAUME RHUMAL

NOUVELLES DE ST JEROME

CONSEIL DE VILLE.— COMMISSION SCOLAIRE.— CHAMBRE DE COMMERCE. — APATHIE ET TORPEUR. — DEMISSION SENSATIONNELLE. — BANQUET DE CHARITE. — AUTRES NOTES.

De notre correspondant particulier

St Jérôme, 22—Le conseil de ville n'a pu siéger lundi dernier, jour de session régulière, faute de quorum. Le conseil n'a pas siégé depuis le 14 octobre dernier, toujours faute de quorum. Il est évident qu'il y a un parti-pris quelque part. Ce n'est certes pas un bon point en notre faveur que d'avoir un conseil de ville dont les membres sont aussi peu soucieux de l'intérêt public. Si ces messieurs, qui se font élire, ne trouvent plus le temps de siéger une fois élus, il semble qu'ils n'ont qu'une chose à faire, c'est de démissionner et de laisser leur place à d'autres.

Il en est de même pour la commission scolaire, qui n'a pas jugé à propos de tenir une session depuis au delà de deux mois.

Et pourtant, dans l'une et l'autre corporation, il y a quantité d'affaires importantes, excessivement importantes même, à régler. Il serait à désirer que des procédures fussent intentées et contre nos conseillers et contre nos commissaires.

Il est question de la démission prochaine d'un membre important de l'une de ces corporations. Votre correspondant connaît le nom, mais on lui demande de ne pas le faire connaître.

Ce que je viens de dire de ces deux corps publics peut s'appliquer, avec non moins de raison, à notre Chambre de Commerce, qui n'a pas siégé depuis tantôt deux ans. Pour parler français, ce n'est ni plus ni moins que honteux. Les questions concernant notre commerce, nos industries, nos affaires publiques, et qui tombent sous la juridiction de notre Chambre de Commerce sont légion ; nos hommes d'affaires y sont intéressés au premier chef, et cependant, rien ne se fait.

La Chambre a été organisée dans l'automne 1899 ; elle n'a eu que trois séances. Elle a obtenu des chemins de fer ou des gouvernements tout ce qu'elle a demandé. Ce résultat aurait dû l'encourager, mais non ! elle est dans un marasme complet. Qui la réveillera de sa torpeur ? De nombreux citoyens — et des plus importants — ont prié votre correspondant d'en dire un mot. Nos journaux locaux ont à plusieurs reprises fait allusion à cette apathie. Rien n'y fait.

Toutefois, y a-t-il un parti d'huîtres ou autres amusements analogues, on y voit réunis tous nos gens d'affaires : pas un n'y manque ; mais lorsqu'il s'agit d'une session de conseil, de commission scolaire ou de Chambre de Commerce, il n'y a personne : le quorum fait défaut. C'est désolant pour l'avenir de notre ville.

M. J. E. Prévost, fils, vient de publier à ses frais une liste des abonnés du téléphone pour la ville, que la compagnie Bell négligeait de nous procurer.

Mercredi, le 27, souper à l'Hospice, organisé par les dames de Charité. Les organisatrices rencontrent partout encouragement et bonne volonté.

NOTES MARITIMES

Le "Lake Ontario" doit partir aujourd'hui pour Liverpool, avec un bon nombre de passagers et une cargaison complète. C'est le dernier navire affecté au transport des passagers qui quitte notre port cette saison.

Voici la liste des passagers de première cabine :

Mlle E. Barnfield, Beaconsfield, P. Q., M. W. R. Bartram, Montréal ; Mme W. B. Bartram, Montréal ; M. F. J. Butcher, Winnipeg, Man. ; M. N. Christatensen, Montréal ; M. Franklin, Dunlop, Wapeller, T. N. O. ; Mlle A. Hale, Liverpool ; Mlle Johnstone, Lachine, P. Q. ; Mlle K. Leonard, Toronto, Ont. ; M. Walter H. Lloyd, Toronto ; Mlle S. Leonard, Toronto, Ont. ; Mme Walter N. Lloyd, Toronto, Ont. ; M. Thomas Lloyd, Toronto, Ont. ; Mlle May Lloyd, Toronto, Ont. ; M. E. A. Locke, Toronto, Ont. ; docteur A. Peterson, Montréal ; M. E. F. Racey, Montréal ; Mme E. F. Racey, Montréal ; Mlle Shannon, Montréal ; M. G. J. Bater, Liverpool.

Le "Parisian" est à prendre sa cargaison de blé à St Jean. Un message annonce que 600,000 minots de grains ont été expédiés, ces jours derniers de Fort William, à St Jean, N. B.

New-York, 22—Un câblegramme reçu aux bureaux de la Cie Générale Transatlantique annonce l'arrivée au Havre du nouveau paquebot "La Savoie", qui vient de battre de deux heures le record de New-York au Havre. "La Savoie" a fait la traversée en six jours, 13 heures et deux minutes.

Une dépêche reçue de Cape-Town annonce qu'au cours de la traversée, une émeute a éclaté parmi les hommes préposés aux soins des chevaux. Le capitaine fit mettre plusieurs des mutins aux fers. Vingt-trois chevaux sont morts durant la traversée.

Les vapeurs de la Ottawa River Navigation Co. sont en hivernement, à l'exception du "Victoria".

PORT DE MONTREAL

PARTIS

"Cacouna", pour les ports du golfe, sur lest.

"Cape Breton", capt. Reid, même destination.

"Lake Ontario", capt. Evans, pour Liverpool.

"Lycia", capt. Williams, pour Bristol.

"Devona", capt. Murray, pour Leith.

"Lakonia", capt. McNeil, pour Glasgow.

NAVIRES AU PORT

"Eva", capt. Meyer, McLean, Kennedy et Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.

"Bolliviana", capt. Harrison, Furnesse, Withy et Cie, vis-à-vis de la douane.

"Tiber", capt. Boulanger, H. Dobell et Cie, au pied de la rue St Gabriel.

NOUVELLES DE CHEMIN DE FER

Changement d'horaire

Le train du "Delaware et Hudson", qui partait pour New-York à 7 heures p.m., partira dorénavant à 7 heures 40, arrêtant à New-York, à la même heure qu'auparavant, 7 heures 20 a.m. Celui du matin partira à 9 heures 15 au lieu de 8 heures 40, et arrivera à New-York à 8 heures 45 p.m., comme auparavant. Les trains de ce même chemin partiront de New-York à 8 heures 45 a.m., arrivant à Montréal à 7 heures 40 p.m., au lieu de 9 heures, et le soir à 6 heures 25, comme d'habitude, arrivant à Montréal à 7 heures 15 a.m.

Le service spécial de marchandises périssables, au Manitoba, inauguré l'an dernier par le Pacifique, sera repris la semaine prochaine.

On dit que M. G. C. Jones, surintendant de la division Midland, du Grand Tronc, démissionnera bientôt pour cause de santé.

M. Wm Stitt, récemment nommé agent du Pacifique en Australie, est parti hier pour Vancouver, où il s'embarquera pour Sydney, Australie, le 13 décembre.

CLUB DES MARINS CATHOLIQUES

Le Club des Marins Catholiques a célébré, hier, son neuvième anniversaire, sous la présidence du Dr Devlin, qui a adressé la parole, ainsi que M. l'abbé Larue, chapelain de l'Association. Le programme a été fourni par le choeur de chant de l'église Saint-Antoine.

LA TAXE D'AUJOURD'HUI

M. Joseph Fortier a présidé, hier soir, une assemblée de la "Single Tax Association." M. John Anderson a lu un travail sur les "absurdités de la taxe de ce jour."

"A l'heure qu'il est, l'homme qui est à salaire voit la moitié de son salaire engouffrée par les taxes. Une taxe unique mettrait tous les citoyens sur un pied d'égalité et amènerait l'émancipation du pauvre."

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

JOYEUX ANNIVERSAIRE — MME THOMAS BOURNIVAL — UN PATINOIR— LE HOCKEY — BONNE MESURE A IMITER.

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 22 — Samedi dernier, était grande fête au Monastère du Précieux Sang, de cette ville, à l'occasion du 90e anniversaire de dame veuve Georges Badeaux, une des pensionnaires de la maison, et mère de la Révérende soeur Séraphine de Jésus, assistante supérieure.

—Mme Thomas Bournival, de cette ville, est partie pour un voyage de quelques jours à Montréal.

—Les membres du Cercle Catholique sont à se faire préparer un grand patinoir, sur le terrain en arrière de l'ancien évêché, dans l'édifice duquel ils ont transporté, dernièrement, leurs salles de réunion. Ce vaste terrain, qui a vue sur la rue Saint-Pierre, se prête très bien aux projets de nos jeunes sports de ce cercle, dont le nombre des membres a considérablement augmenté, depuis son changement de local.

—MM. R. P. Blair et James Pebbutt, ont été choisis comme représentants du "Three-Rivers Hocky Club", à la convention de la ligue intermédiaire, qui aura lieu à Montréal, en décembre prochain.

—Les commis-marchands espèrent que tous leurs patrons vont suivre l'exemple de M. Louis Badeaux, qui a décidé de fermer son magasin, à 7 heures du soir, tous les jours, pendant l'hiver, afin d'accorder un peu de repos et de loisir à ses employés.

Trois-Rivières, 22 — Le gouvernement provincial vient d'accorder une subvention pour la tenue d'une école du soir, en cette ville, pendant la saison d'hiver 1901-1902.

—Un jeune garçon âgé d'environ onze ans, enfant de M. Edouard Bernier, de cette ville, est mort du tétanos, dans la nuit de mercredi à jeudi, après 72 heures de maladie.

—Une très imposante cérémonie a eu lieu, au monastère du Précieux-Sang, de cette ville, jeudi matin, le 21 du courant, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, à l'occasion des professions religieuses des trois soeurs converses dont les noms suivent :

Mlle Maria Rivard, de St Maurice, en religion Soeur Marie du Très-Saint-Sacrement ; Mlle Rose-Anna Lampron, de Nicolet, en religion, Soeur St Antoine de Padoue; et Mlle Maria Beaulieu, fille de M. Théodule Beaulieu, de Trois-Rivières, en religion, Soeur Ste Rose de Lima.

ECHOS D'ARTHABASKA

PRODUITS LAITIERS — DES SOINS A DONNER AUX ENFANTS — L'EGLISE DE VALCOURT.

(De notre correspondant particulier)

Arthabaskaville, 22 — Quatorze fromageries et beurreries du comté de Shefford, ont produit, du 1er mai au 1er novembre, 560 tonnes de fromage et 329 tonnes de beurre, représentant une somme totale de $240,000.

—L'Association Médicale du comté de Shefford, a en préparation, une brochure sur les soins à donner aux enfants dans les cas de maladie pour la conservation de leur santé. Cet ouvrage sera distribué gratuitement.

—On s'est mis activement à l'oeuvre pour réparer l'église de Valcourt, endommagée par le feu et reconstruire en partie les bâtiments incendiés le mois dernier.

ECHOS DE NICOLET

CLUB DE HOCKEY — UN VAGABOND SUSPECT

De notre correspondant particulier

Nicolet, 22 — Nos jeunes sportsmen sont actuellement à former un nouveau club de hockey qui, paraît-il, avant longtemps, sera de force à se mesurer avec ceux des villes voisines.

Dans le but de se livrer "ad libitum" aux entraînements de leur sport favori, nos jeunes clubistes ont érigé en plein centre de la ville, sur la propriété de Mme veuve L. H. Rousseau, un magnifique et spacieux patinoir qui sera sous la gérance de M. Evariste Duval, qui a été chargé de son entretien pour la saison.

—Un dangereux maraudeur, qui est arrivé en notre ville depuis quelques jours, semble éprouver beaucoup de complaisance à errer dans nos rues, chaque soir, à une heure tardive.

Comme cet étranger ne porte que de légers vêtements d'été et qu'il n'a aucun domicile connu, l'on se demande dans quel but il parcourt ainsi chaque soir les différents quartiers de notre ville.

Toutefois, ses allures suspectes ont donné l'éveil aux autorités qui ont l'oeil ouvert sur lui, et gare le filou, s'il ose tenter quelqu'exploit malveillant.

UNION STE CECILE

Tous les membres sont priés d'être présents à la salle des répétitions, au-dessus de la sacristie St Jacques, samedi, le 23 courant, à 8 hrs p. m., pour la dernière répétition, au sujet de la fête Ste Cécile. Le 5ème banquet annuel devant avoir lieu le 24 est remis à dimanche, premier décembre, à 9 hrs p. m., à la salle Leclerc, 392 Lagauchetière.

La Bronchite—BAUME RHUMAL

—Le CURETOUX guérit la consomption quand elle n'est pas trop avancée. 2—n

La CIGARETTE Qui se Fume dans tout l'Univers.



SA VENTE EXCÈDE CELLE DE TOUTES LES AUTRES MARQUES RÉUNIES

Insistez pour avoir la cigarette

"SWEET CAPORAL"

1Mv—n yC



Pour la Societé

C'est dans les Complets de Soirée et dans les Tuxedos que l'on peut distinguer la véritable coupe de l'élégance de l'artiste. Les nôtres sont uniques ; ils ont une note caractéristique qui donne à ceux qui les portent un ton de BON GOUT ET DE BONNE FORME . . . .

Complet de Soirée - $25.00
Tuxedos - - - - $15.00

Fit-Reform

Le Seul Magasin en Ville. 2344 STE CATHERINE. EN FACE DE CHEZ MURPHY

kCouB kConv

De beaucoup le plus grand assortiment d'élégants pardessus de la ville se trouve au

WORKMAN'S MAMMOTH CLOTHING HOUSE

1888 et 1890 Rue Notre-Dame,

Vous pouvez obtenir tous les genres populaires aux prix les plus raisonnables. N'achetez pas de vêtements avant d'avoir examiné le plus grand et le plus beau stock de la ville.

UNE FUSION EN PERSPECTIVE

Dans les compagnies manufacturières de cotonnades

Des négociations sont engagées, nous dit un marchand bien connu, fort intéressé dans l'affaire, entre la Merchants' Cotton Co. et la Colonial Dyeing and Printing Co., pour arriver à la fusion de ces deux compagnies, qui se complètent l'une par l'autre. Une réunion du bureau de direction de la Merchants' Cotton Co. a lieu cet après-midi pour discuter cette question.

La Merchants' Cotton Co. a offert à la Colonial d'échanger deux parts de la Merchants' contre trois de la Colonial ; cette offre a été refusée, mais l'on croit qu'une offre d'échange part pour part sera faite et, si elle est faite, elle sera probablement acceptée.

La Merchants' Cotton Co., dont les ateliers sont à Saint-Henri, est une entreprise prospère, qui n'a jamais dédoublé (watered) son capital et qui paie 8 p. c. de dividende. Le prochain dividende sera payable le 1er février prochain.

La Colonial Dyeing and Printing Co. a été organisée il y a deux ans, et fait d'excellentes affaires, quoique, vu les premières dépenses d'organisation, etc., elle n'ait pas encore payé de dividendes, préférant consacrer ses profits à l'amélioration de son outillage.

Elle emploie chaque année une énorme quantité de coton brut qu'elle imprime et met sur le marché sous la forme d'indiennes. Les indiennes sont très estimées du public. Elle permettrait à la Merchants' Cotton Co. d'écouler ainsi une partie de sa production de coton écru. Elle a un capital-actions de $300,000, libéré, et une dette consolidée de $200,000, représentée par des débentures.

COURS DE MECANIQUE INDUSTRIELLE

Ce soir, au Monument National, le savant professeur M. Lemau continuera ses intéressantes conférences sur la mécanique industrielle. Ce cours très instructif est suivi avec assiduité par un certain nombre de mécaniciens employés dans nos grands ateliers, ainsi que par des jeunes gens désireux de mettre à profit les excellentes leçons qu'ils ne pourraient trouver nulle part ailleurs pour compléter leur instruction. Mais combien d'autres dans la ville de Montréal laissent passer cette occasion unique de s'instruire ? Ils sont tous cordialement invités cependant.

Votre Foi

sera aussi grande que la nôtre si vous essayez le

Remède de Shiloh Contre la Consomption

et la nôtre est si grande que nous garantissons une guérison ou, sinon, nous vous rembourserons votre argent, et nous vous en enverrons une bouteille d'essai gratis si vous nous en faites la demande par écrit. SHILOH coûte 25 cts, et guérira la consomption, la pneumonie, la bronchite et toutes les maladies de poumons. Guérira une toux ou un rhume en un jour et évitera ainsi de graves résultats. Il fait cela depuis 50 ans.

S. C. WELLS & Co., Toronto, Can.

Le Thé de Racine de Trefle de Karl guérit l'indigestion. (2)

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME, Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Côte St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année, $1.00 pour 3 mois, $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année, 50c pour 6 mois.

Payable d'avance

LA PRESSE,

Boite B. P. 2376. *Montréal, Canada.*

Tel. Bell : Rédaction, Main 2088

— Administration, " 1096

— Agents d'Annonces, " 193

— Malle et Depots, " 4235

BUREAU A PARIS:
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES (Angleterre):
145 RUE FLEET, E. C,
Central Press Agency, Limited.
Agents Spéciaux

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 16 NOVEMBRE 1901.

LUNDI	67,398
MARDI	67,420
MERCREDI	67,545
JEUDI	67,632
VENDREDI	67,766
SAMEDI	77,889
TOTAL	415,650
Edition Hebdomadaire	37,235
Total des deux Editions Durant la Semaine	452,885

MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1901

LA NOTE DISCORDANTE

Nous avons lu avec beaucoup de soin le dernier discours de M. Monck. Il donne une forme brillante à des idées solides et nous n'hésitons pas à dire qu'il remet le parti conservateur sur la bonne route. Sa courageuse dénonciation de l'impérialisme, surtout sa condamnation du militarisme se trouvent en unison avec le sentiment public, qui a toujours repoussé les appels fougueux de Sir Charles Tupper, du "Star", de Montréal, du "Mail", du "World" et du "News", de Toronto. L'écho de la démonstration pacifique faite par M. Monck pour le développement du pays par le travail et non par les armes, n'est pas encore perdu, que nous recevons d'Ontario le cri troublant qui suit :

Sir Charles Tupper, interviewé au sujet de l'envoi d'un troisième contingent, a dit à Toronto :

"Je déplore qu'il n'y ait pas en Afrique, maintenant, un contingent canadien, à côté des Australiens et des Néo-Zélandais, pour combattre pour l'Empire jusqu'à la fin de la guerre. J'espère que le gouvernement va non seulement lever un contingent, mais va aussi l'organiser et l'équiper."

Nous comprenons toutes les difficultés qu'il y a d'harmoniser un grand parti ; mais nous ne voyons pas comment les conservateurs de Québec pourront réagir contre les désastres de 1900 s'ils prêtent davantage l'oreille à ce militarisme qui ne trouve pas de sanction dans un besoin urgent. Si, dans le temps, au lieu de s'impatienter contre "La Presse", qui indiqua, vainement, l'écueil en 1899, on avait adopté la politique de réserve que M. Monck a si bien définie au Queen's, le résultat des élections générales aurait pu être tout autre. Voici la nouvelle orientation que monsieur Monck a donnée à son parti lundi dernier :

Ce conflit entrepris subitement et auquel les colonies ont participé avec éclat, soulève une question importante qui est celle de savoir jusqu'à quel point les guerres entreprises par la Couronne Britannique engagent la responsabilité du Canada. (Ecoutez ! Ecoutez !)

C'est une question délicate : notre gouvernement, lors de l'envoi des contingents canadiens, s'est guidé et a agi, suivant la pression de l'opinion publique, sans convoquer le Parlement ou consulter le peuple, au moyen d'une dissolution, ce qui suppose que, dans une matière aussi grave, vu les circonstances, il pouvait omettre des formalités qui, en Angleterre, sont de rigueur.

Son acte reçut plus tard la sanction des représentants du peuple, mais la question soulevée n'a pas été résolue d'une manière décisive et des cas analogues peuvent surgir et surgiront, sans doute, souvent.

Quelle est la saine doctrine constitutionnelle applicable dans de semblables circonstances

Il importe que nous en soyons informés sûrement.

Personne n'osera révoquer en doute la proposition que c'est AU PEUPLE DE NOTRE PAYS QU'IL APPARTIENT DE DECIDER SOUVERAINEMENT UNE QUESTION DE CE GENRE. (Ecoutez ! Ecoutez !)

En 1778, la métropole a renoncé formellement au droit dont elle avait joui jusqu'alors d'imposer ses colonies. Jamais elle ne reviendra sur cet abandon, qui fut un acte de sagesse.

Nul homme d'Etat VRAIMENT DIGNE DE CE NOM SONGERAIT DAVANTAGE A ETABLIR UNE CONTRIBUTION COLONIALE D'HOMMES OBLIGATOIRE POUR LES GUERRES IMPERIALES, FONDEE SUR CE QUI NE SERAIT PAS LA VOLONTE MEME DU PEUPLE CANADIEN.

Nous pouvons, nous-mêmes, notre parlement peut, mieux que tout autre, déterminer quand, comment et dans quelle mesure nous devrons assumer notre part du fardeau de la défense impériale. Nul mieux que nous-mêmes sait ce que nous devons et pouvons faire. Nous avons connu notre devoir jusqu'ici, nous l'avons accompli sans faiblir et l'idée qu'une autre autorité que le parlement du Canada serait chargée du règlement de ce que j'appellerais une question touchant de près notre honneur et nos obligations nationales, me semble répugner aux principes fondamentaux de la liberté du sujet. (Applaudissements répétés).

Cette déclaration est conforme aux traditions du parti conservateur, et à l'attitude toujours suivie par Sir Charles Tupper, jusqu'à la campagne du "Star" et des journaux de Toronto, en 1899 et 1900. "La Presse" ne fut pas sans avoir reçu les plus amers reproches pour avoir soutenu une doctrine dont le chef des conservateurs n'hésite pas à faire revivre l'esprit, sinon toute la lettre, aujourd'hui. On ne voulut guère comprendre l'idée dans laquelle nous écrivions ce qui suit, le 31 mars 1900. Nous devions parler dûrement pour être entendu et, cependant, l'on s'irrita sans avoir entendu. :

Depuis le mois d'octobre dernier, Sir Charles Tupper, et ses organes attitrés : le "Star", le "Citizen", le "Mail", l'"Evening News", etc., prêchent une croisade des plus aggressives en faveur de l'impérialisme. A la grande surprise des vieux conservateurs, on veut exiger de la part des Canadiens, des sacrifices pécuniaires considérables pour aider l'Angleterre dans les guerres qu'elles soutient à l'étranger. Tous ceux qui s'opposent à cette prétention, ou qui veulent mettre quelque mesure à une prodigalité qui étonne même les Anglais, sont accusés de déloyauté et de trahison. Ce sont les épithètes gracieuses que les journaux anglais lancent à l'adresse de ceux qui suivent le sillon tracé par les chefs conservateurs. . . . . .

Le parti qu'on appelait autrefois libéral-conservateur et qui eut pour chefs Macdonald, Cartier, Campbell, Langevin, Mc6ee, Masson, Tupper, de Boucherville et Chapleau, fut toujours essentiellement canadien, et ne fut jamais impérialiste. Ce fut l'honneur et le secret de la puissance de ce parti de ne pas dépenser l'argent des contribuables pour d'autres fins que celles du développement du pays. Certes ! Sir John Macdonald était anglais jusqu'aux moëlles, mais ce grand homme d'Etat soutenait avec raison qu'en prenant à sa charge la sécurité de la Puissance, sans enlever un seul homme à l'agriculture et à l'industrie ; en construisant un chemin de fer de l'Atlantique au Pacifique, qui assurait à l'Angleterre une route alternative vers son empire indien, tout en stimulant la colonisation de nos immenses territoires ; en faisant la police des grands lacs et de nos côtes maritimes ; en établissant des dépôts de charbon et en construisant des bassins de radoub aux deux extrémités du pays, pour le ravitaillement et le carénage de la flotte anglaise ; en construisant un système de communications fluviales entre les grands lacs et l'océan; en augmentant notre production industrielle et agricole ; en donnant un puissant essor aux échanges entre la métropole et le Canada, ce dernier avait fait sa part, et plus que sa part, pour compenser les sacrifices que s'impose l'Angleterre pour nous protéger et nous représenter à l'étranger.

Sir Charles Tupper lui-même, quand il était le représentant officiel du Canada, près le gouvernement anglais, avec toute la vigueur et la lucidité d'esprit qui le distinguent, a soutenu cette théorie devant les ministres de Sa Majesté, au sein de la ligue de la fédération impériale, et dans les grandes revues anglaises. Pour réfuter la doctrine des Jingos d'aujourd'hui, il suffit de citer ses discours et les articles qu'il a publiés de 1890 à 1896. Ses paroles avaient alors une grande signification : elles engageaient le gouvernement qu'il représentait ; aussi, toute la polémique qu'il a soutenue durant cette période, est-elle conforme aux traditions du parti conservateur. . . . . .

De tout ceci, il résulte que le parti conservateur a constamment refusé toute contribution à l'armée et à la marine, que Sir Charles Tupper, notamment, a combattu, avec son énergie habituelle, les prétentions des impérialistes anglais. Il a démontré avec un luxe de preuves et une logique inexorable, que nous ne devions rien à l'Angleterre, que nous avions fait notre part et plus que notre part des sacrifices que la défense de l'empire impose aux sujets britanniques. En effet, si l'on prend pour base les douze millions plus haut cités, et les £190,000 de subventions aux lignes de steamers, on arrive à une proportion de $2.50 par tête que nous dépensons annuellement pour des fins qui intéressent la défense de l'empire, pendant que les habitants du Royaume-Uni ne sont taxés de ce chef que de 9 shillings et 6 pence, soit $2.31. Encore, n'est-il pas question, dans ce calcul comparatif, de la réduction préférentielle de notre tarif, du penny-postage, et du câble transpacifique, qui ont été votés subséquemment, et qui sont tous au profit de l'Angleterre : on peut dire sans exagération que notre contribution indirecte à la défense de l'empire est maintenant de trois dollars par tête.

Sir Charles Tupper, il est vrai, faisait miroiter aux yeux des Anglais, qu'en cas de guerre, les volontaires canadiens s'enrôleraient sous l'"Union Jack", mais toujours avec la réserve que cette occurrence ne grèverait pas notre budget d'un seul dollar.

C'est-il étonnant que les conservateurs de la province de Québec, qui sont imbus des doctrines que le vieux baronet leur a prêchées depuis trente ans, soient déconcertés quand il vient, à brûle-pourpoint, leur demander de se saigner aux quatre veines pour aider la riche Angleterre, à qui nous ne devons rien ?

Tant que Sir Charles Tupper a occupé une position responsable dans le gouvernement du pays, il s'est montré économe des deniers publics, mais depuis qu'il est dans l'opposition, qu'il n'a plus à répondre de ses paroles par des actes, il est d'une prodigalité telle que ses anciens amis ne le reconnaissent plus.

Nous ne prétendons pas que les idées d'un homme politique doivent être immuables comme une borne. Quand tout change et se transforme dans le monde, il serait étonnant que, seul, le cerveau humain eût le privilège de se cristalliser dans une formule invariable ; mais, tout en faisant la part du progrès et des éventualités qui, nécessairement, modifient l'impression première, il nous semble qu'un homme politique de la valeur de Sir Charles Tupper se doit à lui-même de ne pas faire une si brusque volte-face sur un de ses articles de foi, sans au moins ménager la transition, sans se justifier auprès des personnes qui l'avaient pris pour guide, qui avaient réglé leur conduite sur ses enseignements, et qui, de ce fait, se voient aujourd'hui dénoncées comme étant des sujets déloyaux, des citoyens réfractaires à leurs devoirs patriotiques.

LA SANTE DU PAPE

Il ne se passe guère une semaine sans que les journaux à sensation annoncent la fin prochaine de Léon XIII. Et non contents de se moquer ainsi du monde catholique, dont ils connaissent la grande sensibilité à l'égard du Souverain Pontife, quelques-uns d'entr'eux imaginent les racontars les plus blessants pour l'entourage de Sa Sainteté. Par exemple, l'"Eclair", de Paris, annonçait, ces jours derniers, qu'un certain nombre de cardinaux intriguaient au Vatican pour faire accepter l'un d'eux comme co-adjuteur par Léon XIII. Comme si une pareille chose était possible ! Comme si une pareille information pouvait venir, ainsi que le prétendait l'"Eclair", d'un homme haut placé dans la hiérarchie ecclésiastique !

Au cours d'une entrevue avec le correspondant particulier du "Catholic Times", à Rome, le Dr Lapponi, médecin de Sa Sainteté, vient de déclarer pour la centième fois, que toutes ces histoires concernant la caducité de Léon XIII n'ont pas le moindre fondement. Le Saint-Père est aussi vigoureux que peut l'être un homme de son âge, mieux même que ne le sont la plupart des octogénaires.

Le Pape ne s'est jamais si bien porté que depuis le commencement de l'automne. Les légers troubles d'estomac qui étaient résultés chez lui de l'action des grandes chaleurs d'été ont fait place à un appétit qui, non seulement suffit à maintenir ses forces physiques, mais les augmente sensiblement chaque jour. Quant aux syncopes auxquelles le Saint-Père serait fréquemment sujet, au dire des journaux à sensation, le Dr Lapponi, a déclaré que ce sont de pures inventions.

Si un pareil témoignage avait besoin d'être confirmé, il suffirait de consulter la liste des nombreuses audiences données chaque semaine par le Souverain Pontife, audiences qui demandent, à elles seules, une force de résitance excluant toute idée de faiblesse physique chez celui qui les préside.

A ce propos, le monde catholique va être témoin, à l'occasion du Jubilé pontifical de Sa Sainteté, au mois de mars prochain, d'un pèlerinage français à Rome comme jamais on n'en aura encore vu. C'est Son Eminence le cardinal Richard qui en aura la direction, comme il en a, du reste, pris l'initiative. Nul doute que le Canada ne prenne une large part à cette manifestation universelle du sentiment catholique, dont l'expression matérielle sera la présentation à Léon XIII d'une tiare plus riche qu'aucune de celles qui ont jamais été données à la papauté.

LA MODESTE VIOLETTE

Obscure même, au dire de Bernardin de St Pierre, "parce qu'entièrement cachée, elle ne se découvre que par ses parfums."

Modeste, oui, puisqu'elle se cache ; mais pas si obscure que cela. La science l'avait découverte il y a longtemps pour ses vertus thérapeutiques, et les anciens lui attribuaient une origine merveilleuse.

Les uns, dit M. Hoefer, profitant du nom d'ion qu'elle avait reçu des Grecs, ont avancé que Jupiter, ayant métamorphosé en génisse la belle Io, fit naître la violette pour lui procurer une pâture digne d'elle. D'autres suposent que Jupiter, visitant l'Ionie, une nymphe de cette contrée vint offrir à ce dieu une violette, comme la fleur la plus chérie de ce pays ; de là vient qu'elle était en grande vénération chez les Athéniens, qui se croyaient descendus des Ioniens.

Les Grecs et les Celtes, voit-on dans l'histoire, en décoraient la couche de la beauté et le cercueil des jeunes filles, usage qui s'est conservé en Allemagne jusqu'à nos jours. Les Athéniens s'en couronnaient la tête dans les festins, croyant qu'elle empêchait l'ivresse. Virgile, quand il pleure la mort de Daphnis, nous peint, dans le deuil de la Nature, la violette remplacée dans les campagnes par le chardon. Au Moyen-Age, nous voyons la violette figurer parmi les fleurs destinées, par Clémence Isaure, à couronner les vainqueurs du gai savoir, et l'historien Froissart fait trêve à des travaux plus sérieux pour mettre en vers le plaidoyer de la violette et de l'oeillet. Enfin, à une époque plus rapprochée de nous, cette fleur modeste, mêlée malgré elle à la politique, est devenue, en France, le signe de ralliement d'un parti. Sous la deuxième Restauration, elle a été l'emblème du bonapartisme, parce que Napoléon était revenu de l'île d'Elbe en mars, saison des violettes.

La parfumerie tire grand parti de la violette, mais moins encore que la médecine, qui en utilise non seulement les fleurs, mais aussi les racines, les feuilles et les fruits ou capsules. Voici ce qu'en dit un traité de pharmacie, que nous avons sous la main :

Quand on administre les fleurs, c'est surtout en infusion théiforme ; on en fait aussi des fumigations et un sirop très souvent employé pour édulcorer les tisanes, les potions, etc. Le sirop de violettes est souvent employé contre la coqueluche. Il est émollient, mais il possède de plus une action laxative et incisive que l'on ne trouve pas dans les sirops simplement mucilagineux.

Quant à la tisane de violettes, c'est, en France, le régime banal des gens de la campagne dans une foule d'indispositions.

Les fleurs de la violette sont pectorales, émollientes, adoucissantes, mucilagineuses, légèrement calmantes ; aussi les administre-t-on avec succès dans toutes les irritations de la poitrine et surtout dans la première période des catarrhes pulmonaires, des angines et de bien d'autres affections. Les anciens les ont préconisées contre l'épilepsie, les affections nerveuses et convulsives, les irritations intestinales, etc. On les a regardées encore comme béchiques, diaphorétiques, vomitives, purgatives, etc. La médecine homéopathique les emploie fréquemment.

Les feuilles sont souvent employées à l'extérieur en décoction, en fomentations ou en lavements comme émollientes, et en cataplasmes comme maturateurs. On a employé comme purgatif l'infusion des fruits ou mieux des graines, mais ce médicament est aujourd'hui inusité.

La racine s'emploie en décoction ou en poudre ; elle possède des propriétés émétiques, mais assez faibles et incertaines. Sa vertu réside dans la partie corticole. On l'administre dans les mêmes circonstances comme l'ipéca auquel elle ressemble par la forme et la structure, mais on a le soin d'élever la dose.

Ajoutons que l'infusion des feuilles de la violette et de la pensée est signalée dans les ouvrages sur la botanique comme "remède presque toujours certain contre les croutes de lait."

Comme on le voit, la violette, pour modeste qu'elle soit, n'est certes pas obscure. Et l'aurait-elle été dans le passé qu'elle deviendrait sans conteste la reine des fleurs, s'il est vrai qu'elle guérit le cancer.

CE QUE VAUT UNE POLITIQUE LARGE POUR LES COLONIES

"Le Temps", de Paris, a quelques lignes éloquentes sur les glorieuses méthodes suivies par l'Angleterre dans le développement de ses colonies et qui y ont déterminé une loyauté si remarquable.

A cette heure, il n'est pas indifférent que l'Angleterre reprenne conscience de la noblesse, de la grandeur, du vrai caractère de sa destinée impériale. Tout l'empire ne tient pas dans cette région de l'Afrique australe où une politique qui n'a su et qui ne sait ni faire la guerre ni faire la paix noie dans le sang les droits de deux petits peuples et les libertés de la race anglo-saxonne elle-même.

Il est un immense empire où le Canada français tient sa place à côté de l'Australie anglo-saxonne ; où le loyalisme colonial est fondé sur le libéralisme métropolitain ; où les races et les sectes ont été réconciliées et unies dans l'égalité des droits et la plénitude de l'autonomie. Cet empire-là, c'est celui que le duc de Cornouailles vient de parcourir.

Il y a eu quelque chose de symbolique dans le fait que cet héritier de la couronne impériale est allé présider aux antipodes à l'inauguration de la Constitution fédérale et à l'ouverture du Parlement fédératif qui font du Commonwealth australien, en réalité aussi bien que de nom, une république.

Après ce début significatif, après son excursion dans cette Nouvelle-Zélande qui tient à honneur d'être le laboratoire des expériences politiques et sociales les plus hardies, le petit-fils de Victoria ne pouvait mieux terminer son "grand tour" qu'en allant constater sur place, au Canada, comment on prévient ou l'on apaise une guerre civile, comment on concilie des races hostiles, comment on crée de la juxtaposition périlleuse de Français catholiques et d'Anglo-Saxons protestants, malgré les souvenirs de la conquête, une nation une et une colonie loyale.

On aimerait à penser que M. Chamberlain posera quelques questions au prince à son retour et qu'il réfléchira enfin sur les données de l'expérience, au lieu de se livrer à toute la fougue de ses passions ou de ses préjugés.

Le duc de Cornouailles revient d'une tournée qui lui a fait voir l'oeuvre des fondateurs d'empire, c'est-à-dire de ces libéraux aujourd'hui méconnus et raillés qui ont su, à force de libertés, de droits, de "self-government", maintenir dans les cadres de la Grande-Bretagne des colonies qu'une politique différente aurait bien vite lancées dans la voie de la rébellion, comme les Etats-Unis sous George III. Il arrive en Angleterre pour voir à l'oeuvre ces étranges impérialistes qui semblent avoir pris à tâche de détruire l'empire par les moyens mêmes dont ils se servent pour l'étendre de force.

Les partisans de la politique de conquêtes et d'agressions se plaisaient naguère à appliquer à leurs adversaires le sobriquet de "little englanders" (les homme de la petite Angleterre). Ceux-ci pouvaient rétorquer sans trop de peine en montrant cette immense étendue de territoires sur laquelle le soleil ne se couche jamais, que le duc de Cornouailles vient de visiter et qui constitue cette "petite Angleterre" dont les libéraux se font gloire d'avoir été les créateurs et d'être les gardiens.

Aujourd'hui, en présence des désastres qui s'accumulent dans la colonie du Cap, sous l'état de siège, avec une population frémissante et qui se demande, dans son désespoir, si l'insurrection n'est pas le suprême recours, on peut exprimer la crainte que les jingoes n'en viennent, en fin de compte, à mériter un nom plus fâcheux encore que celui de "little Englanders" : celui de rapetisseurs d'empire et de destructeurs de l'oeuvre glorieuse des ancêtres.

—La décomposition des matières végétales, à cette saison, engendre la maladie. La Salseparelle de Hood vous maintiendra en bonne santé. (7)

Chs. Desjardins et Cie

Sont à tous les titres les rois de la fourrure au Canada. Leur maison est l'une des curiosités de Montréal, que tous les étrangers ne manquent pas de visiter. Leur vaste assortiment attire tous les vrais connaisseurs et c'est le rendez-vous populaire de l'acheteur économe. 6—v n

TAUX REDUITS POUR LE CIMETIERE

16 cents de retour

Prenez les tramways du Parc et de l'Ile pour le cimetière catholique. Un service spécial sera fourni les samedis et dimanches durant octobre et novembre. 8,15,22,29

AVIS IMPORTANT

Si vous avez besoin d'un bon piano, achetez un "KARN". — J. A. Hurteau et Cie, 1680 rue Ste Catherine. 10-n

RECITAL DE PIANOLA

Afin de démontrer l'utilité générale du Pianola comme accompagnateur aussi bien que comme soliste, M. H. A. Baker, flûtiste, exécutera un solo de flûte accompagné par le Pianola, au Récital de Pianola, aux salles de pianos Pratte, 2461 rue Ste Catherine, près de la rue Drummond, samedi, le 23 courant, à 4 heures p. m. Admission sur présentation de sa carte de visite. z

—Prenez

Les cachets du Dr Fred. J. Demers contre le mal de tête

Leurs effets sont vraiment merveilleux ; toujours certains, prompts et inoffensifs. Exigez le nom sur chaque cachet. 15—mMjv—n

Le Gin Canadien "Melchers Croix Rouge" n'occasionnera jamais de maux de tête

Ayant laissé vieillir le Gin Canadien "Melchers", pendant des années avant de l'offrir en vente, lorsqu'il parvient au consommateur, il est tellement pur, que même s'il lui arrive d'en prendre un peu trop, il se grisera, mais ne se rendra jamais malade. C'est là l'avantage de boire une boisson qui a vieilli pendant assez longtemps pour laisser évaporer tout ce qui pourrait être nuisible à la santé. Le Gin Canadien Melchers "Croix Rouge", étant le seul Gin qui a véritablement de l'âge, garanti par le gouvernement, est donc, au point de vue du goût et surtout de la santé, le seul Gin que l'on devrait boire. BOIVIN, WILSON et CIE, 520 rue St Paul, Montréal, seuls concessionnaires. (3)

PILULES D'OR du Dr PASTEUR

—Si votre toux vous empêche de dormir, la nuit, prenez le CURETOUX. Il vous guérira en dormant. 2—n

La Coqueluche.—BAUME RHUMAL

—SIROP DU DR FRED. J. DEMERS POUR LES ENFANTS. — Le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. 14-n

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 22 Nov. 1901



VALEURS SPECIALES EN Elégants Manteaux de Dames

Des centaines de manteaux d'hiver, pour dames, élégants, jolis, chic, seront mis en vente, demain, à des prix merveilleusement bas. Vous ne pourrez résister au désir d'en acheter un.

Manteaux en drap beaver, pour dames. Longueur nouvelle, dos semi-ajusté, brun, noir et faon, devant avec boutonnières invisibles, doublés partout, pourvu d'un nouveau collet en velours et couture-tailleur. Spécial $10.00

Manteaux en drap beaver pour dames, castor et drab, devant croisé, dos semi-ajusté, doublés de serge de soie, finis de boutons de perle et couture. Spécial $13.00

Manteaux en drap beaver, noir, pour dames, dos semi-ajusté, devant croisé, doublés partout de satin pesant, finis avec nouveaux collets et revers, superbement cousus, valeur extra. Spéc. $18.75

VALEURS SPECIALES EN FOURRURES



Une des caractéristiques du Gros Magasin dans les fourrures, c'est que chaque vêtement est nouveau, fait dans les goûts les plus nouveaux par les mains experts d'hommes expérimentés. De sorte, que nous vous entourons de toutes les garanties de satisfaction, et nos prix sont de 15 à 20 pour cent plus bas que ceux chargés par les marchands de fourrure ordinaires pour des marchandises semblables.

Nouvelles petites collerettes en phoque électrique, garnies du meilleur thibet noir, peau choisie, très haut collet, 2 têtes et 6 queues, valeur régulière, $18.00. Prix spécial $13.80

Nouvelles petites collerettes en martre de l'Alaska, joliment frisées, haut colet de tempête, doublées du meilleur satin noir, valeur régulière, $37.00. Notre prix spécial $20.00

Nouvelles petites collerettes en vison foncé du Labrador, grandes, longues du devant, peau de choix, 10 grandes queues, doublées du meilleur satin brun. Valeur régulière, $65.00. Notre prix spécial $32.00



Gants Doublés, pour Hommes

Gants de kid de couleurs de bonne qualité, doublés en laine, 1 bouton breveté, toutes grandeurs, pour hommes. Spécial..... 60c

Gants de kid de qualité extra en nouvelles nuances de tan et brun medium, chaude doublure en laine, toutes les grandeurs, pour hommes. Spécial... 19c

Gants Mocha de bonne qualité, dans les dernières couleurs de l'hiver, doublés en laine, s'ajustant parfaitement, tous les points, pour hommes. Prix $1.15, $1.40, $1.70 la paire.

OFFRES SPECIALES DE SAMEDI

	Rég.	Sam.
Abat-jour de lampe en papier	9	5
Cabarets en porcelaine décorée	25	15
Services à fruits	40	25
Services à thé — 56 morceaux	3.75	2.50
Clématites Colgates	15	8½
Savon de goudron de pin	8	4

	Rég.	Sam.
Pyny Pectoral contre la toux	25	16
Théières en granit	30	12½
Casseroles en granit	18	10
Pocheurs d'oeufs	6	3½
Boîtes à sel, en bois franc	28	23
Tordeuses	2.10	1.69
Pilons à patates	5	3½
Brosses à plancher	10	6

Les Patrons et Publications Butterick sont en vente à

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

Les prix sont excessivement réduits au

WORKMAN'S MAMMOTH CLOTHING HOUSE

Reefers pour petits garçons	$2.00 et $3.00
Habillements	$2.50 à 5.00
Pardessus	3.00 à 6.00
Pardessus couverte	3.50 à 5.00
Ulsters	2.50 à 4.50

Nous avons confectionné trop de vêtements pour petits garçons et enfants, et afin de diminuer le stock il nous faut les offrir à bas prix.

N'oubliez pas les numéros

1888, 1890

RUE NOTRE-DAME

Un Beau Teint

Est encore embelli quand on se sert de

Dyer's Jelly of Cucumber and Roses

Téléphonez 1094 pour avoir un tube.

JOHN LEWIS, Chimiste, 2326 rue Ste Catherine, coin Universel. 6. 10-10 kD

"acanitol"

le meilleur rénovateur de la chevelure au monde — rend aux cheveux leur couleur naturelle — aucune drogue dangereuse — ne salit pas la peau ou l'oreiller le plus blanc — toutes pharmacies, 50c la bouteille. Dépôt :

Dr Laviolette, Deux pharmacies, coin Ste Catherine et Drummond, coin Notre-Dame et St Gabriel. 6—v—n



Le Café de Mme Huot

composé des meilleurs cafés est tout à fait différent des autres, tellement il leur est supérieur. Il est pur, riche, délicieux. En canistres seulement lb. 40c, 2 lbs. à 75c.

248—1,M,V—n



A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration. 229—

Commandes par la poste promptement et soignausement exécutées

Scroggie

Les Gants en kid français sont Connus dans le monde entier

Ils sont mous et flexibles et faits de manière à s'ajuster confortablement ; ils sont de splendide qualité et conviennent aux mains courtes, longues et moyennement longues.

"AIGLON" — Gants en véritable kid français, 2 boutons - dôme, broderie pointe de Paris; couleurs : tan, mode, brun, castor, gris, nouveau bleu, vert, gris perle, blanc et noir ; de couleur avec broderie blanche, noire ou de la même couleur que le gant ; noir avec broderie blanche, héliotrope ou de la même couleur que le gant ; blanc avec broderie noire ou de la même couleur que le gant. Grandeurs 5½ à 7¾, pour dames. Prix, la paire $1.25

"LOUBET" — Beaux gants Suède français, 2 boutons-dôme, dos brodé de soie ; couleurs : tan, mode, gris, brun et noir ; grandeurs : 5½ à 7, en couleurs ; 5½ à 7½ en noir, pour dames. Chaque paire est garantie. La paire $1.15

Quelques Valeurs spécialement Intéressantes en Rideaux

RIDEAUX en dentelle Nottingham, finis avec bord en galon ; grandeurs : 27 pouces x 2¾ verges. La verge 29c

27 pouces x 2¾ verges, la paire	55c	48 pouces x 3½ verges, la paire	1.25
27 pouces x 2½ verges, la paire	49c	60 pouces x 3½ verges, la paire	1.25
30 pouces x 3 verges, la paire	49c	49 pouces x 3½ verges, la paire	1.49
38 pouces x 3 verges, la paire	65c	50 pouces x 3½ verges, la paire	1.50
35 pouces x 3 verges, la paire	75c	50 pouces x 3½ verges, la paire	1.65
43 pouces x 3 verges, la paire	85c	54 pouces x 3½ verges, la paire	1.75
40 pouces x 3 verges, la paire	$1.00	54 pouces x 3½ verges, la paire	1.75
38 pouces x 3 verges, la paire	75c	54 pouces x 4 verges, la paire	2.00

ATTRACTIONS DE DEMAIN dans les Départements du Soubassement

N'importe lequel des articles de la liste suivante pour 12½c. Toutes de véritables réductions :

Nourriture Suisse, le paquet	12½c	Bon raisin de table, boîte d'une livre	12½c
Biscuits de blé concassé, le paquet	12½c	Tasse et soucoupe, en porcelaine	12½c
Poudre à pâte, boîte d'une livre	12½c	Plateaux à fruits en verre	12½c
Kippered Herrings de Morton, la boîte	12½c	Plats à pouding émaillés	12½c
Bonnes chandelles de cire, la livre	12½c	Grands plats à vaisselle en ferblanc	12½c
Pois français importés, la boîte	12½c	Balais à tapis	12½c
Avoine roulée H. O., le paquet	12½c	Petits baînie en blé d'inde	12½c
Canistres à thé	12½c	Planche à laver	12½c
Mélasses, boîtes de 3 livres	12½c	Couteaux à peler les patates	12½c
		Casseroles en ferblanc	12½c

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste Catherine.

LAMPES à ARC

Fermées et sans Bruit

ADAMS - BAGNALL

POUR

Courants Alternatifs et Directs.



Toutes ces lampes peuvent servir pour l'intérieur et l'extérieur.

Agents Vendeurs pour Montréal,

FRED. THOMSON & CO.,
Téléphone Main 3149 — 774 rue Craig.

T. A. FARRELL,
Téléphone Main 3467. — 52 Square Victoria.

Agent Exportateur pour l'Empire Britannique.

EDWARD E. CARY,
Téléphone à longue distance, Main 4551. — Edifice de la New-York Life, MONTREAL.

NE NÉGLIGEZ PAS

Vous aurez Besoin de Fourrures. Nous sommes ici pour vous satisfaire. Notre essaim d'ouvriers sort l'ouvrage rapidement, de manière à ce que vous puissiez avoir le soir même ce que vous avez ordonné le matin. Ouvrage et satisfaction garantis.

American Fur Store,

27 et 29 ST LAURENT, MONTREAL.

CLAQUES A Très Bas Prix

Pour Hommes depuis..... 65c

Pour Dames depuis..... 35c

CHAUSSURES Jobs Spéciaux

DAMES—Une chaussure en Chrome Kid à..... $ 1.10

DAMES—Une chaussure en Dongola à..... $ 1.35

HOMMES—Une chaussure avec talons en caoutchouc $2.75

CE SONT DES BARGAINS SANS EGAUX

F. LANDRY

2501 NOTRE-DAME

COIN ST MARTIN.

MARQUE DIS-PEP ENREGISTRÉE

ETOURDISSEMENT ET VERTIGE. Vous vous sentez étourdi — vous chancelez — vous tomberez peut-être — ces étourdissements conduiront à de graves inconvénients. Cependant DIS-PEP vous guérira.

AYEZ-EN LA PREUVE. Ste Rosalie, 1 août 1901— Je ressentais des étourdissements auxquels je ne faisais attention. Je les attribuais aux besoins de purgation — après un certain temps, ces étourdissements devinrent plus fréquents, lorqu'un soir, je tombai et perdis connaissance, comblen longtemps suis-je resté dans cet état, je l'ignore —car j'étais alors seul au logis, lorsque je revins à moi—j'étais entouré de ma famille et du médecin. J'avais subi une attaque de paralysie partielle du côté droit—aucun remède ne semblait faire, lorsqu'une voisine me conseilla DIS-PEP. J'en usai 6 boîtes qui me remirent à mon état normal. Ce remède est agréable au goût et merveilleux dans ses effets. Je ne saurais trop le recommander.

JOS. BOUCHER, cultivateur.

J'arfout à 50c franco par malle, sur remise du prix. DIS-PEP CO., 44 rue St Vincent, Montréal.

GRATIS CAMERA ET ACCESSOIRES



Offert gratuitement aux personnes qui vendront à seulement 50c chacune, 12 magnifiques bagues finies en or, garnies de pierres brillantes ressemblant parfaitement aux Rubis, Turquoises, Saphirs, Emeraudes, Topazes et Grenats. Elles sont si bon marché que les gens le achètent à premières vue. Ce camera prend une photographie de 2 x 2 pouces. Avec cet instrument n'importe quel petit garçon et petite fille peuvent faire de bonnes photographies. Les accessoires comprennent : boîte de plaques sèches, 1 paquet de Hypo, 1 chassis à les viser, 2 plats à développer, 1 paquet de révélateur, 1 paquet de papier rubis, 1 paquet de papier argenté et directions complètes. Ecrivez et nous vous enverrons les bagues par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons notre camera et les accessoires francs par la poste. Ecrivez aujourd'hui. The Best Co., Boîte 1084 Toronto.

1,m,M,J,v—n

AFFAIRES POLITIQUES

DEPLACEMENTS

—L'honorable M. Brodeur, orateur de la chambre des communes, et l'honorable T. C. Casgrain, M. P., ont été invités à assister à une réunion du Canadian Club, de Toronto, le 6 décembre prochain, et à y porter la parole au nom de la province de Québec.

—M. Tarte ira à Toronto, mardi prochain, assister à l'épreuve officielle de la nouvelle drague destinée à creuser le lac St Pierre et le chenal du St Laurent.

CONVENTION DE RECIPROCITE

La convention nationale de réciprocité que l'on pourrait mieux appeler la convention contre la réciprocité, a terminé ses travaux à Washington, et passé les résolutions suivantes :

1. "Cette convention recommande au congrès de maintenir le principe de la protection pour le marché du pays, et de faciliter l'augmentation du commerce étranger en modifiant le tarif de façon à ne pas nuire aux intérêts de notre industrie, de notre commerce et de notre agriculture.

2. "Afin de se rendre compte de l'influence de tout traité proposé sur nos intérêts, cette convention recommande au congrès l'établissement d'une commision de réciprocité qui sera chargé de faire une enquête sur les conditions de toute industrie.

"Elle recommande aussi la création d'un "département du commerce et des industries", dont le chef serait un membre du cabinet, et qui comprendrait un bureau de la réciprocité."

ENCORE LA REVOLUTION AU YUKON

Le "Times" publie une histoire confirmant, dans tous ses détails, la rumeur de la conspiration de certains mineurs dans le but de renverser l'autorité canadienne dans le Kondyke, telle que publiée dans le "San Francisco Tal", samedi dernier. Le "Times" dit qu'il a en sa possession des documents et des sceaux de l'"Order of the Midnight Sun", la société secrète qui a été organisée dans le seul but de renverser la domination du Canada dans les pays de l'or. Il paraît que tout danger est écarté, maintenant que le secret est connu.

Cependant il ne manque pas de gens pour persister à croire que tout cela est une immense blague.

TRANSPORT DES GRAINS

Si la décision du gouvernement déférant aux vaisseaux américains de faire le cabotage entre les ports canadiens a été agréable à nos compagnies de navigation, il n'en a pas été de même des expéditeurs de grain.

M. H. D. Metcalfe, président de la Halle aux Blés, est de retour d'Ottawa, où il a rencontré plusieurs membres du cabinet. Il contredit les déclarations de certaines sociétés commerciales du Canada, qui prétendent que la suspension de ces lois était inutile et qu'il y avait amplement de vaisseaux. Tout cela est absolument faux.

Il y a environ un million et demi de minots de grain qui doivent être distribués dans plusieurs endroits et dans les circonstances actuelles le grain doit être expédié à Buffalo, ou dans tout autre centre des Etats-Unis.

M. Metcalfe, qui a lui-même 300,000 minots de grain à expédier, a communiqué avec quelques-unes des compagnies plus haut mentionnées, mais il n'a reçu aucune réponse et conclut qu'on ne peut plus disposer de vaisseaux. Au Fort William, aujourd'hui, le sarrasin se vent ¼ cent le minot, parce que le grain ne peut être transporté.

On dit que quelques membres du gouvernement apprécient beaucoup les démarches faites par les commerçants de grain, mais qu'il est impossible d'abroger les lois de cabotage.

Il y a deux ans, semblables demandes ont été accordées, à condition qu'elles ne se renouvellent pas.

Sir W. Laurier a décidé que la question du cabotage devait être décidée par la Chambre.

CANDIDATURES

La convention conservatrice de Lanark-Sud s'est assemblée, à Perth, Ont., cet après-midi. Au moins deux cent cinquante délégués de toutes les parties de la division électorale étaient présents à l'assemblée. Le colonel Matheson a été choisi candidat, à l'unanimité des voix. M. Wm Meighen a été élu président et M. J. M. Rogers, secrétaire. Des résolutions approuvant MM. Borden et Whitney ont été adoptées. Des discours ont été faits par l'honorable John Haggart, J. H. Lavell, M. P., et le colonel Matheson.

Les conservateurs de Kent Est se sont réunis, à Ridgetown, Ont., pour choisir un candidat aux élections provinciales.

M. Davidson a été choisi. M. J. P. Whitney a prononcé un discours, à l'Opera House.

Les conservateurs du comté de Monk se sont réunis également, à Welland-port, et ont choisi comme candidat M. The Henderson, de Marshville.

LE CONTINGENT

Il est généralement admis, à Ottawa, que le col. T. B. D. Evans sera le commandant du contingent canadien qui sera prochainement envoyé en Afrique.

Le département de la milice se prépare à équiper 600 hommes et il est pratiquement décidé qu'il va partir de nouvelles troupes. Toute la difficulté consiste à trouver des termes qui ne soient pas embarrassants politiquement pour expliquer l'envoi.

Le major Merritt, de Toronto, qui se glorifie d'avoir forcé la main au gouvernement canadien en maintenant devant le public sa fameuse offre de lever un régiment, est arrivé à Ottawa, et a eu une entrevue avec les ministres.

Il n'aura sûrement pas le commandement du corps, mais pourra occuper une place subalterne.

Les hommes seront recrutés particulièrement dans l'ouest et autant que possible parmi ceux qui ont déjà servi.

CONTESTATION DE TERREBONNE

La cause en contestation de l'élection de Terrebonne a été appelée, hier matin, devant la cour suprême, à Ottawa.

L'autre jour, le pétitionnaire fit motion pour que le nom de M. Benoit fut substitué à celui de M. Nantel, comme son avocat. Cette motion fut accordée.

A son tour, M. Nantel demandait à être substitué à M. Benoit. Il faut pour cela interrompre les causes des provinces maritimes que la Cour a commencé à entendre depuis hier.

La cour suprême a accordé hier de substituer M. Nantel à M. Benoit comme avocat du pétitionnaire dans la contestation de Terrebonne.

La cour décidera, aujourd'hui, si l'appel de M. Préfontaine du jugement renvoyant ses objections préliminaires sera entendu durant le présent terme.

OEUFS DE SAUMON

Une distribution de près de 6,000,000 d'oeufs de saumon a été faite, cette année, dans les provinces maritimes et à Québec. La distribution a été faite comme suit : Rivière Saint-Jean, 1,500,000 ; Bedford, près d'Halifax, 1,000,000 ; Margaree, Cap Breton, 900,000 ; Miramichi, N.-B., 450,000 ; Restigouche, N.-B., 380,000 ; Gaspé, 800,000; Magog, 370,000.

LA VOLAILLE.

Le département de l'Agriculture vient d'envoyer en Angleterre un autre lot de volailles grasses, expédiées en compartiments frigorifiques. Ce lot provient de différentes stations d'engraissement. Il y a 2,592 poulets.

On a reçu le rapport des envois et des ventes faites cette saison.

Les poulets expédiés de la station d'engraissement de Bondville, P. Q., se sont vendus en gros, à Liverpool, 14 cents la livre, ce qui représente $1.31 le couple de poulets vendus à Montréal.

L'HON. L. P. PELLETIER.

A propos du différend qui s'élève entre l'hon. L. P. Pelletier et notre correspondant, au sujet de l'incident du banquet Monk, nous sommes heureux de voir notre version confirmée d'une source parfaitement indépendante. Le correspondant de "La Patrie", qui était assis à côté du correspondant de "La Presse", confirme l'exactitude de notre rapport, et l'agrémente même d'un complément d'explications, que nous avions omis intentionnellement, pour donner moins d'importance à l'événement et laisser le public libre d'en évaluer la portée. Voici ce que dit "La Patrie" :

"Comme M. Pelletier achevait la fameuse tirade : "les chefs ne s'imposent pas ; ils sortent d'une explosion de confiance et d'estime dans les situations solennelles où le parti est réuni...", à ce moment, un de nos confrères, dissimulé derrière la table d'honneur, à quelques pas seulement de la place où parlait M. Pelletier, interrompit l'orateur pour crier : "Comme vous !"

"A ces mots, comme si les convives n'avaient attendu que ce signal pour manifester leur sentiment intime, ils éclatèrent en applaudissements nourris et poussèrent des acclamation qui ont duré pendant quelques instants.

"Lorsque le silence se fût enfin rétabli, M. Pelletier reprit tranquillement :

"Messieurs, je parlais de M. Monk."

"Mais l'effet de ses paroles était produit."

Nous pouvons ajouter, de plus, que nous avons rencontré, hier, à Montréal, M. Bali, le député fédéral de Nicolet, et que celui-ci nous a dit que, si l'on voulait jeter par-dessus bord son collègue provincial, il allait démissionner comme "whip" du parti à Ottawa.

D. S. O.

Les diplômes et les décorations de l'ordre des Services Distingués ont été reçus, à Ottawa.

Les titulaires sont :

Capitaine G. W. Cameron, capitaine F. L. Cartwright, capitaine E. F. M. Mackie, lieutenant-chir. C. B. Keenan, lieut. A. E. Christie, et lieut. J. E. Leckie, des Strathcona Horse ; lieut. R. E. W. Turner, des Dragons Royaux Canadiens ; capitaine Panet et lieut. L. W. Irving de l'Artillerie Royale Canadienne, et le capitaine A. C. Macdonnell, Canadian Mounted Rifles.

CLUB MARCIL

Un club libéral, nommé Club Marcil, vient de s'ouvrir, au coin des rues Saint-Laurent et Beaubien.

Voici le résultat des élections :

Présidents d'honneur, Sir Wilfrid Laurier, hon. J. Israël Tarte, M. Raymond Préfontaine, M. P. ; M. D. J. Décarie, M. P. P. ; président, M. Isaie Dugas ; 1er vice-président, M. Eugène Riopel ; 2e vice-président, M. François Quennelle ; secrétaire, M. Joseph Lachance ; trésorier, M. George Marcil ; 1er commissaire-ordonnateur, M. Georges Archambault ; 2me commissaire-ordonnateur, M. Théophile Dugas ; bibliothécaire, M. Louis Couture ; scrutateurs, M. Narcisse Dagenais et M. Pierre Dugas.

HON. WM. LAW

L'hon. Wm Law vient de mourir, à Yarmouth, N. E. Il a représenté ce comté dans la Législature provinciale, pendant plusieurs années. Il était né en Irlande, en 1833 et s'établit à Yarmouth, en 1855. Il entra dans la Législature de la Nouvelle-Ecosse, en 1886, comme libéral.

LES ELECTIONS PARTIELLES

On télégraphie d'Ottawa qu'il semble certain maintenant que les élections partielles n'auront pas lieu avant le 15 janvier.

CHEVREUILS ET CASTORS

Violation flagrante des lois de pêche

M. Filion, agent des Terres de la Couronne à Arundell, était de passage en ville, ce matin. Au cours d'un entretien avec un reporter de "La Presse," M. Filion a confirmé ce que "La Presse" a dit tant de fois, savoir que si le gouvernement provincial ne se hâte d'adopter une loi contre l'usage des chiens et ne met un frein à la fureur des chasseurs de chevreuils, avant dix ans, ce magnifique gibier aura complètement disparu de nos forêts du Nord de Montréal.

Bien que sévèrement défendue par la loi, la chasse aux castors, surtout dans le haut de la Mecaza, se poursuit toujours en violation de tous les édits. On sait que le gouvernement, dans le but d'empêcher la destruction de ce gibier que l'on pourrait appeler national, défendait, il y a quelques années, la chasse aux castors.

D'autre part, un sportsman bien connu nous fait les observations suivantes dans une longue correspondance que nous regrettons de ne pouvoir publier en entier. Il s'agit d'un article paru dans "La Presse", sous le titre de "Le chien de chasse, voilà l'ennemi."

Ce sportsman prétend que M. Landry, garde-chasse du gouvernement, ne connaît rien en fait de chasse aux chevreuils et qu'il ne peut parler en connaissance de cause ; qu'il est absolument faux que le chien de chasse tue le chevreuil ; qu'il est ridicule de dire que les chiens abandonnés dans les bois deviennent sauvages et massacrent le gibier ; que les véritables ennemis du chevreuil, ce sont certains colons, "qui font des massacres pour contenter leurs instincts de destruction, ce sont encore certains chasseurs de profession qui approvisionnent soit les marchands des villes, soit certains entremetteurs qui revendent le gibier. Les coupables sont surtout certains "jobbers" de chantier qui font ces tueries en vue de se procurer de la viande pour nourrir leurs hommes".

Ce même sportsman ajoute qu'en certains quartiers, on semble nourrir une espèce d'envie ou de jalousie à l'endroit des clubs et des sportsmen ; c'est ce qui explique les histoires à sensation inventées de toute pièce. Le sportsman est généreux ; il ne fait pas la chasse pour y trouver un profit et son plus grand intérêt est de conserver le gibier.

"Bref, le sportsman fait beaucoup de bien ; il fait gagner libéralement de l'argent aux colons, aux guides, aux voituriers et aux hôtelleries ; il ouvre de nouveaux chemins et en entretient d'autres qui autrement seraient négligés. Il est le premier et le plus ardent partisan des mesures qui sont propres à protéger nos forêts, nos rivières, notre poisson et notre gibier.

"Ce qu'il faut faire, ce n'est pas de se torturer l'esprit pour inventer de nouvelles lois de chasse ou de pêche ; il n'y a qu'une chose, c'est de faire respecter celles qui existent. Vous pouvez entasser lois et règlements dans les statuts, si vous n'avez personne pour les faire exécuter, vous ne réussirez qu'à ennuyer ceux qui veulent faire du "sport" véritable et observer les lois, et les coupables vous riront au nez.

"Pourquoi ne gouvernement n'envoie-t-il pas quelques détectives qui, aux mois de février et mars, iraient faire le tour des localités où on tue du chevreuil? Ils feraient une abondante moisson de poursuites.

"Pourquoi ne prend-il pas quelques mesures pour surveiller et contrôler les marchands de gibiers et surtout ceux qui les approvisionnent ?

"Il nous semble que ce serait bien plus utile et plus pratique que d'écouter les balivernes de gens qui voudraient tout changer et qui n'ont pas la compétence voulue."

NEMROD.

BRULE VIF

Un enfant de deux ans périt dans les flammes, à Baie St Paul

Baie St Paul, 12 — Un enfant de 2 ans, fils de Paul Bissonnette, du village, s'est fait brûler à mort, mardi après-midi. L'enfant a mis le feu à ses vêtements, près de la porte du poêle, pendant l'absence de ses parents. Un autre bébé au berceau était alors dans la maison. Lorsque les parents arrivèrent, l'enfant était à l'agonie. Une enquête sera tenue par le coroner.

LE PRIX D'UN CHEF-D'ŒUVRE

New-York, 22 — Le musée des Beaux-Arts de Boston vient d'acheter, au prix de $30,000, le fameux tableau de Frans Hals : "Portrait de femme."

"ZOZO"

l'ami des

MENAGERES

La mine à poêle portant la célèbre marque

"ZOZO"

Est la meilleure.

Eclaircit tout ce qu'il touche **"ZOZO"** l'ami des ménagères.

Elle ne tache pas les mains — ne fait pas de poussière — "ZOZO" épargne du travail et de la fatigue — rend les poêles brillants comme l'argent.

"ZOZO Est garanti. **"ZOZO"** Est en vente partout. **"ZOZO"** Nettoie en même temps qu'il éclaircit.

Si vous n'êtes pas satisfaite de "ZOZO" votre argent vous sera remis. Si votre fournisseur n'a pas "ZOZO" n'en acceptez pas d'autres ; téléphonez aux manufacturiers, Main 4146 et on vous en livrera une ou plusieurs boites à domicile — 5 et 10 cents la boite.

EMEUTES A ATHENES

Sanglantes bagarres entre les troupes et les étudiants— Sept personnes tuées et trente blessées

Attentat contre le premier ministre

Athènes, 22 — Une grande agitation règne parmi les étudiants qui s'opposent à ce que les évangiles soient traduits en grec moderne. De violentes manifestations ont eu lieu contre deux journaux en faveur du nouveau projet. Les étudiants ont aujourd'hui tiré des coups de feu sur la police. Les troupes ont dû être appelées et un combat en règle a eu lieu entre elles et les étudiants. Plusieurs cavaliers et un certain nombre d'étudiants ont été blessés.

L'Université est gardée par les étudiants, qui craignent que les autorités civiles ne s'emparent du bâtiment.

Une grande excitation régnait ici hier soir. De gros détachements de militaires gardent le palais et la maison du premier ministre. Partout on voit des groupes anxieux qui discutent la situation.

On a vu des scènes déchirantes lorsque les cadavres des tués ont été remis aux parents.

Le bruit court que des hommes armés sont arrivés à l'Université, mais l'édifice est encore gardé par les étudiants qui adoptent la discipline militaire.

Des députés de l'opposition ont paradé dans les rues excitant les émeutiers par leur langage violent.

Aucune nouvelle perturbation n'a eu lieu dans la soirée, mais on craint de nouveaux désordres aujourd'hui.

Parmi ceux qui ont été légèrement blessés sont le préfet de police d'Athènes et le préfet de l'Attique.

Dans les rencontres entre les militaires et les manifestants, sept personnes ont été tuées, trente gravement blessées et plusieurs autres ont reçu de légères blessures.

Pendant la manifestation, on a tiré plusieurs fois sur M. Theotokis, premier ministre grec, mais il n'a pas été blessé.

Le commandant de la gendarmerie et le préfet de police ont démissionné.

Le général Vasso a été mis à la tête des troupes.

LES CIGARETTES NON DELETERES

Le Dr Frank W. Reilly, commissaire de la Santé, assisté du Dr Gehrmann et du Prof. Kennicott, vient d'annoncer les résultats de l'analyse faite sur quatorze marques de cigarettes achetées sur le marché, l'analyse ayant été faite en conformité à une ordonnance de la cité. Le résultat est que l'agitation anti-cigarette, ici, a été ignominieusement étouffée, et je pense qu'on n'en entendra plus jamais parler. AUCUNE IMPURETE N'A ETE DECOUVERTE. Le Dr Reilly disait, hier : "Le Département de Santé a analysé les différentes marques de cigarettes vendues par les marchands de Chicago, tel qu'exigé par l'ordonnance, et ce avec des résultats absolument satisfaisants. Nulle impureté n'a été découverte, dans aucune des quatorze marques examinées par le Département des experts, le Dr Gehrmann et le prof. Kennicott. Des analyses soigneuses ont été faites sur chaque marque de cigarette vendue dans la ville. Toutes ont été trouvées complètement exemptes d'opium, morphine, datura commun, belladone, atropine, hyoscyamine et autres substances étrangères au tabac pur. On n'a trouvé non plus ni plomb ni arsenic dans les enveloppes en papier.

"Comme question de fait, il n'y a rien, dans les quatorze marques de cigarettes du marché de Chicago, qui soit de nature à effrayer les fumeurs. Le tabac est le meilleur de la Virginie, et ne contient qu'environ un quart de la nicotine que renferme le tabac, et vraisemblablement, produit moins de mauvais effets sur le système nerveux. Il y a un percentage quatre fois plus grand de nicotine dans la moyenne des tabacs vendus par les marchands de tabacs de Chicago, et dans n'importe quel cigare, qu'il y en a dans n'importe laquelle des cigarettes vendues." Le Dr Reilly déclare que le fumeur de cigarettes peut dormir tranquille.

QUE CHACUN INSTRUISE SES ENFANTS

Les commissaires d'école de Westmount ont résolu qu'à partir du premier décembre prochain, aucun élève demeurant en dehors des limites de la municipalité ne sera admis dans les écoles de cette ville.

GRATIS

GRATIS

Cadeaux Gratis Cadeaux

Afin de faire connaître nos CELEBRES THES du JAPON—"MARQUE CONDOR" ainsi que NOS EXCELLENTS THES NOIRS, nous donnerons UN CADEAU à partir de demain Samedi le 23 jusqu'à Samedi prochain le 30 : (c'est-à-dire pendant une semaine,) avec une livre de THE nous donnerons un ARTICLE UTILE. NOS THES sont de 20 à 60c la livre. Nous ne donnons pas de THES inférieurs avec les CADEAUX, mais des THES réguliers que nous recommandons.

J. LEVEILLE & CIE., 129 RUE ST LAURENT.

GRATIS

GRATIS

LE GENERAL O'GRADY

N'a pas dit que l'école militaire de St Jean sera transportée à Montréal

Toronto, 22 — Le major-général O'Grady-Haly a dit, hier soir : "La rumeur lancée à Montréal, d'après laquelle j'aurais dit que l'école militaire de Saint-Jean allait être transportée à Montréal, est absolument dénuée de fondement. Je n'ai jamais parlé de cette question à qui que ce soit.

LES POSTES ET LES TELEGRAPHES DU JAPON

M. D. Aoki, directeur des Postes et Télégraphes du district d'Yokahoma, est arrivé à Montréal, après une tournée aux Etats-Unis, où il est allé dans le but d'étudier toutes les améliorations des machines télégraphiques et autres.

Il a visité le bureau des opérateurs de la Compagnie du Pacifique Canadien et y a constaté que les machines qui y sont installées sont les plus perfectionnées qu'il y ait.

Au Japon, les télégraphes sont sous le contrôle du gouvernement ; l'an dernier, ils ont rapporté 5,160,000 yen soit $2,550,000, et n'ont nécessité qu'une dépense de 4,306,000 yen, soit $2,153,000, donnant un bénéfice de 794,000 yen, soit $397,000.

LA SANTE DU ROI

New-York, 22 — Le correspondant de la "Tribune" à Londres dit que la santé du roi est meilleure qu'elle n'a jamais été. C'est ce que prétendent ceux qui ont eu l'avantage de le voir.

REGLEMENT MUNICIPAL ILLEGAL

Le conseil municipal de Westmount ayant refusé à la Westmount Empire Electric Laundry la permission d'installer une machine à vapeur, rue Sainte-Catherine, près de l'avenue Greene, la compagnie a résolu de résister aux prétentions de la municipalité et va contester devant les tribunaux la légalité du règlement sur lequel les autorités municipales se sont basées pour opposer leur refus.

HONORABLEMENT ACQUITTE

John Moore, qui était accusé par Isaac Lévy, marchand de fourrures de la rue Saint-Laurent, de vol d'une montre, a été honorablement acquitté, en cour des sessions spéciales, hier après-midi.

L'hon. juge Choquette, après avoir entendu la preuve, en est venu à la conclusion que Moore avait été victime d'un truc de la part des accusateurs et ce dans le but de se venger de Moore, parce que ce dernier aurait, un jour, averti les autorités américaines, à propos d'une certaine consignation de fourrures qui avaient été évaluées en bas du prix coûtant par Lévy et qui fut par la suite saisie à Rouse's Point.

Les remarques du président du tribunal n'ont pas été très flatteuses pour les Israélites.

INCENDIE ACCIDENTEL

M. Ernest Desrosiers a siégé pour la première fois, hier, comme commissaire des incendies, dans une enquête à propos d'un feu qui s'était déclaré il y a quelque temps à la résidence de M. Proulx, située dans la rue Bonsecours. La preuve a révélé que la cause de l'incendie avait été purement accidentelle.

PAS D'AMATEURS

Il n'y a pas d'amateurs au programme de dimanche prochain au Parc Sohmer. Rien que de forts artistes de New-York et Boston. 18 2

Le Bébé qui est bien

Le BEBE qui est bien dort bien, mange bien et est joyeux.

Un BEBE qui n'a pas les joues roses et qui pleure souvent a besoin du

SIROP D'ANIS GAUVIN,

le seul remède efficace pour les maladies des bébés.

Il ne contient absolument aucune drogue dangereuse.

En vente partout à 25c la bouteille. (3)

Les meilleurs Pardessus Raglanettes de la ville se trouvent au

WORKMAN'S MAMMOTH CLOTHING HOUSE

1888 RUE NOTRE-DAME.

Une douzaine de genres de choix à des prix variant de $10.00 à $15.00.



POURQUOI me servirai-je de l'EMPOIS CHINOIS? C'est très simple—c'est que j'économise de l'argent et du temps—tout en ayant de l'agrément à faire un bien plus beau repassage.

Exigez un Chinois sur la boîte.

MOULIN OCEAN, Montréal, P.Q. (12)



PLUS DE CHEVEUX GRIS ! !

LE Restaurateur de Robson

Rend aux Cheveux la couleur de leur jeunes années.

PREUVE:—Témoignage de M. le notaire U. LIPPE, de Saint-Jean de Matha.

On fait usage, depuis plusieurs années, dans ma famille, du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure et on se trouve très bien sous tous les rapports de son emploi : Non-seulement il rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance, suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux. (Signé) U. LIPPE, N. P.

N.B.—Faites un essai du RESTAURATEUR DE ROBSON en vous adressant à M. Bérard, barbier coiffeur, bâtisse LA PRESSE, vous aurez alors des preuves de son efficacité.

Prix : 50c la bouteille. En vente partout.

Seul propriétaire :

J. T. GAUDET, PHARMACIEN, Joliette, P.Q.

Agent pour les Etats-Unis : M. S. N. RUBIN, pharmacien, New-Britain, Mass.

L'ŒUVRE DES CAMBRIOLEURS

De bonne heure, mardi matin, le restaurant de M. Arthur Surprenant, 514 rue St Jacques, a été défoncé et pillé. Le tiroir-régistre a été forcé, et les voleurs en ont enlevé une somme de $15. De grandes quantités de boissons et de cigares sont aussi disparues.

Hier soir encore, un cambrioleur a pénétré dans la résidence de M. Edmond Lepage, 32, carré St Louis.

Il n'était alors que 10.30 heures. M. Lepage venait d'entrer dans sa chambre à coucher, quand il vit une lueur dans le corridor. Tout d'abord, il ne s'en inquiéta pas trop, croyant que c'était la servante qui passait là. Mais bientôt, M. Lepage dut revenir de son erreur, car, ayant entr'ouvert sa porte, un instant plus tard, il se trouva nez à nez avec un individu armé d'un revolver. En même temps, la servante, qui s'était aussi aperçue de cette visite nocturne, se mit à crier au secours, si bien que l'intrus dut se résigner à prendre la fuite, craignant de s'attirer tous les voisins sur le dos.

M. Lepage manda, par téléphone, la police du poste No 4, mais à l'arrivée des constables, le hardi cambrioleur était, comme on le pense bien, disparu.

Sa description a été donnée à la police. C'est un individu de taille moyenne, et qui, hier soir, portait un habit gris.

Le voulez-vous ?

Voulez-vous guérir votre rhume ? Employez le BAUME RHUMAL, le seul remède véritablement efficace. 18 2

AVERTISSEMENT

Quand une préparation est beaucoup imitée c'est un signe certain qu'elle est bonne. Le public est par les présentes averti qu'il doit se méfier de ces fraudes. Voyez à ce qu'on vous donne le Sirop de Gray, pas quelque chose tout aussi bon, parce qu'il est sans égal comme remède contre la toux.

AVIS

ELECTIONS MUNICIPALES

Les électeurs sont respectueusement priés de se rappeler que (conformément à la clause 48 de la Charte et ses amendements) aucune personne endettée envers la Cité après le

30 Novembre

Pour { TAXE D'EAU / TAXE D'AFFAIRES / LICENCE ou / TAXES PERSONNELLES

de quelque nature que ce soit, n'aura qualité pour

VOTER

pour le maire et les échevins aux prochaines élections.

Les contribuables voudront bien agir en conséquence.

W. ROBB, Trésorier de la Cité,

Bureau du trésorier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 22 novembre 1901.

22, 23, 25, 30

-Notre Prochain FEUILLETON-

LES "SANS FAMILLE"

Œuvre inédite, de la plus grande allure de style et de la plus dramatique conception de facture, les "Sans-Famille," voilà le roman feuilleton dont nous commencerons la publication, **DEMAIN, SAMEDI.**

Ce livre sort de la banalité et des lieux-communs, dont la plupart des productions hâtives du jour sont nourries.

C'est le récit original, mouvementé, vraiment descriptif d'états-d'âme, fondé sur les plus critiques situations de l'existence.

Les "Sans-Famille"

Ce titre seul éveille l'imagination.

Et c'est avec un art magistral, infini, que l'auteur a groupé, sous une rubrique aussi éloquente, toutes les péripéties de trois existences—deux jeunes filles et un jeune homme, abandonnés à eux-mêmes, marchant vers l'inconnu, sans étoile, sans guide, sans appui, mais forts de la noblesse instinctive de leur cœur.

La lutte, ce que, dans l'idiôme anglais, on a si bien désigné sous le nom de "Struggle for Life", sera ici dessinée dans toute son âpreté et ses énergies.

Crimes, intrigues, heurts et violences, sont semés sur la route de ces trois enfants, que les accidents de la vie ont jetés, comme une proie facile, à la méchanceté et à la cupidité.

Les "Sans-Famille"

Mais l'héroïsme qu'inspirent l'amour et la vertu ont encore une fois le dernier mot. Et un dénouement heureux donne enfin au lecteur, qui a pleuré les mêmes larmes que ses héros, cette émotion intime, si douce, si pénétrante, qui, aux cœurs sympathiques, vaut le baume pour la blessure.

Les "Sans-Famille"

Nous en recommandons la lecture. Ce roman possède au premier degré, le cachet de la littérature intensive, mais morale—si rare à notre époque.

--TARIF--

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
} 20 Mots POUR 10 CENTS
½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 Mots POUR 25 Cents 1 cent par mot extra.

"PERSONNEL" 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toute sorte fournie.

On trouvera à ce bureau :

Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des chartretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des aides de cuisine, des gardes-malades, des femmes de journées, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis voyageurs, des copistes.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.—Urbain Lafontaine, gérant.

BOULANGER — Un bon boulanger d'une couple d'années d'expérience, venant de la campagne, demande place chez un bon boulanger de cette ville. S'adresser à M. Collin, 157 rue Plessis. 18—1

INGENIEUR — On trouvera un ingénieur de seconde classe, diplômé dans Ontario, et avec licence pour Montréal, bonne référence ; a été à l'emploi d'une compagnie pendant 24 ans. Ecrire P., 1414 "La Presse". 17—2

JEUNE HOMME — Un jeune homme demande place de confiance. Références. Ecrire N., 1416 "La Presse". 17—3

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI BOULANGER — On demande un apprenti boulanger de quelques mois d'expérience. 12 St Jean, Longueuil. 18—1

AUX BARBIERS — Moler's Barber School, ville de New-York. On demande encore des élèves. L'apprentissage se fait en huit semaines. Gages payés le samedi; outils fournis. Diplômes accordés. Positions garanties après l'apprentissage. Avantages spéciaux offerts maintenant. Catalogues illustrés envoyés franco par la poste. 17-6

BARBIER — On demande un barbier pour samedi, gages, $2.50. S'adresser 191A McCord. 18—1

BARBIER — On demande un bon barbier, 1630A rue Ste Catherine. 18—1

BARBIER — On demande un bon barbier de première classe, pour Louiseville, Qué., chez Arthur Boulanger. S'adresser à J. E. Bénard, barbier, bâtisse de "La Presse." 18—1

BARBIER — On demande un bon barbier, immédiatement, place permanente. S'adresser au No 422 rue St Jacques. 18-1

BOULANGER — On demande un compagnon boulanger non marié. S'adresser à Joseph Coursol, 149 rue St Joseph, Lachine Locks, Qué. 18—1

BOULANGERS DEMANDES — La Boulangerie Canadienne demande un bon contremaître ainsi qu'un bon second. S'adresser au No 1263 Cadieux, Mile-End, entre 8 et 8 heures. 18—1

BLOQUEURS — On demande deux bloqueurs de pelleteries. E. A. Ste Marie, coin Ste Catherine et Amherst. 18—1

COMMIS — On demande un commis habile et honnête, références nécessaires. 1526 rue Ste Catherine. 18—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser à Mme Landerman, chez John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—n

COUPLE — On demande, pour ouvrage général de la ferme, homme et femme sans enfant, pour soins des animaux, lait et faire le beurre. B. F. Campbell, St Hilaire, P. Q. 18—1

COPISTES — On demande des personnes pour copier chez elles des lettres de témoignages. Les plus mauvais manuscrits payés 10c de l'heure. Echantillons et détails, 10c. Maritime Supply Co. Dépt. J., Moncton, N. B. 16—6

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des manteaux à la Machine. Bons gages. Se présenter chez Thomas May et Cie, 444 rue St Jacques. 17—3

COUTURIERE — Couturière demandée pour coudre dans les réparages de hardes d'hommes et de fourrures. S'adresser 2137 Ste Catherine. 17—2

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des chemises sur le moulin Wheeler et Wilson et Singer. Position permanente. Bons gages. Le fil est gratis. S'adresser 568 rue St Paul. Montreal Suspender and Umb. Mnfg Co. 7—imvs—n

COUTURIERES — On demande quatre bonnes couturières pour habillements d'hommes. S'adresser immédiatement à Jos. Desbois, tailleur, No 780A rue Cadieux. 18—2

CUISINIER — On demande pour ouvrage général, un second cuisinier, bons gages. S'adresser hôtel Fortin, coin des rues St Jacques et St Gabriel. 18—1

CHARPENTIERS — On demande 10 bons charpentiers. Se présenter au No 226 rue Canning, demain matin. 18—1

DIVERS — Demoiselles et messieurs, désennuyez-vous le soir, chez vous, en gagnant dix à douze dollars par semaine. Envoyez votre adresse à boîte 265, London, Ontario. 17—24

DIVERS — On demande des personnes pour faire des chemises, des personnes pour faire des boutonnières à la machine ; on demande aussi des filles pour les machines à tourner. Skelton Bros et Co, angle des rues Duke et William. 17—3

EMPAQUETEUR — On demande un assistant empaqueteur dans notre département de bonbons — candi — on préférerait avoir une personne habituée à marquer. S'adresser à The Lang Mfg. Co., rue St Henri, Montréal. 15—3

FILLES — On demande des relieuses habituées à coller et pour travail général. S'adresser à George Sully, relieur, 47 rue St Jean. 18—1

FILLES — COMPAGNON TAILLEUR — On demande des filles pour raviver les devants et finir les habits, et des personnes pour le moulin, et un jeune compagnon tailleur. S'adresser à M. F. C. Wheeler, 900 rue St Laurent. 17—2

FILLE — On demande une jeune fille parlant anglais et français, pour un magasin d'articles de fantaisie; aussi un garçon pour faire les commissions. 149 rue St Laurent. 18—1

FILLE — On demande une fille générale et une fille d'enfants. Références exigées. No 458 rue Rachel. 18—1

FILEUR — On demande un fileur "spinner" pour métal en feuille ; devra être compétent ; les plus hauts gages. Se présenter au No 22 Square Victoria. 18-2

FOURRURES — On demande des personnes pour finir les fourrures ; on demande aussi un coupeur pour travailler le soir. Christie Shaw et Co, 2252 rue Ste Catherine. 17—2

GARCON — On demande immédiatement un garçon de bureau, sachant parler anglais ; références par écrit requises. Carlier et Goldstein, avocats, édifice de l'assurance Royale, 1709 rue Notre-Dame. 18—1

GARCON — On demande un garçon au No 225 St Laurent. 18—1

GARCON — On demande immédiatement un garçon pour se rendre généralement utile à la maison. S'adresser au No 956 Dorchester. 17—2

GARCON — On demande un garçon de bureau sachant parler et écrire l'anglais et le français, muni de recommandations. S'adresser à Béique et Cie, New York Life Building. 18—1

GARCON — On demande un garçon de 12 à 14 ans, sachant parler l'anglais et le français, pour répondre au téléphone, à la porte, servir la table et se rendre utile. S'adresser au No 46 carré St Louis. 18—1

HOMME — On demande un homme pour ouvrage général, chez un jardinier. S'adresser à V. Jarry, Côte Saint-Paul. 18-1

INGENIEUR — On demande un ingénieur de nuit, ayant les meilleures références. Se présenter au No 47 rue Côté. 18—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pouvant lire la musique, pour dicter au besoin, et qui accepterait en paiement de bonnes leçons de piano. S'adresser 90A St Hubert. 18—3

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de quatorze à quinze ans, pour avoir soin des enfants, au No 438 rue St Denis. 18—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 13 à 15 ans, pour aider au ménage et prendre soin de deux jeunes enfants; elle devra coucher chez elle. 121 rue Esplanade. 18—1

JEUNE FILLE — On demande jeune fille de quinze ans. Ouvrage général dans une famille de deux personnes, parlant l'anglais. S'adresser 1639 St Denis. 18—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille sachant écrire le calligraphe, et la sténographie en anglais et français. Mentionner salaire, références exigées. Ecrire à D., 1308 "La Presse". 18—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille sachant parler les deux langues, comme assistante pour le ménage et prendre soin du bébé. S'adresser avec références, à J. Roston, 2411 rue Ste Catherine. 18-2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme typewriter. S'adresser au Théâtre National français, 1440 rue Ste Catherine. 18—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 16 à 18 ans, ayant une couple d'années d'expérience dans l'épicerie et pouvant fournir de bonnes références, de la campagne préféré. 620 Berri. 18—1

MENUISIERS — On demande de très bons menuisiers, au No 3 Hanover, ou 12A avenue Union, gages 17c de l'heure. 18—2

MENAGERE CUISINIERE demande situation. Référence échangée. Salaire, $12 par mois, ville ou campagne. S'adresser à V., 1315 "La Presse". 18—3

MODISTE — Ouvrage de première classe, costumes depuis $3. S'adresser 3 Charbonneau, première rue passé Prince Arthur. 18—1

MODELEURS — On demande cinq ou six bons modeleurs en bois. Les plus hauts gages payés. Chez H. R. Ives et Cie, rue Prince. 18—n

MODISTE — On demande de bonnes modistes ainsi que des apprenties, au No 1229 rue Ste Catherine. 18—1

MODISTES — On demande des modistes pour robes, aussi des apprenties. 159 avenue du Parc, en ville. 18—1

MODISTE — On demande une bonne modiste, pour maison privée, 397 rue St Hubert. 18—1

PEINTRES — On demande un bon peintre de voitures, place permanente, 1279 St Laurent, ville St Louis. 17—2

SCULPTEURS — On demande immédiatement des sculpteurs sur bois, bons gages. S'adresser à H., 1342 "La Presse". 18—1

SERVANTE — On demande une bonne servante avec de bonnes références, pour une dame seule. S'adresser 12 Desery, Hochelaga. 17—2

SERVANTES — On demande deux servantes, famille de trois enfants, une pour prendre soin des enfants et l'autre pour ouvrage général de la maison. Ecrire R., 1413 "La Presse". 17—2

SERVANTE — On demande une servante générale sachant bien faire la cuisine ordinaire, dans une famille de deux. S'adresser à Mme G. S. Low, 4129 avenue Western. 18—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, bons gages, devra être bien recommandée. S'adresser à 355 Avenue Clarke, Westmount. 18—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une petite famille, au No 479 St Denis. 18—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale d'un âge moyen, pas de lavage, munie de références. Se présenter avant dix heures et demie ou après cinq heures, au No 4021 rue Dorchester. 17—2

SERVANTE — On demande une servante générale avec références, pour une famille de trois grandes personnes. Adresse, 202 rue St. Laurent. 18—1

STENOGRAPHE — On demande immédiatement, pour Toronto, une bonne sténographe, sachant parfaitement le français et l'anglais, salaire $25.00 par mois, ce salaire sera bientôt augmenté si elle donne satisfaction. Se présenter samedi matin, à 10.30 heures, au bureau de "La Presse". 17—2

STENOGRAPHE — On demande un sténographe et clavigraphiste expérimenté et pouvant écrire dans les deux langues. S'adresser par lettre seulement en mentionnant l'expérience et les références qu'on a. The Gault Bros. Co., Ltd. 20.22.23

VENDEURS — On demande deux vendeurs de vêtements de première classe ; inutile de se présenter si l'on n'a pas les capacités voulues ; bons gages payés à des personnes compétentes ; il faut qu'ils sachent parler les deux langues. E. White, 56A rue St Laurent. 18—1

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — Sun Life Assurance Co. du Canada. Des agents d'expérience pour le département d'épargne, ou "Thrift," trouveront un emploi immédiat et rémunérateur. S'adresser à O. Léger, gérant de district, édifice Sun Life. 5e étage. 244—n

AGENTS DEMANDES — On demande des agents dans toutes les villes de la Puissance. Un de nos représentants s'est fait $100 en une semaine. Ecrivez-nous de suite. R. Côté et Cie, Bic, Qué. 14—6

AGENTS DEMANDES — Une compagnie d'assurance sur la vie, très puissante, offre un contrat très avantageux aux agents avec ou sans expérience, et tout l'aide possible sera donnée. S'adresser à C., 1404 "La Presse." 16—6

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — Chambre à louer, meublée, en avant, étage du bain, usage de la cuisine, poêle à gaz. 293 St Charles-Borromée, près Sherbrooke. 15—4

CHAMBRES — A louer, deux magnifiques chambres meublées avec ou sans pension. 1732 rue Ste Catherine. 17—3

CHAMBRE — A louer, jolie chambre simple pour monsieur, dans une famille privée, avec bain, eau chaude, gaz et lumière électrique. 90A rue St Hubert. 18—3

CHAMBRE — Belle grande chambre meublée ou non, dans une famille strictement privée. 196 rue Berri. Références exigées. 18—2

CHAMBRES A LOUER — Belles grandes chambres meublées ou non, à louer. Beau bain, gaz, eau chaude, confort du chez-soi, famille privée. 474 rue Dorchester. 17—2

CHAMBRES — A louer, chambre double ou simple, avec pension de première classe. Aussi des pensionnaires. S'adresser 142 St Denis. 15—5

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION — Chambres meublées à neuf, avec pension, dans famille française tranquille. Tout le confort désiré. Aussi pension de table. 129 Berri. 15—5

CHAMBRES ET PENSION — Chambres meublées avec ou sans pension ; aussi pension de table, 38 Avenue du Collège McGill. 18—1

CHAMBRE ET PENSION — On demande chambre et pension dans une maison strictement privée, pour monsieur, à quinze minutes de marche du bureau de poste. S'adresser E. L., 182 Drolet. 18—1

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre bien meublée, avec boudoir, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, pour messieurs ou un couple sans enfant, bonne pension, 142 Berri. 17—3

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera une maison de pension de première classe, bonnes chambres et très confortables, au No 344 St Antoine. Prix modérés. 13-6

CHAMBRES DEMANDEES

20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

CHAMBRES — On demande trois chambres meublées ou non, avec pension, pour un homme, sa femme et deux petits garçons de cinq et huit ans. La pension devra être de première classe. En écrivant mentionnez la localité et le prix. Ecrire à R., 1429 "La Presse". 18—1

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — A louer, logement réparé à neuf, près de la rue Ste Catherine. Loyer, $5 par mois. S'adresser à chambre No 1, 1508 rue Notre-Dame. 17—n

Epargnez vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 24

PHarmacie HUOT,

1934 rue Ste Catherine

Coin St Charles-Borromée.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ETAL — A louer, un étal de boucher, avec balance, ainsi que l'outillage nécessaire, prix $5 par mois. S'adresser sur les lieux, 1101 rue Clark, Mile-End. 18—2

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements, pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 60—n

ARGENT A PRETER — Sur première hypothèque, à 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser à J. A. Desrosiers, agent de la succession Skelly, 1598 rue Notre-Dame. 15—5

ARGENT A PRETER en seconde hypothèque, par montant de $100 à $500. N. Vermette, 90 St Jacques, chambre 8. 18-2

ARGENT A PRETER — A la ville et à la campagne, 5 pour cent, sur hypothèque, billet, assurance ou autre garantie. Osw. Chaput et Cie, Edifice "La Presse". 14—6

PRETS SUR HYPOTHEQUES, en grosses sommes, sur propriétés ecclésiastiques, aux taux courants. S'adresser à Robt. R. Goold, 157 rue St Jacques. 14—30

ON DEMANDE A ACHETER

20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

LAIT — On demande immédiatement 20 à 40 gallons de lait, tous les jours. Dites le prix et à quelle gare à Montréal vous pouvez le livrer. Adressez : 111 rue Delisle, Montréal. 18—2

VACHE — On demande à acheter une vache à lait, nouvellement vêlée. 868 rue Dorchester. 18—1

VETEMENTS — On demande à acheter des vêtements, fourrures mis de côté, et toutes sortes d'échantillons de voyageurs de commerce. Les meilleurs prix payés. S. Pearson, 2336 rue Notre-Dame. On remplit les commandes par la poste. 18-3

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHANCE EXCEPTIONNELLE A QUICONQUE VEUT S'ETABLIR — A vendre un magnifique stock de merceries, situé dans une très bonne localité, loyer très minime, avec privilège de continuer ou de discontinuer le bail. Le stock et les fixtures se chiffrent à peu près à $1,800. Raison de vente : Dissolution de société. Conditions faciles à un bon acquéreur. S'adresser par lettre à Boîte Postale, 275, Montréal, afin de convenir de l'heure d'une entrevue. 17-3

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AMEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co., 33 rue Saint-Laurent. 266—n

A VENDRE — Balustrade en frêne, 50 pds x 4 pieds hauteur ; balustrade en frêne de 24 pieds x 3 pieds de hauteur ; 1 pupitre en frêne, 4 tiroirs, 9 pieds, 6 pouces x 3 pieds ; 2 pupitres en cotonnier, 2 tiroirs, 6 pieds x 2 pieds 6 pouces ; 1 pupitre en cotonnier, 2 tiroirs, coins ronds, 6 pieds x 2 pieds 6 pouces ; 1 petit pupitre, 1 tiroir, coins ronds ; 2 portes vitrées communes. Ces différents articles sont d'occasion et pourront être vus en s'adressant au surintendant de "La Presse", bureaux de l'administration. 15—n

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre, une boutique de barbier et un magasin de tabac. S'adresser au No 1324 rue Ste Catherine, entre 7 et 9 heures le soir. 17-3

BOULANGERIE — A vendre ou à louer, à Oka, une boulangerie complète, avec ustensiles pour son fonctionnement, avec maison privée et joli emplacement. Avantage exceptionnel. S'adresser à Z. Raymond, marchand, St Placide, P. Q. 15—4

CLAVIGRAPHE — A vendre, un clavigraphe Remington en bon ordre, venant d'être remis à neuf. Ecrire à H., 1421 bureau de "La Presse." 17—2

CLAVIGRAPHE — Une personne qui quitte la ville a un clavigraphe Smith Premier qu'il lui faut vendre bientôt. Ecrire à C., 1427 bureau de "La Presse." 17—2

DIVERS — A vendre, hôtels, restaurants, épiceries, magasins de cigares, confiseries et tout autre genre de commerce, bonne chance pour commençants. L. Harris, 124 rue St Pierre, maison établie en 1864. 2—24

ELEVAGE DES VOLAILLES — A vendre, traité complet sur l'élevage des volailles, canards, oies, dindes, construction de poulaillers, couveuses, éleveuses et autres accessoires de basse-cour. Prix, 10 cents par la malle. Aussi à vendre, 200 volailles Plymouth Rock barrées bleu. Prix, $1.00 à $2.00 chacune. O. Rolland, 373 rue St Paul, Montréal. 18—1

MACHINE A COUDRE — A vendre, machine à coudre avec accessoires, le tout en parfait ordre ; il faut la vendre cette semaine, le propriétaire quitte la ville, une occasion pour un prompt acquéreur. 616 rue Dorchester. 18—1

MANTEAU — A vendre à bon marché, un manteau en seal électrique. S'adresser au No 421 rue Fullum. 18—1

PATRONS, OUTILS — A vendre, à prix raisonnable, les patrons et tous les outils nécessaires pour fabriquer le distributeur automatique "Slot Machine", le plus payant au Canada. Chance rare pour une personne ayant une petite boutique pour partir un bon petit commerce payant. Pour détails, écrire à D., 1424 bureau de "La Presse". 17—3

PIANO — A vendre, un piano droit de première classe, dernier modèle, trois pédales, bon comme un neuf, garanti. Le seul bargain au Canada. $42 comptant. 238 rue St Dominique. 18—2

PIANO — A vendre, piano droit, tapis et tabouret, 3 pédales, fabrique de New-York. Son élégant, magnifique caisse fleurie, $45 comptant. Une chance dans la vie, 289 rue Cadieux. 18—2

PIANO A VENDRE — Une dame offre son superbe piano cottage américain de célèbre manufacture, à grand sacrifice, pour comptant. L'instrument est presque neuf. 82 Mance. 19.20.22.23

PIANO — A vendre, très beau piano cottage, Weber, de New-York, presque neuf, à grand sacrifice, pour comptant, 655 rue St Hubert. 18—2

PIANO — A vendre, un piano droit de première classe, dernier modèle, trois pédales, bon comme un neuf, garanti. Le seul bargain au Canada. $42 comptant, 238 rue Saint-Dominique. 15—3

PRISE DE QUEBEC — Maintenant en vente chez C. O. Beauchemin et Fils, Montréal. Joli livre, intitulé "La Prise de Québec," drame en 5 actes et 7 tableaux, par O. H. Chatillon. Prix 50 cents. 18-2

RONDE DE BIERE — A vendre, une bonne ronde de bière, comprenant chevaux, voitures, doubles et simples, et un complet pour l'embouteillage. S'adresser à A. Petit, Valleyfield. 18—3

SALLE DE POOL — A vendre, la plus belle et la plus confortable salle de pool et billard, située dans le centre des affaires, faisant de très grosses recettes. S'adresser au No 1873 Ste Catherine. 15—5

SLEIGH, HARNAIS — Jolie sleigh à 2 sièges, faite par Ledoux, ainsi qu'un harnais double en parfait ordre. S'adresser T. R. Bourdeau, 97 St Laurent. 19,20,22,23

SLEIGH — A vendre, un sleigh de cocher de place avec capote, en bon ordre. Se présenter au No 225 rue William. 17—3

TERRES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

FERME — A vendre, une terre située à deux milles et demi de l'église, dans le Canton d'Ely, contenant 160 acres, 70 acres en culture, 30 acres en pâturage, le reste en bois. Sucrerie de 1,000 érables, verger de 350 pommiers en rapport. Bonnes bâtisses. S'adresser à P. J. S. Peltier, notaire, Valcourt, Qué. 13—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up. 2553. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.25 ; bois franc, scié, le voyage, $1.40. Leclaire et Bruneau, 53 Vitré. Tél. Bell Est, 2088 ; Marchands, 135. 173—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.25 ; bois franc, scié, le voyage, $1.40. Hogue et Bouthillier, ci-devant Leclair et Bruneau, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095, Marchands, 150. 290—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec, de moulin, scié, bois franc $1.40. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 302—26

COMBUSTIBLE A VENDRE — Pourquoi payer $6.50 et $6.00 pour érable et merisier quand on peut avoir de la belle plaine rouge pour $4.50, chez Leclaire et Bruneau, sur le quai, en arrière de la manufacture de caoutchouc. 14—6

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — A vendre, coin des rues Plessis et Lafontaine, bonne maison en bois et brique, 4 logements et un magasin, prix $5,000. S'adresser No 762 rue Lafontaine. 18—1

PROPRIETE — A vendre, à Granby, une belle propriété, comprenant pharmacie, magasin, logement privé, pharmacie établie depuis deux ans, conditions faciles. Magnifique situation pour un médecin ou pharmacien. S'adresser à Madame St Onge, Granby. 18—3

PROPRIETE — A vendre, une maison, 89 St Félix, propice pour charretier, boucher ou laitier ; sera vendue à sacrifice, afin de clore une succession. S'adresser 174 rue Centre. 15—26

PERDU

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHIEN — Perdu, lundi, le 18 du courant, un chien collie sable, poitrine blanche, répondant au nom de "Nero". Prière de le ramener au No 1039 rue St Denis, et vous recevrez une récompense. Toute personne qui le détiendra après cet avis sera poursuivie. 18—1

CHIEN — Perdu, 83 rue Bleury, un gros chien St Bernard, du nom de Jack, environ 16 mois, portant collier de cuir. Récompense libérale à celui qui le ramènera à 83 Bleury. Celui qui le détiendra après cet avis sera poursuivi. 18—2

CHIEN — Perdu, depuis mardi, le 12 novembre, un chien St Bernard, répondant au nom de "Jack", du pied de la rue McGill, canal Lachine. Récompense à celui qui le ramènera au capitaine A. Charland, chez J. H. Mayrand, 87 rue Common. 18—1

ROULEAUX — Perdu, plusieurs rouleaux pour musique "Symphonion". S'il vous plaît les rapporter au No 1631 Ste Catherine. 18—1

SAC — Perdu, mercredi après-midi, entre les rues Marie-Anne et Mont-Royal, un sac en soie, contenant des morceaux de phoque (seal) et des papiers importants. Récompense à la personne qui le rapportera immédiatement au No 1167 St Denis. 18-1

TROUVE

20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

CHIEN — Trouvé, depuis 16 jours, un chien St Bernard. Si non réclamé d'ici à trois jours, il sera vendu pour payer les dépenses. 19 Emery, commençant rue St Denis. 17—3

ASSURANCES

ASSURANCES — ISIDORE CREPEAU, AGENT D'ASSURANCES, chambre 4, Bâtisse New-York Life, Montréal. Téléphones, Bell "M. 2367" ; Marchands, 833. — Assurances de Feu, Vie, Accidents, Responsabilités, Garantie, Plate Glass, etc., placées dans les Meilleures Compagnies : — Les intérêts des assurés soigneusement surveillés. 12—1Mv—n

PERSONNEL

20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

PERSONNEL — Fourrures au plus bas prix, gros assortiment de capots, collerettes, tours de cou, casques, etc. Notre département de réparations est entre des mains d'expérience, vieilles fourrures refaites ressemblant à des nouvelles. On vend à la semaine. R. Davis et Co, 415 rue St Laurent. 19.21.22.23

DIVERS

20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

ALLEZ L'D'MANDER A RENEE, DE PARIS, rue Roy, No 227, coin Sanguinet. Elle vous fera un chapeau "smart" pour 40 cents, en apportant vos fournitures. 16—3

AUX MEDECINS — Un médecin d'une paroisse, près de Montréal, et qui désire prendre pharmacie dans la ville, aimerait à communiquer avec un confrère, afin de lui céder sa place, bonne chance pour un jeune médecin. S'adresser par lettre à B., 1311 "La Presse". 18—1

REMERCIEMENTS à Notre-Dame de Lourdes et à saint Expédit, pour grande faveur obtenue avec promesse de publier. — Une abonnée. 18—1

NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de 10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 230-n

ON A BESOIN de filles pour coudre dans les chemises. S'adresser à Tooke Frères, 302 rue Ste Elisabeth, St Henri. 17—3

ARGENT A PRÊTER

Sur Première Hypothèque

De 5 à 6 pour cent.

T. F. TRIHEY - - Imperial Building

107 RUE ST JACQUES. 9-n

Matériel d'Imprimerie

A VENDRE—4 Racks en bois, 2 Racks en fer, une Presse à épreuves. S'adresser au Surintendant de "La Presse", bureau de l'Administration. 15—n

AVIS DE DIVIDENDE

Ceux qui ont fait des placements sur des stocks recommandables ont le droit de s'attendre à un dividende satisfaisant. Ils sont souvent désappointés. Vous ne serez jamais désappointés en plaçant 25c sur le Sirop de Gray, le meilleur remède contre la toux.

Dentistes

Nos dents sont d'une grande beauté; naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

1Mv 162 rue Saint-Denis.

DEBOUT TOUTE LA NUIT

Cette toux irritante et harassante vous tient éveillé toute la nuit. Ce n'est pas nécessaire ; tout ce que vous avez à faire c'est de prendre une cuillerée à thé de Sirop de Gray. Il vous donnera un repos parfait.

THE DOMINION BURGLARY GUARANTEE CO.,

(LIMITED)

BUREAU PRINCIPAL ET SALLE D'OPERATION 181 rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

Assurance contre les Voleurs

Banques, Magasins et Maisons

Protégés au Moyen de Fils Electriques,

Système d'Alarme Electrique contre le Feu.

Service de Patrouille de Nuit.

Les conditions des polices de la Compagnie sont libérales et avantageuses. Prenez-en une immédiatement ; le coût est très minime; garantie absolue et grande exemption d'inquiétude. Renseignements complets et prix donnés sur demande à

CHAS. W. HAGAR,

Tél. Main 1234. GERANT-GENERAL.

PROF. R. GOLTMAN.

CHRONIQUE FRANCO-AMERICAINE

BIDDEFORD, ME.

UN BRILLANT CONCERT SACRE. — DEUX ARTISTES AVEUGLES. — SA GRANDEUR MGR O'CONNELL. — LA CONFIRMATION. — VISITE AUX EGLISES. — M. L'ABBE DUGRE.

Il y a eu, à l'église St Joseph, un grand concert sacré, où nous avons eu le plaisir d'entendre M. Arthur Pruneau, un aveugle, de l'institution Nazareth, de Montréal. Il nous a donné du chant et de la musique de violon. Il était assisté à l'orgue par un autre aveugle, M. Clark, organiste de cette église. M. Clark est aussi élève de la même institution.

Parmi les assistants à cette magnifique soirée, étaient présents Sa Grandeur Mgr O'Connell, évêque de Portland, et bon nombre de prêtres du diocèse; aussi, Son Honneur le maire Walker, de Biddeford, et sa dame; Son Honneur le maire Crossman, de Saco, et sa dame ; M. McArthur, agent des filatures de Biddeford, et sa dame ; M. E. E. Pagé, agent des filatures de Saco, et sa dame ; enfin, l'élite de la société des deux villes.

Le tout a été un très grand succès, et M. Clark et M. Pruneau ont été beaucoup applaudis, aussi bien que Madame Maynard, qui est nouvellement arrivée au milieu de nous, venant de Montréal. L'église était splendidement illuminée. Le spectacle était admirable, et fait honneur à notre clergé, aussi bien qu'à nos compatriotes.

—Sa Grandeur Mgr O'Connell a visité, pour la première fois, nos trois églises catholiques de la ville, Ste Marie, St André et St Joseph. Il a été enchanté de voir l'état prospère de ces paroisses et le zèle des ouailles. Il a administré la confirmation à plusieurs centaines d'enfants, à l'église Ste Marie.

—Les shérifs ont découvert, dans la buvette de C. L. Simard, de la rue Main, une trappe secrète, d'où ils ont retiré des boissons prohibées.

—Nous avons eu la visite du Rév. Père Dugré, curé de Westbrook, à nos bureaux. M. Dugré est bien connu ici, où il a été vicaire. Il est très estimé par tout le monde, catholiques et protestants.

TAUNTON, MASS

EN VISITE. — UN SOUPER. — LES DAMES DE STE ANNE. — CANDIDATS.

M. Oscar Godeau, de New-Bedford, Mass., est venu en visite chez M. A. C. St Pierre.

—Mercredi prochain, le 27, il y aura un souper dans le soubassement de l'église Immaculée-Conception, donné par les Dames de Ste Anne. Ce sera au profit de l'église.

—Le Dr H. T. Gaboury est candidat pour la Commission des écoles publiques.

—A la récente convention républicaine, M. Richard E. Warner a été élu candidat à la mairie.

CLAREMONT, N. H.

FRUITS DU CONGRES. — LA NATURALISATION. — GROS BEBE. — PARLONS FRANCAIS.

—Nous commençons à récolter les fruits du Congrès, car la semaine dernière bon nombre de nos jeunes Canadiens allaient à Newport, N. H. prendre leurs premiers papiers de naturalisation.

—La Cour Les Montagnards est sans contredit une des plus florissantes de l'Association, à en juger par le nombre de membres initiés à la dernière assemblée. Il y a eu 18 initiations et 15 nouvelles demandes. L'élection des officiers doit avoir lieu à la prochaine assemblée régulière de décembre, dans la salle ordinaire.

—Mme Charles Collin, une Canadienne, a donné le jour à un enfant pesant 15 livres. Le Dr J. H. Thériault, qui a la mère en soins, déclare qu'elle se porte à merveille.

—La langue française ne semble guère en honneur, au club de billard de la St Jean-Baptiste. Et ce qui est malheureux à constater, c'est que ce sont les fils de nos meilleures familles canadiennes qui font partie de ce club. Nous espérons que les membres du club voudront bien mettre une clause à leurs règlements défendant l'usage de toute autre langue que celle de notre nationalité, d'autant plus qu'il faut être Canadien pour y appartenir.

NEW-BEDFORD, MASS.

FATALE COLLISION. — UNE VICTIME DU TRAMWAY. — BENEDICTION D'UNE CLOCHE.—LA CONFIRMATION.

—Un affreux accident a jeté le deuil dans un des quartiers de notre ville. M. Wm P. Wilson, homme d'affaires bien connu, a été tué instantanément dans une collision de sa voiture avec un tramway de la rue Cedar.

Le défunt était en voiture avec sa femme, et Mme Lilian F. Wilson, et sa fille, Florence, âgée de 15 ans.

A l'angle de la rue Willie, un char de la ligne Mount Pleasant vint frapper avec une force terrible la voiture et les occupants.

Le choc fut si violent que les deux dames Wilson furent lancées de chaque côté de la voie tandis que M. Wilson et la jeune Florence roulèrent sous les roues du char et furent traînés, pêle-mêle, l'une par dessus l'autre, sur une distance de près de 80 pieds, malgré tous les efforts du garde-moteur pour arrêter le tramway.

M. Wilson fut tué instantanément, Mlle Wilson est très grièvement blessée, et les deux dames sont en un état très critique.

L'inspecteur de police Gendron a été chargé d'instituer une enquête pour établir les responsabilités de ce triste accident.

—Mgr Matthew Harkins, évêque de Providence, a passé deux jours dans notre ville. Sa Grandeur a administré le Sacrement de Confirmation à 232 personnes de la paroisse du Sacré-Coeur.

Une semblable cérémonie a eu lieu, à l'église Saint-Hyacinthe, où 180 personnes ont reçu l'onction sainte, et dans l'après-midi, le vénéré évêque s'est rendu à l'église Saint-Antoine, où il a imposé les mains à 192 personnes, pour les confirmer dans la foi.

Sa Grandeur a ensuite procédé à une belle cérémonie à la paroisse St James, et a béni le nouveau couvent de Notre-Dame de la Merci.

Ces diverses cérémonies ont été des plus imposantes, et ont produit des impressions douces et salutaires chez tous les fidèles.

MANCHESTER, N H.

A LA COMMISSION DE POLICE. — QUESTIONS COMPLEXES — LA POLITIQUE DANS LES NOMINATIONS — LES RIGOLARDS — SOIREES DE CLUB — UN MAUVAIS LAITIER.

La commission de police de Manchester, formée d'un triumvirat, vient de perdre un des hommes qui la composent, dans la personne de M. Carpenter, qui a donné sa démission, il y a quelque temps.

Ce n'est pas là le point important, mais c'est la cause d'intrigues sans nombre de la part des politiciens, qui veulent faire nommer à ce poste important un homme dont ils pourront par la suite se faire un protecteur. Il y a non seulement les questions de partis, mais encore les différences de races, qui viennent compliquer l'affaire. Ainsi, il faut que le nouveau commissaire soit un démocrate. Or, parmi les démocrates, ceux qui pourraient obtenir la charge, la refusent, parce qu'ils se réservent pour d'autres luttes. Ceux qui la désireraient ne sauraient s'assurer de l'appui de tous les membres influents du parti.

En outre, les Canadiens et les Irlandais ne verraient pas d'un mauvais oeil la nomination d'un des leurs. Les Canadiens surtout, quand ils ont quelque plainte à porter, ou quelque communication à faire, s'ils ne sont pas très familiers avec l'anglais, sont forcés de se pourvoir d'interprètes, ce qui les met dans une position désavantageuse.

Il y a un homme cependant en ville qui semble réunir les qualités voulues, et on le pousse dans certains quartiers : c'est M. T. Howard. M. Howard est Irlandais, mais il a fait ses études au Canada, à Nicolet, nous dit-on, et parle bien le français. En outre, il est démocrate. M. Howard est avocat et pratique depuis plusieurs années à Manchester. Ses amis vont fortement appuyer son nom, auprès du gouverneur. Jusqu'à présent, c'est la seule candidature affichée. Mais il y a bien des démarches occultes, et nul ne peut dire quel sera le résultat des entrevues qui ont pour théâtre les anti-chambre de tous ceux qui peuvent approcher le chef de l'Exécutif de l'Etat.

—Les Rigolards ont donné une grande soirée de whist au hall des Good Templars. Il y avait au delà de cent soixante-quinze personnes présentes.

Un programme musical complet, avec quelques-uns de nos meilleurs amateurs pour l'exécuter, a rempli le reste de la soirée. L'affaire a été particulièrement heureuse.

—Le club Jolliet a donné à ses salles, rue Chestnut, sa première réunion sociale de la saison. C'était la première d'une série de soirées des dames que le club va donner dans le cours de l'hiver. Il y a eu whist, auquel ont pris part environ cent cinquante personnes. Les prix ont été remportés par Mlle Dora Martel et M. Aimé Beauchemin.

Après la partie de cartes, il y a eu danse jusqu'à une heure avancée.

Le comité d'organisation de cette joyeuse et très réussie soirée, se composait de MM. J. L. Beaudry, Philippe Grenier et Hector Martin. C'est M. Alfred Nerbonne qui était le directeur de la danse.

Parmi les invités, il convient de mentionner le nom de M. Arthur Gers, de Woonsocket, jeune pianiste qui arrive de faire un cours de musique en Belgique et en Allemagne.

—On a trouvé et rapporté au poste de police vingt-huit bidons à lait, qu'un fermier peu scrupuleux, le nommé William R. Woodseon, de Dumbarton, collectionnait aux dépens de ses confrères laitiers. Depuis quelque temps, ces derniers s'apercevaient que leurs bidons disparaissaient. Ils portèrent plainte et la police s'occupa de l'affaire, avec le résultat qu'on vient de voir. Woodeson n'a pas été arrêté.

—Les employés des fabriques de chaussures, appartenant à l'union des cordonniers, a donné l'autre soir son premier bal de la saison dans le Gooden's Hall. Soixante-quinze couples prenaient part à la grande marche.

Les comités d'organisation et de réception de cette soirée se composaient de MM. T. Sullivan, Joseph Laberge, W. Madden, L. J. Camity, James Henné, P. McKinley, Joseph Laplante, H. Gilmore et Charles Hayes.

Bas prix chez Desjardins !

30 à 40 pour cent, voilà l'escompte réel que gagne tout acheteur de fourrures de choix aux vastes comptoirs Chs Desjardins et Cie. 6—v n

PARC SOHMER

DIMANCHE, 24 NOVEMBRE

(Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures)

Grandes attractions de New-York. Magnifique programme.

Mlle Leah Bahul, cantatrice des grands concerts de New-York et Boston.

Cole et Page, comédiens irlandais.

Archie Bishop, imitateur.

Mlle White et John Kelly, scène originale.

Les Soeurs Meredith, chant et danses.

Chs. Blake, chansons illustrés.

Admission, 10 cts. 18-2

PRISONNIERS EN VOYAGE

Stanislas Lacroix et Frank Wabee, tous deux accusés de meurtre, sont partis hier pour Hull, afin d'y subir leur procès.

REDDE CAESARI...

Il est probable que l'Association Mutuelle de la police va enfin rentrer en possession des $1,800 qu'elle a prêtés à la ville, il y a quelques années.

Hier, le chef Legault a eu une longue entrevue à ce sujet avec le président de la commission de police, M. C. Lebeuf, qui fera tout en son pouvoir pour rendre justice aux constables.

ENCORE UNE DISPARITION

Hier soir, un individu nommé William Ragasky devait partir pour l'Europe. On le renvoyait en Hongrie, dans sa famille, parce qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés mentales.

Quand vint le temps de le conduire au steamer, on constata qu'il était disparu, avec $20 dans sa bourse.

Le vice-consul de Hongrie s'est aussitôt mis en communication, à son sujet, avec les autorités de Montréal.

Ragasky est de petite taille, porte une barbe grisonnante, et est vêtu de noir. Il ne parle que l'allemand et le hongrois.

On attend des informations à son sujet, au département de police.

IL PREND DU MIEUX

Laurent Lanctot, âgé de 22 ans, et domicilié au No 108 de la rue Champlain, qui s'était fait fracturer la jambe gauche par une roue en fer, prend un peu de mieux, à l'Hôpital Notre-Dame.

LYNCH EST ELU

La lutte électorale dans Galway se termine par la victoire de l'ex-commandant de la brigade irlandaise au Transvaal

Tentera-t-il de prendre son siège ?

Dublin, 22 — La lutte électorale dans le comté de Galway s'est terminée, hier, par la victoire du colonel Arthur Lynch, ex-commandant de la brigade irlandaise, qui combattit pour les Boers au commencement de la campagne sud-africaine, sur Horace Plunkett.

Voici le résultat du vote :

Lynch	1,247
Plunkett	473

L'élection a été assez calme, en somme. Plunkett dit qu'il ne prendra pas le siège quand même il lui serait attribué par la déchéance de Lynch.

Les amis de l'ex-colonel boer semblent convaincus qu'il essaiera de prendre son siège. Cela fait présager une scène parlementaire sensationnelle et peut-être un gros procès pour haute trahison.

UN TRUC QUI NE PRENDRA PAS

La requête de la rue Cadieux, au sujet de la Terminal

Les citoyens de la rue Cadieux se montrent fort particuliers, de ce temps-ci. Ils ont, paraît-il, le tympan plus sensible que les résidents des rues St Denis, Amherst et autres, où l'on s'accommode bien du service des tramways. Ils ont adressé une requête au conseil de ville, demandant que la "Terminal Railway Co." ne passe pas sur la rue Cadieux. Cette requête ne trompera personne.

On est habitué, maintenant, à voir des gens à la solde des compagnies intéressées, sollicitant des signatures à tant la ligne. Il serait temps que ce système cessât.

LA VENTE DES PERDRIX

Le gouvernement prend des mesures pour l'empêcher

L'Association pour la protection de la chasse et de la pêche de la province de Québec est bien décidée de mettre en vigueur la loi qui veut que toute personne trouvée en possession de perdrix destinées à être vendues soit poursuivie.

On se rappelle qu'un arrêté ministériel a été passé défendant la vente des perdrix jusqu'au 1er octobre 1903, mais en dépit de la loi, les chasseurs tuent les perdrix et les restaurants et les hôtels les servent à leurs clients.

Un garde-chasse, hier, a servi des sommations contre sept personnes, leur ordonnant de comparaître en cour de police pour avoir enfreint cette loi.

Le plaignant prétend avoir acheté des perdrix des inculpés, dont six sont des commerçants et le septième un restaurateur.

L'amende imposée ne peut excéder $15 ni être moindre de $5.

PRINCE EN VISITE

Son Altesse le prince Henri Croy, appartenant à une des plus anciennes familles de Belgique, est partie pour Ottawa, hier, après avoir passé quelques jours à Montréal.

—M. R. de Vos, vice-consul de Belgique au Canada, était à Montréal, hier.

PERMIS DE CONSTRUCTION

973.—Permis de construction accordé à M. Georges Picard, No. 713 rue Notre-Dame, pour un terrain situé rue Chambord, près de la rue Larochelle, Nos. du cadastre 73-74, quartier St Jean-Baptiste. Pour une résidence. Dimensions : 48 x 40, deux étages. Architecte et entrepreneur, Ludger Hamelin. Coût, $4,000.

UNE BELLE FETE

Dans la chapelle des étudiants en théologie, au séminaire, a eu lieu, hier, une imposante cérémonie religieuse, à l'occasion de la fête de la Présentation de la Vierge-Marie au Temple. Mgr Bruchési officiait ; 400 membres membres ont renouvelé leurs voeux.

MESSE ANNUELLE

La grand'messe annuelle, à l'intention des Dames de la charité de la paroisse Saint-Patrice, a été chantée hier, dans la chapelle de l'orphelinat Saint-Patrice.

La Crainte Commune DE LA MALADIE DE ROGNONS

Est due aux morts soudaines et inattendues qu'elle cause.—La Constipation en est souvent la cause.—L'efficacité extraordinaire des PILULES DU DR CHASE pour le Foie et les Rognons.

Les maladies des rognons peuvent durer pendant des années et quelquefois sembler disparaître complètement, mais à moins qu'on ne suive un traitement radical, la mort en résultera probablement à un moment inattendu. La cause la plus fréquente de la maladie des rognons est la constipation et la négligence à tenir les intestins dans une condition normale. Avec la constipation, les fonctions excrétoires des rognons cessent, et les tissus convolutés se bouchent, et les tissus sont graduellement détruits. Les cellules du foie sont aussi comprimées et détruites, et les maux les plus compliqués en résultent.

Autant que je connaisse, les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons sont le seul traitement qui atteigne la cause de la maladie des rognons en activant et régularisant l'action des intestins, ainsi qu'en donnant de la vigueur et de la santé aux rognons mêmes. Il doit y avoir un grand secret dans le succès phénoménal et continuel des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons. Graduellement, la demande en a augmenté jusqu'à ce qu'à présent, il n'y a pas de remède semblable qui atteigne la vente de ce grand remède. Il semble sûr de conclure que beaucoup est dû au fait que les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons ont une influence directe et combinée sur les rognons, le foie et les intestins.

M. Wm Bayne, 19 rue McGee, Toronto, dit : "Je souffrais beaucoup de la maladie des rognons, pierres dans la vessie, incontinence, dépôts dans l'urine, douleurs cruelles dans les reins, et tiraillements au-dessus des lombes. Je souffrais tellement qu'il me fallait me lever deux ou trois fois la nuit, et je ne pouvais uriner qu'au prix de grandes douleurs.

Quoique je fusse souffrant depuis longtemps et incapable de travailler, je fus alité pendant trois semaines, et pendant ce temps, je crus que je ne pourrais pas endurer de plus grandes souffrances. C'est alors que je commençai à faire usage des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons. C'est avec gratitude que je déclare qu'elles m'ont délivré de tous ces maux et m'ont rétabli."

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons, 25 cents la boîte, chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates and Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills", et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase, Medicine Co.", Buffalo, New-York. Méfiez-vous des imitations.

(No 2)—4

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL
En Français
RUES STE CATHERINE ET BEAUDRY
Tél. Bell Est 1736. MATINEES
Marchands 820. TOUS LES JOURS.
Semaine du 18 Novembre: **RIP VAN WINKLE**
Paul Cazeneuve dans RIP.
Le cinetographe Edison. Prix, Soirées: 10c, 20c, 30c, 40c, loges, 50c, 75c. Matinées: 10c, 15c, 25c. Semaine prochaine **La Case de l'Oncle Tom.**
14—6

OPERA COMIQUE
1861 Ste Catherine, coin Cadieux.
Tél. B. Est 1393.
Tous les soirs cette semaine. Matinée SAMEDI.
"LES DRAGONS DE VILLARS"
Opéra Comique en 3 actes.
Prix — Soirée : 25c, 50c, 75c et loges 75c et $1.00. Matinées 20c, 25c, 50c et loges 75c. Semaine du 25 Novembre: — **LA PETITE MARIEE.**
14—6

THEATRE DU PALAIS ROYAL
Coin Laguachetière et St Laurent.
Tél. Bell Est 2067. Mardi, Jeudi et Samedi, Matinées, 2½ hrs.
Semaine du 18 Novembre. | **La Demoiselle du Téléphone,** (3 actes.) | Musique de M. Miro.
Prix populaires—Mercredi, soirée de gala. 14—6

25c, 25c, 25c, 25c, 25c.
C'est le prix. Achetez votre Sirop de Gray à la pharmacie où vous êtes sûr d'obtenir le véritable. Tenez comme suspectes les préparations offertes à 15 et 20c. 25c est le véritable prix.

AMUSEMENTS

PROCTOR | VAUDEVILLE DE HAUTE CLASSE
HALL and STALEY
BILLY S. CLIFFORD
Emmonds, Emerson, Emmonds, Mason et Francis, Dorothy Neville, Montrell, Delphino, Ostrado; Kalatechnoscope, etc.
Dames Toutes les après-midi (excepté le samedi et le dimanche), partout **10c**
14—5

CONSERVATOIRE DE DANSE, Bonne Tenue et Culture Physique. Salle Drummond, 81 rue Drummond. Les classes sont maintenant ouvertes. Pour commencants mardi et jeudi à 8 hrs p. m. pour les jeunes les mardis et jeudis à 4 hrs p. m. Réunion le samedi soir à 8.30 hrs, avec orchestre. Inscrivez-vous immédiatement et profitez des premières leçons. Tél. Up. 1485 pour prospectus, GEO F. BEAMAN.
286—n

(L'Ecole la plus choisie de Montréal)
DANSE Salle Conservatoire 2260 rue Ste Catherine
FREDERIC W. NORMAN, Principal.
COURS DES COMMENCANTS Mardi et Jeudi à 4 heures et à 8 heures.
Leçons privées, le jour ou la soir.
Instructions en français ou en anglais. Téléphone Up 2611. Salle à louer. 261—n

(La Meilleure Ecole de Montréal)
DANSE ET BONNE TENUE—Salle Stanley, 1427 rue Sanguinet. Les COMMENCANTS peuvent faire partie de mes classes choisies en aucun temps. **TAUX SPECIAUX** pour le reste de la saison. Réunion tous les samedis à 8.15 p. m. Orchestre Wallace. Leçons privées données à n'importe quelle heure. Les personnes d'une conduite irréprochable, seules, sont admises. Tél. Up 934. Prof. FRANK H. NORMAN.
289—n

Il vaut mieux acheter dans la Colombie Anglaise, Canada.

THE BIG FOUR
Cond. Gold Mining Company
LIMITEE, sans Responsabilité Personnelle.

Mines à un Mille à l'Ouest de Rossland, C. A., directement à l'Ouest de la Le Roy No 1 et de la Le Roy No 2, Deux des plus grandes mines de Cuivre d'Or de l'univers.

NOUS AVONS QUATRE PROPRIETES

Toutes Libres de Royauté, ou en Vertu d'un Contrat du Gouvernement aux Vendeurs.

LES parts de la Le Roy No 1 vendues dès le début 2 cts la part montèrent à $15.00 chacune, et les parts de la Le Roy No 2 de £5.00 la part montèrent à $25.00 ou $ 40.00 la part environ à mon.

Notre mémorandum d'association contient une clause, pourvue par la section 56 de l'Acte des Compagnies, 1897, que les parts seront émises comme étant complètement payées et non cotisables, et qu'aucun autre passif en dehors du montant réellement payé sur les parts n'affectera les porteurs d'actions. Capital, $250,000.

Il est maintenant reconnu que nos propriétés possèdent (sur le dessus et à l'intérieur du sol), les mêmes veines de minerai continues que celles des compagnies LeRoi, et qu'elles contiennent exactement le même minerai, et que nos parts valent maintenant trois cents, et qu'elles monteront certainement à une piastre. Et nous pouvons, avec un très petit capital, tellement bien développer notre propriété, que nous pouvons lui faire payer de bons dividendes—et les petits capitalistes, en achetant maintenant réaliseront de gros profits.

Nos essais ont donné en moyenne de $5.00 à $800.00 d'or, cuivre et argent; les facilités d'expédition sont des plus avantageuses. Les convois du Great Northern Railway traversent les terrains; il y a trois hauts fourneaux dans les environs; les rails pour expédier et fondre le minerai, sont réduits de $4.50 par tonne et nous sommes à nous préparer à en faire l'expédition, quand l'embranchement pour se rendre à la ligne principale sera complété.

Nous avons maintenant un capital de 500,000 parts dans notre trésor pour frais d'exploitation, etc.

On exploite maintenant les deux veines

et avec un très petit montant de capital notre propriété pourra payer ses dépenses et un dividende.

Les parts préférentielles ne peuvent être obtenues qu'au bureau de la compagnie.

JAMES LAWLOR, Secrétaire et Gérant Général.
Boite B. P. 545. Rossland, C. A., Canada.

☞ Les prospectus avec carte décrivant l'endroit et les rapports des ingénieurs de mines ne sont envoyés qu'à ceux qui ont fait des placements ou qui désirent en faire.

Une grosse couche de minerai est maintenant visible.—C'est la dernière chance qui vous est offerte d'acheter nos parts pour plus d'exploitation; des certificats seront vendus à

15 CENTS LA PART.

Envoyez votre commande immédiatement, car le prix des parts continuera à augmenter sans autre avis.

N'envoyez l'argent que par mandat-poste, mandat d'express ou traite sur une banque. Nous n'employons que les actionnaires comme agents et leurs donnons une bonne commission.
10—6

Un coup d'œil sur notre stock



Vous convaincra de la supériorité de nos Vêtements.

RAGLANETTES En gris oxford et en cheviotte avec revers dans les derniers goûts, bien doublés partout, considérés à bon marché à $15, et que nous vendrons à..... **$10.50**

RAGLANETTES de la même sorte de drap, taillés dans les derniers goûts, devant intérieur de la meilleure soie, valant $18 pour..... **$12.50**

RAGLANETTES faits d'étoffes les plus nouvelles, aussi bien finis que n'importe quel pardessus à $40.00, devant intérieur en soie, bien doublés, seulement..... **$14.50**

La supériorité de nos vêtements est le résultat de notre longue expérience et de nos achats au comptant directement des fabricants.

Nos coupeurs sont les meilleurs qui puissent être obtenus, nos finisseurs sont des hommes compétents et expérimentés, et nos vêtements sont élégants, durables et les mieux faits sur le marché.

BLUMENTHAL Les Drapiers qui ont atteint le plus haut degré de perfection dans la confection des vêtements.

677 rue Craig . . . . Montréal.

SIROP GRAND'MERE

COQUELUCHE En quinze jours avec le SIROP

GRAND'MERE. J'ai guéri mes quatre enfants qui souffraient de la Coqueluche depuis six semaines.

J. O. BEAUCHEMIN, de la maison C. O. BEAUCHEMIN & FILS, 256 rue St-Paul, Montréal.

J'ai employé votre SIROP GRAND'MERE pour mes enfants atteints d'une coqueluche opiniâtre. Ce sirop m'a donné pleine et entière satisfaction.—F. PAQUET, Dentiste, 1956 rue Ste Catherine.

LE CHARBON

200,000 tonnes de plus que l'an dernier au port de Montréal

Montréal ne subira pas de disette de charbon mou, cette année. L'on estime à plus de 900,000 tonnes la quantité de houille transportée de Sydney, Pictou, et autres ports du golfe, à Montréal, durant la saison qui est sur le point de se terminer. Au premier novembre courant, 886,214 tonnes de charbon avaient été déchargées aux élévateurs des diverses compagnies; plusieurs charbonniers sont depuis entrés dans notre port. Or, l'année dernière, l'on n'avait enregistré, à la douane, pour toute la saison, que 743,326 tonnes.

LES VANDERBILT

Devront verser $361,803.43 dans les coffres-forts de l'Etat avant de toucher l'héritage de Cornelius Vanderbilt

New-York, 22 — Le "World" dit que les héritiers de Cornelius Vanderbilt devront verser $361,803.43 dans les coffres-forts de l'Etat. Cette somme représente le total de la taxe que doivent payer ceux qui reçoivent un héritage. Cette taxe est celle imposée par le gouvernement fédéral. En outre de ce-a, les héritiers de Vanderbilt ont dû payer déjà une taxe de $320,998 à l'Etat de New-York.

ECHOS DE RICHMOND

BANQUET DES ECOSSAIS — FEU M. THOMAS FLAHERTY — DOMMAGES CAUSES A UN FIANCE.

De notre correspondant particulier.

Richmond, 22 — Le 29 du mois courant, les Ecossais de la ville de Richmond donneront un grand banquet à l'hôtel St Jacob, à l'occasion de la fête de leur patron.

—Les funérailles de M. Thomas Flaherty, de Richmond, qui est mort d'appendicite, à l'hôpital Général de Montréal, ont eu lieu mercredi, et il a été rarement donné au public de Richmond de voir une foule aussi considérable assister à des obsèques.

—Un curieux procès vient de se terminer à Coaticook, devant le juge Mulvena. Un nommé Vallière poursuivait une demoiselle Salois, qu'il devait épouser mais qui au dernier moment, refusa d'entrer dans le conjungo avec lui. Le demandeur réclamait des dommages au montant de $47.00 pour frais de voyages en allant voir sa fiancée, plus une bague et la publication des bans à l'église.

Le jugement accorde au demandeur $3.50 pour la bague et $4.00 pour les bans, faisant un total de $7.50.

ECHOS DU DESASTRE

La huitième victime de l'accident de Franconiaa succombé ce matin

Los Angeles, Calif., 22 — Le conducteur R. R. Higgins, la huitième victime de l'accident de chemin de fer qui s'est produit, avant-hier, sur la ligne du Santa Fé Railway, près de Franconia, est mort ce matin, à l'hôpital où on l'avait transporté.

Les autres blessés se rétablissent promptement, tout danger semble disparu pour eux.

Les pertes matérielles s'élèveront à plus de $250,000.

CHRONIQUE DES FEUX

Hier après-midi, à 2 heures, un poêle à gaz surchauffé a mis le feu chez M. Hugh Graham, propriétaire du "Star". Il n'y a eu que peu de dommages.

Un peu plus tard, dans la soirée, vers 8.30 heures, le feu a éclaté chez M. R. B. Angus, No 240, rue Drummond, quartier Saint-Antoine. Il s'agissait d'une cheminée défectueuse, et les pertes sont légères.

TUE PAR UN BOUC

M. E. Cox, cultivateur de Cherry River, meurt victime d'un bouc enragé

(De notre correspondant particulier)

Richmond, Qué., 22 — M. E. Cox, un cultivateur de Cherry River, près de Magog, était à travailler dans son hangar lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba lourdement, tête baissée, sur le plancher. On le releva privé de connaissance et un médecin fut immédiatement appelé. Malgré les soins les plus empressés, le pauvre vieillard mourait vingt-quatre heures après. Quelques instants avant sa mort il recouvra suffisamment connaissance pour dire qu'il avait été renversé par un bouc enragé. Les funérailles ont eu lieu mercredi.

UN CRONJE

Serait traître à la cause des Boers

New-York, 22 — Le correspondant du "Standard" en Afrique Sud, prétend que le général Andries Cronje, frère du fameux chef boer, prisonnier à Sainte-Hélène, est du nombre des burghers qui s'occupent de recruter des soldats pour combattre dans les rangs des Anglais.

M. L'ABBE TASSE

M. l'abbé Tassé, dangereusement malade, à l'hôpital des Soeurs Grises, rue Guy, affaibit de jour en jour. Il y a quelque temps, M. le docteur Masson, de l'Institut Ophtalmique, qui soigne le distingué malade, a eu une longue consultation avec M. le docteur Brodeur.

M. l'abbé Tassé souffre d'une paralysie complète du côté droit, et il n'entend plus que d'une oreille et ne voit plus que de l'œil gauche.

Personne, absolument personne, n'est admis auprès du malade, son état étant trop précaire.

ASSEMBLEES PUBLIQUES A CHAMBLY

M. Maurice Perrault, député du comté de Chambly à la législature provinciale, parcourt depuis plusieurs semaines les différentes sections du comté dans le but de rendre compte de sa conduite parlementaire et afin de connaître en même temps les besoins de chaque paroisse en vue de la dernière session.

Les deux dernières assemblées publiques d'après son programme auront lieu, l'une à Longueuil, dimanche prochain, le 24 courant, dans la salle de l'hôtel de ville, à 2 heures de l'après-midi, et l'autre à Saint-Lambert, vendredi, le 29 courant, à 8 heures du soir.

A L'UNION CATHOLIQUE

M. Stanislas Côté donnera une conférence intitulée "Problèmes d'économie", dimanche prochain, à 2.30 heures, à l'Union Catholique.

L'entrée est gratuite, et les dames sont particulièrement invitées.

"JE PREFERERAIS mourir que d'endurer de nouveau les tourments de l'insomnie, de la palpitation et du tiraillement nerveux de mes muscles, causés par une simple négligence d'un peu d'ingestion." Ce sont les fortes paroles d'avertissement d'une dame qui déclare que sa guérison opérée par le Nervin de l'Amérique du Sud quand tous les autres remèdes eurent fait défaut, a été un miracle moderne. Quelques doses donnent du soulagement. En vente par J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et chez B. E. McGale.
92 w

H. SIMARD
1660
Rue Ste Catherine
(PRES BERRI.)

Nos VIANDES
Sont de Premier Choix

Notre assortiment de Volailles, Gibier, Poisson, Légumes, etc., est de nature à satisfaire le plus difficile.

Nous donnons satisfaction. Nos prix sont avantageux au client. Nous garantissons l'article que nous vendons. Une visite seulement et vous serez des nôtres par la suite.
x

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½ p.c.) pour le semestre courant, étant égal au taux de sept pour cent (7 p.c.) par an, a été déclaré sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable au bureau chef de cette banque et à ses succursales le et après lundi, le deuxième jour de décembre prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 novembre inclusivement.

Par ordre du conseil des directeurs.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-général.

25,28,30,2,4,6,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29

A TRAVERS LES ETATS-UNIS

DETROIT, MICH.

LE DESSIN AU CRAYON.—UN CONCOURS. — SUCCES D'UNE JEUNE CANADIENNE-FRANCAISE.

Le "Tribune News", de Détroit, a ouvert dernièrement un concours de dessin au crayon parmi ses jeunes abonnés.

C'est une jeune Canadienne-française, Mlle Mabel Trudeau, qui a remporté le premier prix.

Ce n'est encore qu'une charmante fillette de douze ans, et cependant elle est déjà remarquable pour son talent artistique.



Mlle MABEL BENOIT, petite artiste de 12 ans.

Mme S. Trudeau, sa mère, est veuve. Il n'y a pas bien longtemps encore elle demeurait parmi nous, à Hochelaga, où la jeune Mabel a suivi les écoles élémentaires. C'est un talent tout naturel, qui se révèle.

Un reporter du "News Tribune," qui demanda à l'enfant comment elle emploierait la jolie somme qu'elle venait de gagner, reçut cette touchante réponse que la prime servirait à acheter un cadeau pour Mme Trudeau, dont la fête de naissance a lieu ces jours-ci.

PROVIDENCE, R. I.

REUNIS APRES PLUSIEURS ANNEES DE SEPARATION

Ce fut une grande surprise, une occasion de vive émotion, pour M. Adélard Paquin, d'Oneyville, de voir arriver chez lui, ces jours derniers, M. et Mme Ferdinand Godbout, ses oncle et tante, établis, depuis des années à St Paul, Minn.

Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis pour honorer les visiteurs lointains.

Une agréable soirée a été passée. Il y eu chant, musique, récits canadiens, réveil des vieux souvenirs.

M. et Mme F. Godbout sont partis de St Paul, il y a déjà un mois. Ils ont rendu visite à leurs parents, à Webster, Manchanz, Putnam, Woonsocket, Perryville et Oneyville. Ils iront ensuite au Canada.

LAWRENCE, MASS.

DES NOCES DE CRISTAL. — UNE JOYEUSE FETE. — UN COUPLE POPULAIRE.

Samedi, le 16 courant, une quinzaine de couples envahissaient la jolie demeure de M. et Mme Charles Benoit, sur la rue Bailey, pour fêter leurs propres noces de cristal.

Ils leurs présentèrent de riches cadeaux consistant en vaisselle de luxe, argenteries et autres objets.

Sur l'invitation de M. et Mme Benoit, la joyeuse compagnie prolongea la fête jusqu'à une heure avancée. Il y eut chant, musique et rafraîchissement. Tous se retirèrent enchantés de l'hospitalité de M. et Mme Benoit et faisant des voeux pour revenir dans dix ans à leurs noces d'argent.

ECHOS DE ST HYACINTHE

POUR COMBATTRE L'EPIDEMIE.—REPARATIONS A L'EGLISE NOTRE-DAME. — OBSERVEZ LES LOIS DE LA QUARANTAINE.

De notre correspondant particulier

St Hyacinthe, 22 — Le conseil de ville a pris la sage décision de nommer un médecin chargé de surveiller, avec un officier de santé, chacun des cinq quartiers de la ville, afin d'arriver à exercer un contrôle plus efficace de l'épidémie qui sévit actuellement.

—On a commencé, à l'église Notre-Dame, des travaux de décorations à l'intérieur. L'ouvrage sera terminé pour la fête de Noël.

—Plusieurs plaintes ont encore été enregistrées, ces jours derniers, contre des personnes qui n'ont pas voulu se conformer aux règlements de la quarantaine.

LES TAXES DANS SAINT-GABRIEL

L'échevin Jacques était à l'hôtel de ville, ce matin, et il a prié le reporter de "La Presse" d'avertir les propriétaires du quartier St Gabriel, qui ont demandé et obtenu une réduction de contribution foncière, de se présenter au bureau du trésor, afin d'avoir le remboursement de ce qu'ils ont payé de trop.

LA QUESTION DES ABATTOIRS

La Commission des finances se réunit, cet après-midi, pour considérer de nouveau la question des abattoirs de l'ouest et celle du fonds de retraite des employés civiques.

LAISSEZ-NOUS VOUS DIRE A L'OREILLE:
Nous Vendons des
Hardes Faites
POUR HOMMES

Peut-être que vous le saviez, comme plusieurs autres qui, étant venus voir notre stock, ont fait la remarque qu'ils ne savaient que nous tenions de bons vêtements. De haute classe, vous savez: eh! bien, c'est difficile d'amener certaines personnes à prendre connaissance de ce qui se dit dans les annonces. Mais si vous vouliez seulement nous honorer d'une visite, nous vous montrerions quelques habillements et pardessus, de meilleure qualité, d'un meilleur ajustement et d'une meilleure confection que ce que vous pourriz trouver n'importe où ailleurs à Montréal, et nous savons ce que nous disons en faisant cette déclaration. Il dépend de vous d'en avoir la preuve en nous fournissant l'occasion de vous montrer nos marchandises. Bien plus, si n'importe quel jeune homme, achetant ici un habillement ou un pardessus, n'est pas satisfait rendu chez lui, où si les gens de la maison ne l'aiment pas, nous garantissons que nous le reprendrons volontiers et remettrons l'argent. Nous voulons avoir votre clientèle et plus que cela votre patronage.

Habillements d'hommes. . .$6.50 à $18.00
Pardessus d'hommes. . . . . $7.50 à $25.00

CHEZ
allan
Angle des rues Craig et Bleury

Carnet Social

—Le 21 courant, il y avait à la demeure de M. J. E. Paris, 215 rue St André, une jolie soirée, à l'occasion du 17e anniversaire de Mlle Alice Paris. Très beaux, les cadeaux donnés par les parents et amis; la veillée a été très gaie et il y eut chant, musique et danse. Etaient présents: Mmes Watson, Labelle, Gervais, MM. A. Gervais, A. Labelle, Mlle B. Labelle, parents de la famille. Parmi les nombreux amis présents ont été remarqués Mlles A. Pruneau, J. Logan, K. Logan, A. Lambert, A. Motard, A. Bérubé, B. Bérubé, MM. A. Pruneau, T. Logan, R. Bérubé, H. Charette, J. B. Morin, W. Lebrun, O. Motard. Mille remerciements à Mlle A. Paris, ainsi qu'à Mme Gervais, pour la bienveillance montrée durant la soirée.

—MM. Joseph Leclair et John Couture, partis tous deux de Lévis, depuis plus de vingt ans, pour aller s'établir à Port Arthur, Ontario, sont depuis quelques jours, de passage à Montréal, et partiront demain pour aller visiter leurs parents de Lévis. Tous deux ont réussi à acquérir une jolie fortune dans la province voisine.

Sont à l'hôtel Riendeau: Donat Caron, St Octave; P. Duval et dame, Québec; Louis Dupont, Lac St Jean; Chs. Veuilleux, Lévis; Léon Veilleux, Lévis; Jos. Bergeron, St David; J. D. Lacerte, Plessisville; J. O. Tellier, Berthierville; Emile Gelly, Lévis; Jean Nault, Deschambault; Ernest Hamel et dame, Concord, N. H.; Dr H. Pilon, M. P.P., Vaudreuil; J. Rock Forest, M., Laprairie; A. Matte, St Constant; Eug. Mirault, Ottawa; Chs. Nadeau, Montréal; G. J. Tessier, Ottawa; Wm. Adams, Trois-Rivières; Philippe Nobert, Trois-Rivières; E. Bonneau, Berthierville; J. Mindona, Montréal; Geo. Brossard, Laprairie.

—Sont à l'hôtel St James: Geo. McKay, Portland; Alex McGill, Toronto; Rév. L. E. Grondin, Niplissing; Rév. Alex. Maltais, Sherbrooke; Thos. Dexter, New-York; J. M. Routhier, Ottawa; M. et Mme Nesbitt, Toronto; B. Ross, Joliette; M. et Mme Lavallée, do; C. Cockrane, Sorel; H. E. Normandin, Vaudreuil; M. et Mme Ed. Bois, Québec; F. H. Rice, Boston, Mass.; Jos. McNeice, do; F. Neil, do; C. M. Higginson, L'Orignal; Jean B. Charbonneau, do; S. P. Brady, Alfred Center.

ECHOS D'ARTHABASKA

CADEAU A SIR WILFRID LAURIER — LE PATIN — HOMME DE LETTRES MALADE — UN CAS DE PICOTE VOLANTE — CHUTE DANGEREUSE.

(De notre correspondant particulier)

Arthabaska, 22 — Les citoyens d'Arthabaskaville ont offert un cadeau à Sir Wilfrid Laurier, à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance. Ils lui ont présenté un magnifique nécessaire de voyage d'une valeur de $200.

—Les amateurs du patin s'en donneront cet hiver, à Victoriaville. On a déjà commencé à construire un magnifique rond à patiner qui sera prêt si la température continue à être favorable, dans une quinzaine de jours au plus.

—M. Armand de Haerne, de Victoriaville, homme de lettres, est dangereusement malade.

—On parle d'un cas de picote volante qui se serait déclaré dans notre localité. Il n'y a pas lieu de s'alarmer, le cas est bénin. Nos médecins ont fait leur devoir. Les 9-10 de notre population se sont fait vacciner. Le vaccin a bien pris, mais plusieurs ont été sérieusement malades.

—Ces jours derniers, un grave accident est arrivé à la manufacture de caoutchouc de Granby. Trois employés, McCormick, Domingue et Murray transportaient des claques à l'aide d'un élévateur. Tous trois y avaient pris place à côté d'un petit char chargé de claques lorsqu'un des câbles se brisa. La cage et son contenu dégringolèrent en bas du troisième étage. McCormick s'en tira assez bien, mais les deux autres furent relevés sans connaissance. Il est à craindre qu'ils aient éprouvé des lésions internes graves.

Programme de récital de pianauto et de chant

Le deuxième recital de pianauto et de chant, à la salle Karn, samedi, le 23 de novembre, à 3.30 p. m., promet d'être un régal musical. Voici le programme: — Mlle Hollinshead, deux chansons, "Leave me not," Mattaie, et "When the heart is young," Dudley Buck; M. Edouard Baxter Felton chantera deux fois, son premier numéro étant un groupe de deux chansons: "To you, to me," par Felton, et "I love and the world is mine," par Clayton Johns. Son deuxième numéro comprendra "Thy only," — Carl Bohm. M. F. H. Blair accompagnera. Quatre solos de piano seront donnés par le pianauto: "Moïse de Rossini, Fantaisie Brillante," par Leybach. "Polka de concert," H. N. Bartlett; "Aace Romance," transcription par J. Asher, et "Moonlight sail to the Isle of Love," par Franz Bendell. Admission gratuite sur présentation de votre carte de visite ou d'une carte d'invitation que vous pouvez vous procurer en vous adressant au contrôle, EDIFICE DE LA SALLE KARN, rue Ste Catherine, ou à la succursale de la partie Est, J. A. Hurteau et Cie, 1680 rue Ste Catherine.
z

L'EVENTAIL

n'est pas plus indispensable à une coquette, au bal, qu'un joli manchon à l'élégance d'un costume de rue. C'est un petit instrument qui ne sert pas seulement à réchauffer les doigts roses, mais à dissimuler parfois un rire moqueur ou la rougeur furtive d'une douce émotion.

Les plus beaux à des prix dérisoires, chez MM. Clavet et Ginchereau, 1437 rue Ste Catherine, coin Beaudry.

Grandes attractions

Une grande compagnie d'artistes de New-York et Boston pour dimanche prochain au Parc Sohmer.
18-2

Le pauvre comme le riche

Est servi à souhait aux vastes comptoirs de fourrures Chs Desjardins et Cie.
6—v n

Chevreuils.

Ils sont arrivés
AU
MARCHE A VIANDES
ET A LEGUMES
DE LA
COTE ST-LAMBERT

A. Renaud & Cie,
512 RUE CRAIG,
42 COTE ST-LAMBERT

Nouveautés
POUR LES
Prochaines Fêtes....

Vous pouvez dire que c'est trop tôt — perte de temps, mais nous voulons vous rappeler que **les premiers clients ont le plus facile et le meilleur.** Peut-être que vous êtes dans l'incertitude — permettez-nous de vous aider — mais suggérons:

Poupées 1 centin à $20.00. **Jeux** 5c à $40.00

Blocs 5c à $6.50 **Livres** 5c à $1.50

Paniers 4c à $15.00 **Paravents** $2.25 à $12.00

Marchandises en Cuir 25c à $12.00

Sets de Fumeurs $1.35 à $7.00.

Jouets en variété sans nombre pour amusements d'enfants, 5c à $22.00.

Ce ne sont que quelques-unes des lignes nombreuses qui font un devoir agréable et facile à remplir chez nous pour ceux qui donnent des cadeaux. Nous pouvons satisfaire tous les goûts et convenir à toutes les bourses.

The G. A. Holland & Son Co
2411 et 2413 rue Ste Catherine.

RENSEIGNEMENTS DE WALL STREET

la sorte croyable et sur laquelle on peut se fier; la sorte de connaissance essentielle à tout spéculateur afin de faciliter le succès, se trouve dans notre livre de 400 pages, illustré, relié en toile, le

"Guide des Spéculateurs"

Nous nous ferons un plaisir de vous en offrir un exemplaire gratuitement si vous écrivez ou venez à n'importe lequel de nos bureaux. Nous vous enverrons aussi par la poste notre

'Feuille Quotidienne sur les Marchés'

Elle met le spéculateur en contact chaque jour avec les marchés.

HAIGHT & FREESE CO. Etablis en 1890 — Bureau Principal, 53 Broadway, N.Y.

Stocks, Débentures, Grain, Coton.
35 rue St Francois-Xavier, Montréal

Principal Succursales:
Boston, Philadelphie, Pittsburg, Worcester, Baltimore, Washington, Cleveland, Newark, Buffalo, Rochester, Syracuse, Albany, Poughkeepsie, Montréal, Toronto, Reading, Atlantic City, Cincinnati, Toledo, Columbus, Détroit, Providence, Lowell, Hartford, Springfield.

"Déterminer le caractère et la responsabilité financière de votre courtier est une affaire aussi importante que le choix de bons stocks. (18)

JOYEUX ANNIVERSAIRE

A l'occasion du dix-neuvième anniversaire de naissance de Melle Isola Bourassa, plusieurs amis se sont réunis chez M. Michel Bourassa, au village de St Barnabé. Il y eut présentation d'adresse, chant, musique et danse. Melle Bourassa a reçu plusieurs riches cadeaux.

NE LES JETEZ PAS

C'est comme si vous jetiez votre argent, quand vous jetez les "tags" forme de raquette", qui se trouvent sur chaque palette de "tabac à chiquer Bobs, Pay Roll et Currency". Conservez-les et vous pourrez choisir parmi 150 jolis cadeaux. Les raquettes sont rachetables jusqu'au 1er janvier 1903. Ecrivez pour notre nouveau catalogue illustré. — THE EMPIRE TOBACCO Co., LTD, 47 rue Côté, Montréal.
12—L.M.V.—n

COMMERCE

Montréal, 22 novembre 1901.

GRAINS ET FAINES

Les nouvelles de l'Argentine sont meilleures: la récolte de blé a bénéficié considérablement des pluies et donnera un meilleur rendement. D'ordinaire, ces nouvelles de l'Argentine affectent surtout les marchés de l'Europe continentale; aujourd'hui, c'est Liverpool qui baisse de ¾d, tandis que Paris gagne 5 centimes et Anvers reste ferme. Chicago a ouvert en baisse de ½c et a continué à baisser jusqu'à perdre ⅝c sur hier, puis il semble qu'une reprise s'est produite, car les dernières cotes télégraphiées constatent une hausse de ¼ à ⅝c sur le plus bas. Décembre étant à 71⅞ et mai à 75⅝c.

Sur notre marché, l'avoine est toujours très ferme; on ne pourra acheter aujourd'hui à 51c et nous cotons de 51 à 52c pour l'avoine No 2 blanche, en magasin. Les pois n'ont plus de marché ici pour l'exportation; on les cote 77c dans l'ouest. Le sarrasin est nominal et sans demande.

Les farines et les sons, grus, etc., sont sans changement, mais très fermes. A partir d'aujourd'hui, les farines de Manitoba ont à payer 10c de plus par baril de fret, de Fort William à Montréal; mais les meuniers n'ont pas encore haussé leurs prix.

Les farines d'avoine sont très fermes. On demande $5.40 au char pour les avoines roulées et $2.00 en poches.

PAR WALTER M. KEARNS

VENTE IMPORTANTE au COMMERCE

Epiceries de Détails attention! Fruits Séchés à l'Encan. Marchandises pour le Commerce des Fêtes.

Les lignes suivantes seront vendues en lots pour convenir aux acheteurs,

Mardi prochain, 26 Novembre 1901, à 11 a.m.

pour le compte de ceux y concernés, à la salle de ventes du soussigné, 1828 rue Notre-Dame.

Environ 1300 BOITES pour les fêtes, de 28 livres chacune, de beaux RAISINS de VALENCE Blue Eagle.

160 BOITES de 55 livres chacune, de Garrets, RAISINS MUSCATEL de Malaga, 3 couronnes, égrenés.

5 CAISSES de 112 livres chacune, contenant 16 boîtes de 7 livres de PELURES de CITRONS ANGLAISES No 1 confites au sucre.

Conditions: Argent comptant.
183 WALTER M. KEARNS, Encanteur.

Avis de Faillite

IN RE TREFFLE LEPINE, Epicier, 39 Sanguinet, Montréal.

Vente à l'encan, au No 66 rue St Pierre, LUNDI, LE 2 DECEMBRE 1901, A 11 heures a.m.,

Lot No 1	
Vins et liqueurs	$175.46
Epiceries et provisions	680.40
Mobilier du magasin	247.10
Roulant	219.00
Licences	113.50
	$1,435.46
Lot No 2	
Dettes de livres d'après liste	296.37
	$1,781.83

Le magasin sera ouvert le 30 novembre, pour inspection.

Pour autres renseignements, s'adresser à CHARTRAND et TURGEON, Curateurs conjoints. 180 St Jacques, Montréal.

BENNING et BMARSALOU, Encanteurs. Bell Tél. Main 2038. Tél. des Marchands, No 642. 22,25,29,30

VILLE DE LACHINE

A une assemblée ajournée du conseil, tenue le 20 du courant, il a été unanimement résolu que vu la propagation de la variole dans plusieurs endroits, le conseil a décidé d'introduire immédiatement la vaccination gratuite dans la ville. Les médecins seront prévenus en conséquence.

J. T. RATHWELL, Président du bureau de santé.
18—2

AVIS DE SOUMISSION

Le public est averti que la présente saison est celle où les toux et les rhumes prévalent et on lui offre le Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray, comme un remède sûr et certain.

Succession de Eliza A. Shand

Toute personne ayant des réclamations contre la succession de la feue Mlle Eliza Shand, dans son vivant de la cité de Montréal, est requise de les envoyer, dûment assermentées, au bureau des notaires soussignés, No 114 rue St Jacques, Montréal, avant l'expiration des quinze jours de cette date.

Mc LENNAN, FAIR ET CAMERON, Notaires.
Montréal, 20 novembre 1901. 20,22

"Placements Industriels Canadiens"

Je ne vends qu'une petite quantité de sécurités canadiennes industrielles, mais chacune d'elles est de première classe, et rapporte de splendides revenus. La plupart de mes sécurités rapportent actuellement de huit à douze pour cent, quelques-unes seulement six. Mais elles sont toutes sûres. Je reçois avec plaisir des lettres de capitalistes.

JOHN D. EDWARDS,
14 Rue Richmond-Est, Toronto
E

N'attendez pas un Jour
de plus si vous avez l'idée d'acheter un
Lot à Bâtir
DANS
L'ANNEXE DE MONTREAL

L'encombrement s'est déjà manifesté et les prix des lots vont encore augmenter.

La Nouvelle Ligne des Tramways
au bout de l'Annexe, est encouragée par des centaines de personnes qui ont l'intention d'acheter. Venez voir la place. Les prix ne sont que de 15c le pied en montant. Avec toutes les commodités de la ville.

Mettez $25 dans votre poche et achetez un lot; vous ferez ainsi un bon placement qui vous rapportera sûrement de gros profits.

Prenez les chars pour monter l'avenue du Parc, lesquels vous conduiront tout droit à l'Annexe.

S. HUSSELBEE, Angle de l'avenue du Parc et de la rue St Louis.
G. MARCIL, Angle des avenues du Parc et Van Horne.
A. S. WALKER, 1638 rue Saint-Laurent.

Bureau Principal,
MONTREAL INVESTMENT AND FREEHOLD CO.
Temple Building, chambre 238.
18—2

Il vous faut de la lumière quand l'obscurité arrive

Et nous vous recommandons une de nos

LAMPES PORTATIVES A GAZ OU A LUMIERE ELECTRIQUE....

Plusieurs nouveaux dessins et à tous les prix. Il devrait toujours y en avoir une dans les boudoirs ou salles de couture.

ACHETEZ DES FABRICANTS **THE ROBERT MITCHELL CO., Limited**
Salles d'exposition, 8 RUE BLEURY Tél. Main 3633 18-2

A DELORIMIER

Le Conseil de la Municipalité accorde un bonus de $16,000 à la compagnie James McCready de Montréal

Le Dr L. A. Lacombe succède au Dr Bédard

Le Conseil municipal de DeLorimier a tenu, hier soir, une assemblée des plus importantes depuis la fondation de la municipalité.

Le maire Messier présidait et tous les conseillers étaient présents.

La salle du Conseil était bondée de citoyens anxieux de connaître le vote du Conseil sur l'adoption en troisième lecture du règlement No 19 de la municipalité, concernant l'octroi d'un bonus à la manufacture de chaussures "The James McCready Co., Limited."

Après l'expédition des affaires de routine, il fut proposé par le conseiller Latour, secondé par le conseiller L'Archevêque ,que le règlement No 19 pour autoriser le Conseil de la corporation du village de DeLorimier à accorder un bonus de $16,000 et une exemption de taxes à la compagnie James McCready, et à contracter des emprunts pour cette fin, soit adopté.

Le conseiller Bédard exprima alors l'opinion qu'avant d'établir une manufacture, on devrait auparavant se rendre bien compte qu'elle pourra employer assez de monde, pour pouvoir, au moyen de taxes, payer les intérêts, et rencontrer toutes les conditions de l'mprunt municipal.

Il proposa donc un amendement à l'effet d'exiger plus de garantie de la part de la manufacture, mais cet amendement n'eut pas de secondeur.

Le conseiller Latour prenant alors la parole en réponse aux remarques du conseiler Bédard, parla des taxes scolaires dont le montant devra s'accroître proportionnellement à l'accroissement de la population auquel donnera lieu l'établissement d'une manufacture dans la partie nord de la municipalité. La somme percue de la sorte pourra contribuer à payer une partie des intérêts exigés pour l'emprunt municipal. Il croit aussi que l'évaluation n'augmentera que pour les seuls terrains avoisinant la manufacture, et que la partie basse de la municipalité n'aura pas à souffrir de ce côté-là.

Finalement le règlement a été adopté à une majorité de 5 voix, le conseiller Bédard dissident.

Il fut alors décidé de soumettre le nouveau règlement à l'appréciation des contribuables, le 16 décembre prochain.

On passa ensuite à la question du renvoi du Docteur Bédard comme médecin hygiénique du quartier. A la dernière assemblée du Conseil, on avait décidé d'envoyer au Docteur Bédard une lettre le priant d'offrir sa démission. Le Docteur ne répondit pas et il fut alors proposé par le conseiller Latour, secondé par le conseiller Labrecque, que le Docteur Bédard fût démis de ses fonctions pour avoir insulté le maire et les conseillers, manquant ainsi de respect à l'autorité qui l'avait promu à la position de médecin hygiénique de la municipalité.

Mtre Jérémie Décary, avocat du Dr Bédard, fit alors un petit bijou de discours des plus insinuants, mais il ne put convaincre la majorité du Conseil, et l'amendement en faveur du pardon n'eut que deux votes contre quatre. Le Docteur Bédard a donc été remercié de ses services, mais le Conseil lui paiera néanmoins son salaire jusqu'au terme de son engagement en mai 1902.

Les membres du Conseil procédèrent alors à la nomination d'un autre médecin hygiéniste et l'on décida, sur proposition du conseiller Latour, que cette charge serait dorénavant remplie par le docteur Lacombe, qui demeure au No 33 rue Rachel. La même somme de $50.00 sera payée au nouveau titulaire et, de plus, le Conseil, d'ici au 31 décembre, s'engage à lui accorder 25 centins pour chaque patient vacciné, à condition qu'une liste des noms et adresses de chacun soit attachée au compte qui sera présenté. Le Conseil s'est alors ajourné à jeudi.

COLONNE JUDICIAIRE

COUR SUPREME

AFFAIRE DE COLLISION

La cour suprême a entendu, le 20, les plaidoiries dans l'affaire des propriétaires de la goélette "Reliance" contre les propriétaires et la cargaison du "Carrie E. Sayward". Les propriétaires de la goélette "Reliance" en appellent d'un jugement de la cour d'Amirauté locale de la Nouvelle-Ecosse qui les condamnait à des dommages, comme étant responsables de la négligence de leur équipage, lors d'une collision de la goélette "Reliance" avec le "Sayward", qui sombra dans le désastre, avec toute sa cargaison de poisson. Cette collision eut lieu le 6 septembre, à 100 milles à l'est de l'Ile aux Sables. Les appelants entendent prouver que les torts ne sont pas de leur côté, mais bien du côté du "Sayward", qui n'avait pas les lumières usuelles pour indiquer qu'il était à l'ancre.

COUR DU BANC DU ROI

EN APPEL

La Cour du Banc du Roi a siégé avant-hier sous la présidence de sir Alexandre Lacoste, ayant à ses côtés les hons. juges Bossé, Blanchet, Wurtele et Ouimet.

Dans l'affaire du Roi contre Salomon Major, la cour a décidé qu'elle n'avait pas juridiction pour connaître les faits de la cause réservée à sa reconsidération, parce que le défendeur n'avait pas été trouvé coupable par le jury. Ordre a été en conséquence donné au magistrat de Huil de libérer le prisonnier s'il est encore en prison.

La cour, présidée par l'hon. juge Bossé et les hons. juges Blanchet et Ouimet, avec les juges Loranger, Lavergne et Paradis, comme juges "ad hoc", a entendu la cause de Lamontagne et al, appelants, et la Corporation de la paroisse de Saint-Aimé, intimée.

Les appelants sont trois cultivateurs de la paroisse de Saint-Aimé qui poursuivent en cour de première instance pour faire casser une résolution passée par le conseil de cette dernière paroisse, le 13 mars 1900, et le rôle de répartition du 8 août 1900, pour la continuation d'un pont. L'action fut renvoyée en première instance, pour trois motifs :

1o. Parce que les appelants eux-mêmes avaient demandé la construction du pont.

2o. Parce que les procédures en annulement n'avaient pas été instituées dans les délais, mais seulement après expiration de trois mois de la confiscation du rôle de répartition ;

3o. Parce que les appelants ne souffraient aucun préjudice par la répartition.

La cause a été prise en délibéré.

Hier, la Cour d'Appel a entendu les plaidoiries dans les causes suivantes :

—La corporation de la ville de Richmond et Larivière.

—Alfred Brunet et Aurore Brunet.

—Saxe et al. et Joseph.

—La Compagnie du Pacifique Canadien et Cataford.

—Boulard et la Cité de Montréal.

NOTA. — La Cour d'Appel rendra des jugements lundi prochain dans les causes qui ont été entendues au terme de septembre.

FIXA LE MINISTRE

Et il fallait en avoir soin

Dans la famille d'un ministre, à Los Angeles, où j'étais en visite, il y a quelque temps, l'épouse se plaignit d'une grave indigestion et de la dyspepsie. Elle admit avoir fait usage de café et dit qu'elle croyait que c'était dû à cela si elle était malade. Je lui dis que c'était cela, car j'en avais fait moi-même l'expérience et je n'obtins ma guérison qu'après avoir abandonné le café et pris Postum Food Coffee.

Elle dit qu'elle avait essayé Postum, et qu'elle en avait fait prendre à son mari, mais ils ne le trouvèrent pas de leur goût. Avec sa permission, je fis moi-même Postum le lendemain matin, et je le laissai bouillir quinze minutes après qu'il eut commencé à bouillir dans la cafetière. Après qu'il fut servi, il était d'une splendide couleur brune et possédait le véritable goût et les qualités nutritives que lui connaissent tous ceux qui font du Postum. C'est une folie d'essayer de faire Postum en ne le laissant bouillir que deux minutes.

Vous ne pouvez avoir quelque chose de bon pour rien. Il doit bouillir, bouillir, bouillir, et pour constater s'il a assez bouilli, mettez-y un petit morceau de beurre, gros comme deux pois. Ce matin-là, le ministre et sa femme aimèrent tant Postum, qu'il eut pour effet de transformer leur existence sur la question de la nourriture, et ils abandonnèrent aussitôt le café pour toujours.

Maintenant après une grosse journée de travail, ils trouvent le confort, la fraîcheur et le repos en prenant, au souper, une tasse de Postum bien fait. Tous deux en font un éloge enthousiaste. La femme est complètement remise de sa dyspepsie et a constaté, en abandonnant le café, que ce breuvage était la cause de son mal. Je suis bientôt en bonne santé quand je bois Postum Food Coffee. J'espère beaucoup voir de nombreux buveurs de café mettre en pratique ce que je dis." Nom et adresse donnés par Postum Cereal Co., Ltd, Battle Creek, Mich. w

COUR SUPERIEURE

UN REGLEMENT ATTAQUE COMME "ULTRA VIRES"

La "Empire Electric Laundry" vient de charger ses avocats, Mtres MacMaster, MacLennan et Hickson, de prendre une action contre la ville de Westmount, à l'effet de faire casser et annuler comme illégal et "ultra vires", le règlement de la ville de Westmount, forçant toute personne qui fait ériger, pour s'en servir, un engin à vapeur, ou une chaudière quelconque dans les limites de la ville, à obtenir au préalable un permis ou une licence du conseil.

LES AGENTS D'IMMEUBLES

Et leur licence de $50

M. James Kennedy, secrétaire-trésorier de l'Association des agents d'immeubles, a reçu instruction, ces jours derniers, de la part du département des licences à l'hôtel de ville, que tous les agents d'immeubles devront payer leur licence qui est de $50 d'ici au 1er décembre prochain, s'ils ne veulent pas encourir les risques d'une poursuite ; d'un autre côté, le secrétaire de l'Association désire informer tous les membres que, s'ils ne se conforment pas à ces instructions d'ici à cette date, ils perdront leur droit de vote aux prochaines élections municipales.

ARTISTE A DOUZE ANS

Mabel Trudeau mérite un premier prix de dessin dans un concours à Détroit

Une fillette de douze ans, Mlle Mabel Trudeau, de Détroit, Michigan, a mérité le premier prix dans un concours de dessin au crayon organisé par la "Tribune," de la même ville américaine.

L'heureuse concurrente a demeuré déjà à Hochelaga, et ce n'est que depuis deux ans qu'elle est à Détroit, avec ses parents. Son père étant mort, la fillette est devenue le soutien unique de sa mère.

Mlle Trudeau est douée de talents artistiques supérieurs,

VOL DE HARENG FUME

Un individu du nom de Thomas Riley a été mis en état d'arrestation hier par les constables Gratton et Grault, de Saint-Henri, sous la prévention d'avoir volé du hareng fumé à l'épicerie de M. J. Raby, à l'angle des rues Atwater et Notre-Dame. Le prisonnier a été trouvé coupable, ce matin, par le recorder Larochelle et condamné à cinq dollars d'amende et les frais ou à un mois de prison.

COUPABLE DE MEURTRE

Détroit, Mich., 22 — Une dépêche spéciale d'Ithaca, Mich., à la "Free Press", dit : "Elmer Quimby, accusé du meurtre de ses enfants, de complicité avec sa femme, a été trouvé coupable de meurtre au premier degré par sa femme, hier soir. Le procès de Mme Quimby est commencé.

MORT D'UN AMBASSADEUR

Londres, 22 — Le comte Von Hatzenfeldt-Wildenburg, qui a abandonné depuis quelques jours à peine le poste d'ambassadeur d'Allemagne en Angleterre, est mort à l'ambassade, ce matin.

AUX PATRONS DES ETUDIANTS

A une assemblée régulière des étudiants en droit, ce matin, il a été proposé par M. Charles Emard et secondé par J. A. Beaudry et J. W. Jalbert, que Messieurs les avocats et notaires de Montréal soient priés d'accorder congé aux étudiants, leurs clercs, samedi, le 23 novembre, afin de leur permettre d'assister à leur fête annuelle.

JOS. ED. RENEAULT,
Sec. du comité d'organisation.

AVIS AUX COLPORTEURS

M. le magistrat Lafontaine avertit définitivement les colporteurs Syriens qu'à l'avenir la loi sera appliquée contre eux dans toute sa sévérité, s'ils viennent à être pris en faute. Il n'y aura plus de pardon ni indulgence, le tribunal sera inexorable.

Depuis longtemps ces colporteurs se mettent à la solde de marchands éhontés qui ne cherchent qu'à s'enrichir qu'en fraudant le Revenu.

Ils viennent ensuite devant la Cour plaider pauvreté excessive, brailler pour leur pardon. A l'avenir, on ne s'occupera plus de leurs sanglots et de leurs doléances étudiées, et la loi suivra son cours plus implacable que jamais.

Hier matin, pour débuter, M. Lafontaine a condamné une femme à $20 ou 3 mois de prison pour avoir enfreint les lois du Revenu, dans la municipalité de Longueuil.

LE ROMAN "A DAUGHTER OF PATRICIANS"

M. F. Clifford Smith vient de recevoir de ses éditeurs, MM. Fisher, Unwin and Co., de Londres, un rapport très satisfaisant de la vente en Angleterre de son dernier roman, "A Daughter of Patricians." Les éditeurs n'envoient leurs rapports aux auteurs qu'une fois l'an, et celui reçu par M. Smith couvre simplement les trois premières semaines—c'est-à-dire depuis la date de la publication du livre, le 9 mars au 31 mars. Pendant ce temps, 1,160 exemplaires ont été vendus, ce qui n'est pas mal pour un auteur Canadien qui n'était que très peu connu du public anglais.



NOTES DE LA VILLE

Québec, 22 — M. Ls. Beaubien, agent, de Québec, a fait une demande de cession à Ed. Noël, marchand général, du Sault Montmorency, pour une créance de $578.61. M. Geo. Darveau a été nommé gardien provisoire.

—Ce soir, M. A. Rivard, professeur d'élocution, donnera à l'université Laval une conférence intitulée : "Origine du vers français."

—Une dame Chouinard, de St Jean Port Joli, a porté plainte à la police, parce que durant son absence à Québec une quantité de bois lui a été volée.

—Hier, un commencement d'incendie a causé quelques dommages à la maison de M. Morin, située en arrière de l'église de Lévis. Les pertes s'élèvent à environ $100.

—M. le notaire Parkin, notaire de la succession Bankston, a vendu à M. Geo. Demers, courtier, la propriété située au coin des rues St Jacques et St Pierre, au prix de $18,000.

—Hier soir, un petit garçon nommé Verret, fils de Jos. Verret, s'est fracturé une jambe en glissant dans la Côte à Coton — des Glacis. — Les accidents de ce genre sont très fréquents depuis que les enfants ont transformé nos côtes en glissoires publiques.

—Le dernier paquebot de la saison est passé ici, hier soir, en route pour Montréal. Le steamer "Savoie" est arrivé de Rio d'Anticosti, pour son dernier voyage. Ce vaisseau passera l'hiver dans le bassin Louise.

—Les autorités municipales ne badinent pas sur le chapitre de la perception des taxes. Preuve, c'est qu'hier matin, les meubles et effets d'un nommé McLeod ont été vendus à l'enchère publique pour payer les taxes de sa propriété rue d'Auteuil.

—Ce soir, toutes les branches de l'association des débardeurs de Québec se réuniront dans leur salle pour discuter les affaires de la dernière saison de navigation, Cette association, dont l'existence légale a été désavouée par les tribunaux, n'en est pas moins forte et bien organisée.

—Ce matin, le convoi du lac Saint-Jean a transporté à Kiskissing un grand nombre de chevaux venant de Danville, P. Q., destinés aux chantiers de la compagnie de pulpe beige, pour travailler durant l'hiver.

—Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu hier à l'enquête tenue par le coroner Belleau, sur la mort du serre-frein Morency, tué dans les circonstances déjà relatées dans les journaux. Les funérailles de Morency auront lieu demain, à Lévis.

—On raconte qu'un journalier, domicilié dans le quartier du Palais, a tenté d'assassiner sa femme, au cours d'une querelle provoquée par l'abus des alcools. Les cris de désespoir de la malheureuse femme éveillèrent l'attention des voisins, qui parvinrent à s'emparer de la brute avant qu'il eût le temps de faire grand mal à sa femme.

—Le club de raquettes de l'Union Commerciale a tenu son assemblée générale annuelle, et a fait l'élection de ses officiers, avec les résultats suivants :

Patron, l'hon. M. Shehyn.
Président honoraire, M. C. A. Langlois.
Vice-président honoraire, M. J. A. Lane.
Président, M. R. Bédard.
Vice-président, M. J. A. Aubert.
Secrétaire, M. J. S. Blais.
Trésorier, M. J. A. Gallbois.
Capitaine, M. P. E. Guay.
1er lieutenant, M. J. A. Lemieux.
2ème lieutenant, M. Le Guay.
Comité : MM. L. O. Marcoux, V. E. Paradis, Eug. St Pierre, J. A. Pichette, Jos. Myrand.

—La dernière malle de la côte nord du golfe est arrivée ce matin par le steamer "Douro".

Pour la commodité de nos lecteurs qui ont des communications à adresser aux habitants de la côte, pendant l'hiver, nous publions l'avis suivant :

Neuf malles seront expédiées de Bersimis pour Moisie et les bureaux intermédiaires, durant la prochaine saison d'hiver.

Les courriers quitteront Bermisis pour Moisie, le 2 décembre et le 16 décembre, le 1er, le 15 et le 29 janvier; le 17 février, le 3 et le 17 mars, ainsi que le 1er avril 1902.

Les courriers quitteront Moisie, en destination de Bersimis, à ces mêmes dates.

Les lettres et les journaux déposés au bureau de poste de Québec, ou reçus à Québec avant 4 heures p. m., les 21 novembre, 5 et 23 décembre 1901; 6 et 20 janvier, 6 et 20 février, 6 et 24 mars 1902, seront expédiés par les courriers qui quitteront Bersimis pour Moisie, aux dates ci-haut mentionnées.

Six malles quitteront Moisie, en destination de Pointe-Esquimaux et bureaux intermédiaires, aussitôt après l'arrivée des malles venant de Bersimis, le ou vers le 28 décembre 1901, les 15 et 31 janvier, 15 février, 3 et 17 mars 1902.

Des courriers quitteront Pointe-Esquimaux, en destination de Moisie, le 19 décembre 1901, 8 et 23 janvier, 6 et 22 février, 7 mars 1902.

Six malles quitteront Pointe-Esquimaux, en destination de Natashquan, le ou vers les 7 et 22 janvier, 7 et 21 février, 10 et 2 mars 1902.

Les courriers quitteront Natashquan, en destination de Pointe-Esquimaux, le ou vers les 2 et 17 janvier, 3 et 17 février, 4 et 17 mars 1902.

Quatre malles partiront de Natashquan pour Bonne-Espérance et Lourdes du Blanc-Sablon, les ou vers les 11 janvier, 12 et 26 février, 14 mars 1902, et quatre malles quitteront Lourdes du Blanc-Sablon pour la Pointe-Esquimaux, via Bonne-Espérance, les 24 décembre 1901, 25 janvier, 7 et 28 février 1902, respectivement.

CIGARETTES EPROUVEES

Probablement qu'aucune des mesures sanitaires émises récemment par la ville de Chicago n'a causé autant de surprise à ses auteurs que l'ordonnance au sujet de la cigarette.

Faite ostensiblement pour protéger les fumeurs contre l'usage de drogues dangereuses, elle a simplement servi à démontrer d'une manière plus efficace et plus concluante aux fabricants de cigarettes que leur produit est tout à fait exempt d'impuretés de n'importe quelle sorte. En vertu de l'ordonnance le Commissaire du bureau de santé reçoit instructions d'inspecter et d'examiner les échantillons de toutes les cigarettes offertes en vente, et une analyse complète doit être faite de temps en temps sous sa direction. Agissant en vertu de cette autorité, le chimiste de la ville, Cass L. Kennicott, et l'assistant chimiste de la ville, D. B. Bisbee, ont fait une analyse complète de quatorze marques, et leur rapport a été produit au bureau du commissaire du bureau de santé où le public peut l'examiner.

Le professeur Kennicott parle ouvertement des fausses idées qui existent au sujet de la présence de drogues et de cigarettes dangereuses. Ayant fait l'analyse minutieusement et avec le plus grand soin, il est naturellement certain dans ses conclusions. Les CIGARETTES AMERICAINES SONT PURES. Il déclare que les "Cigarettes Américaines" ne sont pas plus dangereuses que le tabac pur lui-même. Il dit qu'il a fait avec le professeur Bisbee une analyse soigneuse de toutes les marques de cigarettes offertes en vente à Chicago durant l'été. Les échantillons ont été recueillis au hasard dans toute la ville et les marchands ne savaient pas à qui ils les vendaient. Nous avons examiné au moins cinquante cigarettes de chacune des marques séparément. Elles étaient toutes parfaites. Toutes étaient exemptes d'opium, morphine, datura, belladone, atropine ou hyoscyamine. On n'a trouvé ni arsenic ni plomb dans les enveloppes de papier.

"Comme question de fait, il n'y avait rien, dans l'une ou l'autre des quatorze marques de cigarettes sur le marché de Chicago, qui pût effrayer le fumeur, à l'exception du tabac lui-même. En effet, moins il y a de nicotine dans votre cigarette, moins les effets sont dangereux. Les cigarettes américaines sont faites de tabac de Virginie brillant, et sont non seulement les meilleures sur le marché, mais les plus douces. De fréquentes analyses ont démontré que ce tabac ne contient que de 1 à 1½ pour cent de nicotine. Le Havane le plus doux en contient beaucoup plus, tandis que les cigares domestiques de la meilleure qualité en contiennent jusqu'à 8½ pour cent.

"L'idée qu'il se trouve quelquefois de l'arsenic et du plomb dans les papiers à cigarettes est également erronée. Nous trouvons, c'est vrai, de l'arsenic dans certains papiers de couleur, et dans les tapisseries où il existe comme constituent de la couleur, et nous trouvons du blanc de plomb dans les papiers fortement glacés, quelquefois, et plus spécialement dans les cartes glacées, dont on se servait, il y a quelques années, comme cartes de visite. Ce sont les seuls exemples que je connaisse dans lesquels l'une ou l'autre de ces substances entre dans la composition du papier. LE PAPIER LE PLUS PUR CONNU.

On n'a jamais mis, en autant que je sache, d'arsenic dans le papier blanc, et je n'ai jamais entendu dire qu'on en mettait dans le papier à cigarettes.

"Comme question de fait, le papier, considéré simplement comme papier, avec lequel on enroule les cigarettes, est aussi pur qu'il soit possible de l'obtenir."

Le résultat de l'enquête, déclarant que la cigarette est tout à fait exempte d'impuretés, doit satisfaire les fumeurs de cigarettes et déconcerter ceux qui y étaient opposés.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC

A l'assemblée des directeurs de cette compagnie tenue hier, les messieurs suivants ont été élus pour le bureau de direction : Hon. P. Garneau, M.C.L., Sir Alphonse Pelletier, K.C.M.G., et Thos. H. Norris.

A une assemblée subséquente, l'hon. P Garneau a été élu président, et Sir Alphonse Pelletier vice-président.

Un beau programme

Un magnifique programme pour dimanche prochain au Parc Sohmer. 18-2

$100.00 Offertes aux Personnes qui Voyagent en Tramways....

Votre Simple Billet de Char peut valoir cent fois ce que vous l'avez payé, si vous lisez l'annonce sur l'endos.

The Empire Tobacco Co., Ltd., propriétaire du Tabac à Chiquer "BOBS," *Le Meilleur du Monde*, donnera cent dollars ($100.00) comme suit :—

Cinq dollars ($5.00) à chacune des vingt personnes (dames comprises) qui apporteront à ses bureaux 47 rue Côté, pas plus tard que le 15 Décembre, **DEUX BILLETS JAUNES DE TRAMWAYS**, portant le même numéro de série, et ayant sur l'endos l'annonce du tabac à chiquer "BOBS". Les vingt numéros ci-dessous seront parmi les séries de BILLETS JAUNES vendus par la Compagnie des Chars Urbains, entre Lundi le 25, et Samedi le 30 Novembre (inclus). **VOYEZ-V.**

DÉCOUPEZ CECI ET PORTEZ-LE DANS VOTRE POCHE POUR RÉFÉRENCES

LES NUMEROS GAGNANTS

No 499999.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 647777.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 508343.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 658721.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 568347.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 659160.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 581961.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 662073.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 583123.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 664730.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 597127.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 667037.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 602473.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 673066.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 622141.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 674124.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 630120.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 678376.	Tabac à Chiquer "Bobs".
No 632633.	Tabac à Chiquer "Bobs".	No 679998.	Tabac à Chiquer "Bobs".

Les Employés de la Compagnie des Chars Urbains ainsi que ceux de The Empire Tobacco Co., Ltd., sont exclus de ce concours.

18-4 y *THE EMPIRE TOBACCO COMPANY., LTD., 47 rue Cote, MONTREAL, P.Q.*

HEMORROIDES



Les hémorroides guéries radicalement en trois jours, par un puissant remède nouvellement découvert par

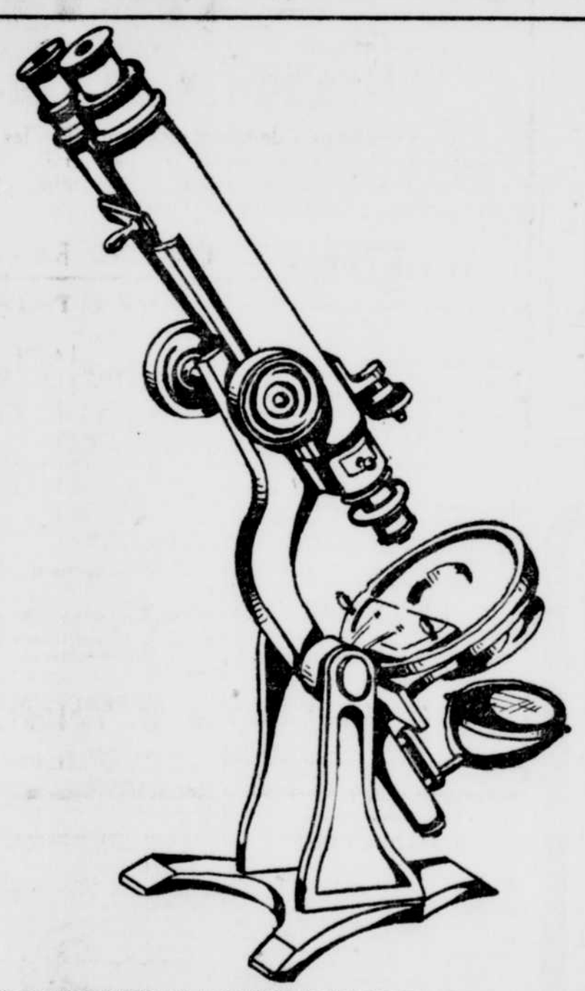
Z. BRABANT
Herboriste

2141 rue Notre-Dame, Montréal.
Bell Tel. Main 2364 17-3

Aux jeunes gens dont les grandeurs de poitrine varient de 33 à 35 nos pardessus en raglanette conviendront quant à la qualité, au bon gout et au prix. Les pardessus les plus élégants et les plus fashionables sont vendus ici de $9.00 à $12.00.

WORKMAN'S MAMMOTH CLOTHING HOUSE
1888 et 1890 Rue Notre-Dame.

GRACE AU Dr PASTEUR



INSTRUMENT PUISSANT AVEC LEQUEL LES DOCTEURS SPECIALISTES DE LA COMPAGNIE DES PILULES D'OR DU DR PASTEUR DECOUVRENT, SANS JAMAIS SE TROMPER, LES GERMES DE TOUTES LES MALADIES.

IL N'EST PLUS...

le temps où les médecins n'appuyaient leurs jugements que sur l'examen de la langue et les battements du pouls. A cette vieille école en a succédé une **plus savante, plus adroite, plus pratique.** Alors, on observait les bruits des diverses cavités du corps humain, on frappait légèrement sur ces cavernes enfouies **dans le squelette**, et les sons rendus par leur matité ou leur sonorité indiquaient au docteur habile les lésions à combattre.

Aujourd'hui, plus d'Incertitude

Ce n'est plus l'oreille qui explore les organes, c'est l'œil. Non pas l'œil nu, il est bien trop imparfait pour cela, mais l'œil aidé des puissants et ingénieux appareils que le génie humain a su inventer. **On voit tout ce qui est caché.** Plus de suppositions, des certitudes. Le mal apparait aussi visiblement qu'une tache sur un vêtement. Selon la nature de la tache, on l'enlève avec le produit qui convient, sans hésitations, sans recherches, sans tâtonnements. Il en est de même des maladies. Les découvrir, **les voir**, c'est tout ce qu'il faut au médecin habile. Il se rend compte de la nature de la maladie et, comme pour la tache, il la fait disparaitre rapidement à l'aide des remèdes appropriés.

Quand on en est réduit aux conjectures, quand le docteur ne peut que supposer et dire : ce doit être ceci ou cela, c'est qu'il n'y a pas de certitude chez lui. Incertain sur la nature réelle du mal, comment pourra-t-il le combattre avec seulement quelques chances de succès. **Le TEMPS du DOUTE est passé,** grâce aux instruments perfectionnés dont est muni le cabinet médical de la **Compagnie des Pilules d'Or du Dr Pasteur,** la découverte des maladies n'est plus qu'un jeu, et la guérison qu'une formalité.

Il faut remarquer que l'emploi de ces appareils n'est nullement douloureux et qu'ils n'entrainent jamais même le plus petit accident. Le médecin peut ainsi examiner le malade sans le toucher.

Les Consultations sont absolument gratuites, elles ont lieu tous les jours. Tous les cas sont traités. Des Spécialistes sont attachés à la compagnie, et il faudait vraiment être ennemi de sa santé pour ne pas profiter des bienfaits offerts à ceux qui souffrent par la **Compagnie des Pilules d'Or du Dr Pasteur.**

NOS DOCTEURS SONT DIPLOMES

Vous serez traité avec art et avec dévouement ; que les malades qui croient leur mal incurable n'hésitent pas à consulter nos SAVANTS DOCTEURS. Des patients qui se croyaient inguérissables sont revenus à la santé grâce à leurs soins. Si l'on ne peut se déplacer, il suffira d'écrire en signalant soigneusement les symptômes observés et les douleurs ressenties ; le Soulagement sera envoyé par retour du courrier. **Pas d'hésitations, pas de craintes puériles.** La discrétion la plus absolue est assurée et la guérison certaine.

CIE DES PILULES D'OR

Incorporée par le gouvernement.

162 Rue St Denis, Montréal.

Tél. Bell Est, 859

Ne tardez pas à venir consulter nos Docteurs

Les Pilules du Dr Pasteur sont en vente chez tous les bons pharmaciens et chez les principaux marchands de gros et de détail du Canada et des Etats-Unis. Si votre fournisseur ne les a pas, envoyez-nous 50 cents pour une boite ou $2.50 pour 6 boites. Adressez toute communication comme suit : Cie des Pilules d'Or, 162 rue St Denis, Montréal.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Le concert tabagie des plombiers ce soir

LE CONSEIL DES METIERS FEDERES

On fait des efforts inouis pour remplacer les grévistes

CINQ DOLLARS PAR SEMAINE EN CAS DE MALADIE

Bycott contre une verrerie

La situation dans les régions des charbonnages, en France, touche à son point culminant.

D'ici à une couple de jours, une décision définitive sur la question de la grève générale aura été prise. Le référendum pris sur le projet de grève ne semble pas avoir eu un succès suffisant pour justifier la proclamation de la grève. La majorité des suffrages exprimés s'est à la vérité prononcée en faveur de la grève, mais le nombre considérable des abstentions fait craindre que la majorité totale des mineurs ne soit pas favorable à ce grave mouvement.

En attendant, une grève partielle a été proclamée dans l'un des départements du Nord et les grévistes ont télégraphié à M. Cotte, secrétaire de la Fédération des mineurs de France, de proclamer immédiatement la grève générale. Bien que M. Cotte ait seul pour le moment le pouvoir de décider en la matière, il ne veut pas prendre sur lui en l'état actuel des choses de proclamer la grève et il veut avant d'agir consulter encore une fois les délégués des différents centres miniers.

Le comité des mineurs de l'important district du Pas de Calais a publié un manifeste s'opposant à la proclamation de la grève avant que la Commission de la chambre des députés ait terminé son travail sur les demandes des mineurs.

* * *

C'est ce soir qu'aura lieu le concert tabagie des pombiers. On assure que cette fête aura un grand succès. Des discours seront prononcés sur la question ouvrière.

* * *

Le Conseil des métiers fédérés s'est réuni, hier soir, sous la présidence de M. F. Roberge.

Après vérification des pouvoirs, le délégué de la "Shirt Waist and Laundry Works Union," R. C. Coleman, a été admis à prendre son siège.

Le comité de la construction prie les membres du conseil d'user de leur influence pour empêcher que les ouvriers s'engagent maintenant à voter pour les candidats aux fonctions d'échevins. Le comité est à étudier la conduite des représentants du peuple au conseil et il sera bientôt en mesure de signaler les échevins qui méritent ou ne méritent pas l'appui des ouvriers.

Le comité continue ses démarches pour amener la compagnie des tramways à accepter les billets d'ouvriers sur ses véhicules, à partir de quatre heures et demie du soir au lieu de cinq heures.

Le comité de l'inspection du pain fait rapport que le comité de police s'est montré disposé à nommer un inspecteur de pain compétent et qui dévouerait tout son temps à remplir convenablement ses fonctions.

Le délégué Lespérance dit qu'il a appris que la nomination de cet inspecteur avait été renvoyée au mois de mai et critique énergiquement cette conduite des autorités municipales. Il croit que c'est un moyen d'échapper aux promesses faites et de gagner du temps afin de laisser passer la période électorale.

Le délégué Joncas croit que c'est un moyen pour ne pas nommer un délégué compétent.

Une proposition des délégués Tremblay et Rodier, pour que le Conseil fédéré siège tous les jours, a été repoussée par une forte majorité.

Le délégué Lespérance dit qu'il est entré dans un hôtel et qu'on lui a offert un cigare d'une manufacture n'ayant pas droit d'avoir le label, dans une boîte portant le label.

Le délégué Gariépy, de l'Union des cigariers, remercie le délégué Lespérance de cette information, et dit que son union en profitera pour faire cesser cette tricherie.

Le délégué Lespérance signale les quatre patrons suivants comme ayant le droit de se servir du label des boulangers : Vachon, Brosseau, Normandin et L'Archevêque.

Le délégué Gravel, de l'Union des peintres, est élu aux fonctions de vice-président.

Le délégué Mathieu demande que les délégués fassent de la propagande dans leurs unions respectives en faveur du label de l'Union internationale des cordonniers.

* * *

Les officiers du chemin de fer New-York, New-Haven et Hartford, à New-York, font des efforts inouis pour obvier aux inconvénients que leur cause la grève des aiguilleurs sur le réseau de Harlem, et expriment l'espoir de pouvoir briser la solidarité des grévistes en les remplaçant en partie par des aiguilleurs inorganisés.

Une autre grève sympathique, dans laquelle sont impliqués 115 employés, dont la plupart sont des déchargeurs et des serrefreins, s'est déclarée hier, sur un ordre venu des bureaux généraux qui sont à New-York.

Le vice-président de la compagnie dit que cette grève n'a été déclarée que pour obliger la compagnie à réintégrer dans son emploi un ouvrier congédié ; cet officier ne donne pas cependant les raisons qui ont motivé le renvoi de cet homme.

* * *

La Boot and Shoe Workers Union ayant par voie de référendum adopté l'amendement proposé à la constitution, relatif au fonds de secours, à l'avenir les adhérents à cette organisation au pair de leurs cotisations, auront droit à un bénéfice de cinq dollars par semaine, en cas de maladie.

Tout membre endetté de plus de huit semaines de contributions, sera suspendu de l'union.

* * *

La compagnie de verrerie, George Jonas, de Minotola, New-Jersey, vient d'être boycottée par les organisations ouvrières des Etats-Unis, pour les raisons que voici :

Cette maison trouvant que dans les grands centres, les organisations ouvrières devenaient trop puissantes, résolut de s'établir à Minotola, où l'église, les maisons, les magasins et chaque pied de terrain lui appartient. Il n'y a pas une seule maison, ni un seul terrain vague où peuvent se réunir les ouvriers unionnistes. Si un ouvrier est surpris causant d'union avec un camarade, il est aussitôt congédié, et les magasins de la compagnie lui sont à l'instant fermés. Comme il n'y a pas d'autres lieux d'approvisionnement dans cette ville, l'ouvrier ainsi congédié se trouve dans une position des plus critique.

La loi du New-Jersey oblige les employeurs à payer les salaires de leurs employés en argent, mais cette loi n'est jamais appliquée.

Cette verrerie ne fabrique que des bouteilles à vernis de chaussures et ne travaille que pour une seul maison, la Whitemore Bros. Company, de Boston. En conséquence, pour atteindre la verrerie, il a fallu aux ouvriers boycotter les produits de sa cliente, à Boston, c'est ce qui a été fait par la Fédération Américaine du travail.

JONGLEUR HABILE

Il reçoit sur une fourchette qu'il tient entre ses dents un navet qu'on lui lance d'une hauteur de 340 pieds et gagne un pari de $1,000

Chicago, 22 — Du toit du "Masonic Temple", on a lancé trois navets dans la rue où se trouvait un prestidigitateur bien connu, du nom de Bedini. Celui-ci avait parié de les prendre sur une fourchette qu'il tiendrait entre ses dents après qu'ils eussent été lancés d'une hauteur de 340 pieds. Si le succès couronnait son entreprise, il gagnait la somme de $1,000.

Plusieurs membres du Palmer House avaient affirmé que Bedini ne parviendrait jamais à accomplir son tour de force.

Il avait été convenu que Bedini aurait le droit de se reprendre par trois fois. Une foule nombreuse s'était assemblée pour assister à ce nouveau spectacle. Le premier navet fut lancé dans l'espace, Bedini le manqua ; le second frappa l'un des fourchons de la fourchette avec tant de force que le jongleur en fut renversé. Il se releva courageusement et attendit le troisième navet. Cette fois, Bedini sortit victorieux de ce singulier pari.

Le navet avait été attrapé tel que convenu.

Cet exploit inouï lui a valu la somme de $1,000.

Bedini se porte bien, ; il se plaint d'une légère douleur à la tête, et à la bouche, résultat du choc causé par la chute du navet.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Les ministres protestants s'opposent à l'ouverture des restaurants, le dimanche.

Une réunion conjointe des membres de l'association des ministres protestants et de la "Lord's Day Observance Society" a été tenue hier après-midi, dans la salle de la Y. M. C. A., en vue d'en arriver à une entente à propos de l'amendement projeté au règlement municipal No 36.

Ces deux associations, comme on le sait, sont opposées à cet amendement qui légaliserait l'ouverture des restaurants de tempérance, le dimanche. Le Rév. Dr J. E. Hill, qui présidait, a déclaré que les archevêques Bruchési et Bond partagent, sur la question, les mêmes opinions que les ministres protestants et le clergé catholique.

Une pétition sera envoyée au conseil de ville priant les échevins de ne pas permettre l'adoption d'un règlement "aussi pernicieux dans son caractère" que celui qui légaliserait l'ouverture des restaurants, le dimanche. Cette pétition sera soumise aux fidèles des églises protestantes, dimanche prochain, pour obtenir leurs signatures.

CEREMONIE RELIGIEUSE

Au couvent de la Providence, Maison Mère

Les 20 et 21 du courant, avaient lieu, à la Providence, maison mère, des cérémonies de vêture et de professions religieuses.

Celle du 20 était présidée par le révérend Père A. Lemieux, vice-provincial des RR. Rédemptoristes, qui donnait le saint habit, à Mesdemoiselles Flore Jalette, Marie-Louise Garipy, Alma Prévost, Rosalie Bélair, Parmélie Milette, Rose-Alma Séguin, Ernestine Bérard, Eugénie Courcelles, Germaine Martineau, Angélina Leblanc, novices vocales, et à Mesdemoiselles Elodina Bibeau, Marguerite Chauvin, Lydia Rhéaume, novices coadjutrices.

Le 21, Sa Grandeur Mgr Max. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, recevait les voeux annuels des Soeurs Marie Dufour, dite Soeur Georgie, de Nashua, N. H. ; Marie-Louise Cyr, dite Soeur Catherine de Ricci ; Clara Thibault, dite Soeur Berthe, de Béthanie, de Missoula, Montana ; Catherine Finnigan, dite Soeur Brigitte, de Suède, de Great Falls, Montana ; Alphonsine Filion, dite Soeur Charles-Alexandre, de Montréal ; Hermine Morin, dite Soeur Procule, de Fall River, Mass. ; Arline Dufresne, dite Soeur Louis de Toulouse, du Cap de la Madeleine ; Anysie Bergeron, dite Soeur Théodose, de Saint-Didace ; Véronique Bouvet, dite Soeur Marie-Léonard, de Saint-Albert de Warwick ; Hermine Lesieur, dite Soeur Valère, de Yamachiche ; Thérèse Moquin, dite Soeur Joseph-Victor, de Longueuil, professes vocales ; et des Soeurs Rosanna Bibeau, de Saint-François du Lac ; Marie Arpin, Wilhelmine Lemieux, de Manchester ; Clara Lajoie, de Sainte-Hélène ; Maria Gélinas, de Lowell, Mass. ; Julia Foucault, de St Médard de Warwick, professes coadjutrices.

Ont prononcé les voeux perpétuels, les Soeurs L'Ange Gardien, Joseph-Théodule, Marie-Anyse, Marie-Concorde, Marie de Gethsémani, Toussaint, Blanche de Castille, Alvarez, Thérèse du Saint-Sacrement, professes vocales.

Le sermon de circonstance a été prêché par M. l'abbé G. Bourassa, secrétaire de l'Université Laval.

La Grippe—BAUME RHUMAL

L'ANCIENNE MANIERE

De traiter la maladie d'estomac et l'indigestion est barbare et sans effets

Nous disons l'"ancienne" manière, mais en réalité, elle est très commune présentement et beaucoup de dyspeptiques et de médecins même, considèrent que la première chose à faire pour tâcher de guérir l'indigestion est de faire la diète, soit en rejetant certains aliments et en en acceptant d'autres, ou en diminuant considérablement la quantité prise habituellement.

En d'autres termes c'est le régime des laméliques que l'on suppose être l'essentiel par excellence pour ceux dont la digestion se fait mal.

L'insuccès presque certain du remède qui consiste à affamer, pour la dyspepsie, a été démontré nombre de fois, mais ça n'empêche pas qu'aussitôt que la dyspepsie fait son apparition, on conseille naturellement de faire la diète.

Tout cela est radicalement mauvais. C'est une folie et contre les données de la science que de recommander la diète à un homme qui souffre de dyspepsie, parce que l'indigestion elle-même affame tous les organes, tous les nerfs, toutes les fibres du corps.

Ce dont la dyspepsie a besoin, c'est d'"une nourriture abondante", qui lui fera beaucoup de bien, saine, bien cuite et quelque digestif naturel pour aider l'estomac faible à digérer.

C'est là exactement la fin pour laquelle les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie ont été inventées, et c'est par cette méthode qu'elles guérissent les pires cas de maladies d'estomac.

Le malade mange abondamment des aliments sains, et les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie "les digèrent" pour lui.

Et ceci est en rapport avec la nature et le bons sens car, de cette façon, le système est nourri et l'estomac surmené se repose, parce que les tablettes digèreront la nourriture, que l'estomac "agisse ou non". Une de ces tablettes digèrera 1800 grains de viande, oeufs et autres nourritures semblables.

N'importe quel pharmacien vous dira que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont un remède d'une valeur extraordinaire et peut-être le plus pur et le plus sûr pour les maladies d'estomac. Aucune personne souffrant de la mauvaise digestion et du manque d'appétit ne manquera d'être immédiatement et permanemment guérie si elle se fait une pratique de prendre une ou deux tablettes de Stuart contre la dyspepsie après chaque repas.



PARDESSUS D'HIVER...

Si vous voulez avoir un pardessus long et ample vous pouvez l'avoir ici. Si vous voulez avoir un pardessus avez dos d'un seul morceau, s'ajustant moyennement ou d'une manière corsée—vous pouvez l'avoir ici. Nous avons des pardessus dans tous les genres. Les étoffes dont ils sont confectionnées ne se trouvent pas dans les magasins de hardes faites ordinaires—ils sont taillés et faits dans les derniers gouts—dans leur ensemble ce sont de très beaux pardessus—ce sont les meilleurs sous tous rapports. Ce sont les meilleurs qui puissent être faits. Venez ici si vous voulez avoir les meilleurs.

Longs Pardessus d'Hiver pour Hommes, de $20.00 pour $12.50

Notre vignette démontre l'élégante apparence des pardessus longs (50 pouces), faits en cheviotte Oxford, en bleu et en noir, épaules larges et tombant d'une manière gracieuse et élégante, valeur régulière, $20.00. Prix spécial $12.50

PARDESSUS D'HIVER POUR HOMMES, faits de beaver patent, bleu et noir, et de friezes gris Cambridge; taillés d'une manière ample partout ; corps long, environ deux pouces au-dessous du genou ; collet fait du meilleur velours de soie ; épaules larges ; avec ou sans manchettes retournées ; poches de côté ou régulières ; prix ordinaire, $18.00. Prix spécial pour cette semaine $10.50

PARDESSUS D'HIVER POUR HOMMES, DE $16.50 POUR $9.00

Faits de Meltons bruns et gris Oxford, et drap de frise noire et bleue, épaules larges, longueur moyenne, avec poches régulières et "flaps", et manchettes ordinaires. Le prix régulier de ces pardessus est $16.00 ; notre prix spécial $9.00

VENTE SPECIALE DE

PARDESSUS et HABILLEMENTS De Petits Garçons.



PARDESSUS D'ADOLESCENTS taillés longs et amples, pour garçons de 14 à 20 ans, faits de marchandises dans les nuances les plus nouvelles, élégamment faits et très bien finis, bonne valeur à $8.00. Notre prix $6.25

HABILLEMENTS D'HIVER EN MARCHANDISE TOUT LAINE PESANTE, pour adolescents, devant simple ou croisé, prix réduit de $8.00 à $5.75

HABILLEMENTS POUR GARCONS, de 6 à 16 ans, gilet avec devant croisé, garantis tout laine, dans les nuances les plus nouvelles, bien doublés et bien finis, prix régulier $4.00. Prix spécial pour cette semaine $3.25

J. G. KENNEDY & CO., - 31 rue Saint-Laurent.

LES DRAPIERS A UN SEUL PRIX.

MASON & RISCH PIANOS.

Grande Vente pour Ecouler

Nous vendrons à de très grands sacrifices les **PIANOS** et **ORGUES** d'occasion, presque neuf, ayant très peu servi. Il faut les vendre afin de faire place à l'installation d'une importante consignation de nouveaux pianos arrivant de la fabrique pour le commerce des fêtes.

LA VENTE SE CONTINUERA PENDANT DIX JOURS

INVENTAIRE :

	Coût	Prix
1.—7⅓ octaves, GILBERT & CO., petit format Grand, prix ordinaire.	$800.00	$200.00
2.—7⅓ octaves, NORDHEIMER Droit, caisse en acajou, n'a servi que trois semaines, un des meilleurs modèles, prix ordinaire..	450.00	250.00
3.—7⅓ octaves, HEINTZMAN Droit, caisse en acajou, semblable au modèle du Duc et de la Duchesse d'York, n'a servi que quelques semaines. Prix ordinaire.....	450.00	250.00
4.—7⅓ octaves, SCHEOMACKER & CO., un magnifique instrument, coût.....	$500.00	$150.00
5.—7⅓ octaves, J. & C. FISHER, N. Y., coût.....	450.00	145.00
6.—7 octaves, C. P. PEASE, N. Y., coût.....	400.00	125.00
7.—7 octaves, MARSHALL & WENDELL, coût.....	350.00	110.00
8.—7 octaves, KNABE, Baltimore, coût.....	450.00	100.00

Aussi un nombre de pianos droits et carrés de 6½ octaves, convenables pour la pratique des élèves, de $25.00 à $75.00, tous garantis en bon ordre.

Les instruments ci-dessus ont été acceptés en échange pour le **Piano Duplex MASON & RISCH** avec **Table d'Harmonie** Sostinente, les Célèbres Pianos étant les Nos 2 et 3 de la présente liste "Heintzman" et "Nordheimer" n'ont été que quelques semaines en usage.

Tous les instruments sont vendus aux prix indiqués et à des conditions de paiement très faciles.

THE MASON & RISCH PIANO CO.,
2469 rue Ste Catherine, Montreal.



La ! Sol ! La Salle.

C'est le chant naturel, sans dièze, sans bémol. Voilà comment tous les acheteurs qui ont fréquenté le magasin populaire de La Salle font de la musique. C'est le grand magasin reconnu par ses *BAS PRIX* pour les *meilleurs* claques, pardessus, bottes de caoutchouc, de cuir et de feutre, grosses claques de pure gomme avec boucle, etc., bottines et souliers de feutre de tous genres, souliers allemands et de fantaisie, souliers mous, bottines de rue avec semelles-extension, pour dames, messieurs, garçonnets, fillettes et enfants.

Nous ne saurions trop recommander nos bottines pour dames et messieurs à *$1.50 et $2.00,*

Et nos bottines pour garçons à..... *$1.00 et $1.25* Et nos bottines pour fillettes à..... *$1.00 et $1.25*
Et nos bottines pour garçonnets à... *75c et $1.00* Et nos bottines pour enfants à..... *50c et 75c*

Ce sont des valeurs qui ne peuvent pas se trouver ailleurs pour *ces mêmes prix.*

Et c'est **La Salle** qui vous le dit. **349 à 355 rue Rachel.**

Les commandes par la malle et par téléphone sont remplies avec le plus grand soin.

Colonial House

Square Philippe.

Mouchoirs, Collets

DE DAMES, etc.

Mouchoirs initialés, en boîtes d'une demi-douzaine, $1.38 et $2.00 la boîte.
Mouchoirs en relief, de 20c à 90c.
Mouchoirs brodés, bord en imitation de Valenciennes, de 25c à 90c.
Mouchoirs en toile brodée, garnis de vraie dentelle Valenciennes, $1.80 à $2.10.
Mouchoirs vrai Pointe de Gers, $2.25 et $2.50.
Mouchoirs en soie maltaise, de $1.10 à $2.00.
Mouchoirs en vraie dentelle Duchesse, de $1.85 à $13.50.
Cravates en dentelle, nuance de blanc, beurre et Paris, de 35c à $3.50.
Cravates en Crêpé de Chine blanc, crème, noir, de 95c à $2.50.
Collets droits en soie de fantaisie, de 40c à $2.25.
Collets rabattus en dentelle et brodés, 15c à 50c.
Collets rabattus en véritable dentelle de $2.50 à $6.
Cravates en vraie Duchesse et appliqué de Bruxelles, de $3.50 à 26.00.
Collets en vraie dentelle Duchesse, de $5.50 à $28.00.
Berthas en vraie dentelle Duchesse, $10.00 à $32.00.
Collets en dentelle Renaissance, de $5.00 à $10.00.
Collets en dentelle de fantaisie, de $1.60 à $10.00.
Fichus en dentelle et en chiffon, noirs, blancs, crème, de $1.50 à $6.25.
Blouses en Sequin noir, de $8.00 à $25.00.

Cartes de Noel, Calendriers et Calepins

Pour envoyer à l'étranger, en grande variété.

Nouveaux Articles de Cuisine

Sur les tables du milieu, pour le reste de cette semaine.

HENRY MORGAN & CO.
MONTREAL

Transactions Honnêtes

Les transactions honnêtes que nous faisons depuis 30 ans sont cause de la réputation que nous avons de vendre HONNETEMENT des Meubles tout-à-fait recommandables à des prix raisonnables.

Renaud, King & Patterson,
LE MEUBLIER DE MAISONS
652 RUE CRAIG.

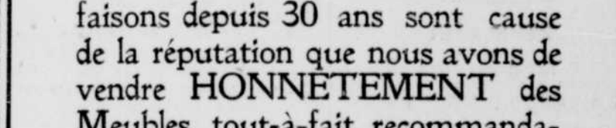
J. BONHOMME

VOITURIER

No 955 Rue St Jacques

Possède les plus grandes facilités pour emmagasiner les voitures de toutes sortes.

Téléphonez **Bell Up 1424** et il enverra chercher votre voiture. 18—2



"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION A 5c
E. N. CUSSON & CIE, MONTREAL.
Encore tout nouveau et déjà le plus populaire. 224-a



$2.35 BATTERIE ELECTRIC DE $2.35
LE GRAND REMEDE DE FAMILLE. PAS UN SOU A PAYER AVANT DE L'AVOIR VUE.

En voyez votre nom, votre adresse et celle de votre bureau d'express et nous expédierons cette machine pour examen. Lorsqu'elle arrivera, examinez-la soigneusement et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante et égale sous tous rapports aux batteries se vendant régulièrement de $5.00 à $10.00 payez notre prix bargain spécial $2.35 et les frais d'express à l'agent et vous posséderez une des meilleures batteries qui aient jamais été faite. Ceci est un vrai Generateur Magneto-Electrique avec une étendue d'électricité permanente emmagasinée d'au moins de 100 verges de fil de fer isolé, recouvert de soie. Régulateur du courant en argent Allemand base en bois dur poli et électrodes plaqués en nickel attachés, avec des cordes rondes tressées. Cette batterie est bien construite, toutes les parties étant parfaites et magnifiquement finies. Aucune substance chimique n'est requise. **La première dépense est la seule dépense.** Elle ne s'use jamais. Facile à faire fonctionner, un enfant peut s'en servir. Vous tenez simplement les électrodes dans les mains ou vous en appliquez sur n'importe quelle partie du corps, tournez la manivelle et un fort courant d'électricité se rend là qui peut être réglé pour convenir à l'organisme le plus délicat, ou rendu assez puissant pour arracher l'homme le plus fort. **Un tel est de Famille.** Il n'y a pas de maladie ou il n'atteint ne puisse guérir, ou grandement soulager. Il procure un soulagement immédiat dans les cas d'Apoplexie, Méningite, Paralysie, Névralgie et toutes autres affections nerveuses, Dyspepsie, Rhumatisme, etc., etc. Guérissez vous vous-même et économisez les comptes du Médecin. Notre Batterie est aussi un grand divertissement. Vous vous amuserez beaucoup avec en donnant des chocs à vos amis, même à une douzaine à la fois, faisant aussi plusieurs autres expériences intéressantes et amusantes. Instructions complètes, pour l'emploi médical et autres, envoyées avec chaque batterie. Rappelez-vous que vous n'avez pas à payer un sou avant de l'avoir vue. **Johnston & Cie., Boîte 103 Toronto.**
1,m,M,J,V—n

TEMPERATURE



Toronto, 22.

Nuageux et doux. Pluie demain.

Montréal, 22 novembre 1901.

Température d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum, aujourd'hui	42
Maximum, l'an dernier	35
Minimum, aujourd'hui. . . .	37
Minimum, l'an dernier. . . .	29

Baromètre — 8 heures a.m., 30.07 ; 11 heures a.m., 30.04 ; 1 heure p.m., 30.03.

AVIS

A nos Agents et Depositaires

DEMAIN, SAMEDI, nous commencerons la publication d'un nouveau roman-feuilleton :

Les "Sans Famille"

C'est sous ce titre, déjà tout un roman par lui-même, que nous donnerons l'une des compositions littéraires les plus émotionnantes de la littérature moderne.

A nos abonnés et lecteurs de ne pas manquer cette primeur.

Ce sera tout un succès, nous n'en pouvons douter.

Que nos agents et propriétaires de dépots se précautionnent, s'ils veulent répondre à la demande.

En nous envoyant, le plus tot possible, leurs commandes pour l'excédent de numéros, dont ils peuvent disposer, ils se mettront en mesure de satisfaire leur clientèle.

M. LE CHANOINE PRIMEAU

Il est à l'agonie

Au moment de mettre sous presse, un message téléphonique nous informe que M. le chanoine Primeau, curé de Boucherville, est à la dernière extrémité. On ne croit pas qu'il ait pour plus d'une heure à vivre. Il a eu la nuit dernière une violente attaque d'apoplexie. Quatre hommes solides ont pu à peine maintenir le vénérable prêtre, secoué dans tous ses membres par une crise épouvantable.

L'HON. M. TURGEON

(Spécial à "La Presse")

Québec, 22 — L'hon. M. A. Turgeon, secrétaire provincial, est allé à Montréal pour le banquet des étudiants en droit, où il adressera la parole.

Mlle IDA POUPORE

Prend le voile chez les Ursulines de Québec

Mlle Ida Poupore, fille de M. W. J. Poupore, ex-député de Pontiac, vient de prendre le voile, au couvent des Ursulines de Québec. Cette touchante cérémonie a été présidée par Mgr Marois. M. et Mme Poupore et leurs filles Mabel et May assistaient, ainsi que M. l'abbé Toomey, curé de Tweed, anciennement de Morrisburg, où la famille Poupore a déjà résidé. M. l'abbé Toomey a fait 450 milles pour assister à cette cérémonie.

PERSONNEL

M. J. E. Laurencelle devait partir, ce matin, pour le Nord-Ouest; mais, à cause d'indisposition, il retardera son départ à lundi, le 25 du courant. Tel que déjà annoncé, M. Laurencelle va ouvrir un comptoir d'escompte à Edmonton, Alberta, où il a demeuré pendant près de six ans, en qualité de gérant local de la succursale de la Banque Jacques-Cartier. M. Laurencelle recevra encore, avec plaisir, durant ces deux jours, au No 146 rue Ste Elisabeth, toute communication que désireront lui confier ceux qui ont des parents établis dans les villes de Winnipeg, Calgary, Edmonton ou leurs environs. z

NOTRE CONCOURS !

Le Coupon No 11

Nous le répétons pour ceux qui ne l'ont pas encore compris :

1o. Ce sont les points du diagramme, du grand carré ou du tableau, si vous voulez, que nous avons publié, le 9 novembre, qu'il faut compter ;

2o. Il faut découper, toute la série des cinquante coupons numérotés de 1 à 50, et les garder, les conserver, près de soi, jusqu'à ce que "La Presse" vous avertisse de les envoyer ;

3o. Justice égale pour tout le monde, les éloignés comme les proches.

Tuque bleue : Lisez note ci-haut ; C. P. Cohoes : Oui, si vous êtes en règle ; Mme P., Central Falls : Sans doute ; J. L. A. L., Trois-Rivières : 1o. Oui, 2o. Oui ; Abonnée de Hull désireuse d'avoir premier prix : Nous ne pouvons faire de faveurs à qui que ce soit. Lisez bien note ci-haut ; Vive "La Presse", Ste Croix : N'ayez crainte.

No 11

COUPON DE LA PRESSE

LA GUERRE A L'IMMORALITE

Notre campagne contre les vulgaires et indécentes représentations du théâtre Royal reçoit l'approbation de tous ceux qui se respectent

Un article de la " Vérité ", de Québec

La campagne entreprise par "La Presse" contre la fréquentation du Théâtre Royal par des jeunes filles et des jeunes garçons a déjà obtenu des résultats sérieux : les représentations ont été épurées ; les mères de famille ont exercé une plus vigilante surveillance sur les enfants, et, enfin, la police veille.

Mais ceci n'est qu'en attendant la passation d'une mesure gouvernementale, qui devra, sans aucun doute, porter le coup de mort à ceux qui battent monnaie des spectacles indécents, de la curiosité juvénile et de la faiblesse humaine.

D'ici là, la police est à consigner, par écrit, tous les cas qui lui tombent entre les mains et qui se retracent directement ou indirectement à la fréquentation du Théâtre Royal.

Ce dossier, une fois bien documenté, fera toucher du doigt, à nos gouvernants, la plaie sociale qui menace notre ville.

Devant le mal, il ne s'agira plus que d'appliquer le remède.

Les approbations continuent de nous arriver de toutes parts sur ce que plusieurs pères de famille appellent "la guerre sainte de "La Presse".

Voici ce que dit la "Vérité", dans son dernier numéro :

"Quelques journaux montréalais, "La Presse" en tête, font une guerre acharnée et bien méritée au Théâtre Royal. Une campagne contre ces scènes malpropres, qui empoisonnent l'âme et faussent le coeur de la jeunesse, est une magnifique et louable action ; quoique ce ne soit là, en somme, que l'accomplissement d'un devoir qui s'impose naturellement à toute feuille honnête. Mais puisque, de nos jours, remplir son devoir c'est déjà une chose extraordinaire, et à laquelle on est peu habitué, nous félicitons donc nos confrères de Montréal et surtout "La Presse", et nous les engageons à continuer l'oeuvre d'épuration en donnant l'éveil aux pères de famille."

Nous remercions la rédaction de la "Vérité" de ses paroles sympathiques. Il n'y a rien comme l'encouragement pour stimuler au combat.

Au cours d'un sermon sur le péché, le révérend Père Prince, S. J., prédicateur de la retraite qui a lieu présentement dans la paroisse de St Edouard, s'est fortement prononcé contre certains théâtres de cette ville, qui faisaient l'oeuvre de Satan par les représentations immorales qui s'y donnaient.

ŒUVRE NEFASTE

Un bambin de 14 ans confesse s'être fait voleur afin d'aller au théâtre

Les faits se chargent de plus en plus de prouver que la campagne de "La Presse" contre l'oeuvre néfaste accomplie par le Théâtre Royal, est justifiable, et d'une importance extrême pour l'avenir de notre jeunesse.

Il n'y a pas plus de deux jours, un enfant déclarait en cour de police, qu'il s'était fait voleur afin de fréquenter le Théâtre Royal. D'ailleurs, c'était à cet endroit que le détective Reid l'avait mis en état d'arrestation, la veille au soir. Ce matin encore, un bambin de 14 ans, du nom de Bélisle, a fait une confession semblable au magistrat qui le questionnait.

Bélisle a volé son oncle, qui est en même temps son patron, d'une somme de $15.00.

—Pourquoi avez-vous dérobé cet argent ? lui demanda le tribunal.

—"J'avais des dettes à payer," répondit l'enfant.

—"Et pour quelle raison aviez-vous fait ces dettes?" continua le magistrat.

Le petit prisonnier déclara alors qu'il avait à la fois la passion de la cigarette et du théâtre. Un épicier non loin de chez lui lui vendait jusqu'à hier du tabac à crédit. Bélisle avait volé $15 à son patron afin de payer son compte. Suivant son aveu, il aurait employé ce qui lui serait resté afin d'aller, comme d'habitude, au théâtre, surtout au Théâtre Royal.

Nous pouvons citer chaque jour des cas de ce genre, et nous ne manquerons pas non plus de les mettre toujours sous les yeux des lecteurs de "La Presse."

NOS EXPORTATIONS

Chiffres intéressants au sujet de l'exportation du port de Montréal

Montréal négligé au profit de Portland et Boston

Un reporter de "La Presse" a eu, ce matin, une entrevue intéressante avec M. Edward B. Morgan, inspecteur du bétail exporté du port de Montréal.

Nos exportations de bestiaux et chevaux, dit-il, ont subi une légère diminution sur celles de l'année dernière. Cependant, dit M. Morgan, je suis certain qu'il s'est expédié, cette année, plus de bestiaux du Canada aux ports anglais que l'année dernière, bien que les chiffres que je vous donne indiquent plutôt une diminution. Les ports de Boston et Portland nous ont enlevé de gros bénéfices sous ce rapport et c'est par le Grand Tronc que les expéditions se sont faites vers les deux ports américains susnommés.

Voici les chiffres de ces exportations, par mois, pour toute la saison :

MAI

8,454 moutons, 11,332 têtes de bétail, 292 chevaux ; trente-six steamers sont entrés au port.

JUIN

8,018 moutons, 11,063 têtes de bétail, 194 chevaux ; 31 steamers.

JUILLET

9,316 moutons, 10,341 têtes de bétail, 232 chevaux ; 31 steamers.

AOUT

5,606 moutons, 12,497 têtes de bétail, 30 chevaux ; 32 steamers.

SEPTEMBRE

4,301 moutons, 12,515 têtes de bétail, 111 chevaux ; 29 steamers.

OCTOBRE

5,727 moutons, 9,950 têtes de bétail, 201 chevaux ; 28 steamers.

NOVEMBDE

12,123 moutons, 7,087 têtes de bétail, 178 chevaux ; 24 steamers.

Total pour toute la saison : 53,545 moutons, 74,785 têtes de bétail, 1,348 chevaux.

Le total pour la saison 1900 était comme suit : 34,838 moutons, 92,180 têtes de bétail, 2,832 chevaux.

Dans ces chiffres ne sont pas compris les chevaux expédiés de Montréal en Afrique Australe pour la remonte de l'armée anglaise.

MYSTERIEUX INCENDIE

La police du poste No 4 opère l'arrestation du Juif accusé d'avoir mis le feu à sa résidence

Moses Jasinosky, 359 rue St Laurent, a été traduit ce matin devant les Commissaires des incendies, présidés par M. Ernest Desrosiers.

Jasinosky est un embouteilleur de bière, qui passe pour faire des affaires assez prospères.

La nuit dernière, à 2.55 heures, une alerte appelait les pompiers rue St Laurent, No 359. C'était chez notre embouteilleur, et la brigade répondait, cette fois, à une alarme privée.

Le feu s'était déclaré dans un hangar. On se mit donc à l'oeuvre pour le combattre, mais en même temps, des flammes s'échappèrent d'un endroit situé près de la porte de cave, et dans la remise aux voitures.

Cette affaire était singulière, et intrigua fort nos pompiers. Ils réussirent, toutefois, à se rendre maîtres de ce triple incendie, mais comme ils allaient se retirer, une fumée épaisse s'échappa d'une fenêtre de la maison. On eût dit que cette dernière était toute en feu. Nos braves pompiers se précipitèrent à l'intérieur et constatèrent que les flammes faisaient rage, dans un boudoir.

Leur travail recommença, et ils purent encore le mener heureusement à bonne fin.

Le capitaine qui commandait la brigade, à cette occasion, fut tout étonné de trouver la porte de la maison et toutes les issues fermées. Personne de la famille sur les lieux.

Avant de quitter la place, on laissa le constable Savard, du poste No 4, de faction, afin de surveiller les mouvements de tous ceux qui viendraient dans les environs, jusqu'au matin.

Savard se cacha donc avec soin, et se tint l'oeil ouvert. Malgré toute sa vigilance, il y avait à peine vingt minutes que les pompiers étaient retournés à la caserne avec leurs appareils, que, de nouveau, un incendie éclatait dans l'écurie attenante à la résidence de Jasinosky.

Le policier n'avait rien vu dans les environs ; il n'avait rien entendu. Rien n'avait bougé. Aussi fut-il des plus surpris, quand il se vit forcé de donner une seconde alarme.

Les premiers de nos braves pompiers qui accoururent cette fois, trouvèrent la porte de l'écurie ouverte, et les neuf chevaux qu'elle contenait, libres de leurs liens.

Il y avait là en tout neuf chevaux, dont six appartiennent à Moses Jasinosky, et trois à un nommé Lavallée, boucher.

A différents endroits, il y avait de la gazoline, dans des bidons.

Cette fois encore, on réussit sans peine à se rendre maître des flammes ; mais en face de toutes les circonstances dont nous venons de parler, la police trouva que ce n'étaient pas là des incendies ordinaires, et le sergent Corbett aidé du constable Savard, tous deux du poste No 4, opérèrent l'arrestation du maître de céans, Moses Jasinosky.

Ce matin, les commissaires des incendies ont ouvert une enquête, et fait comparaître devant eux le prisonnier.

Ce dernier a protesté de son innocence, au sujet de la cause de ces feux, et M. Ernest Desrosiers a ordonné sur-le-champ de le traduire demain en cour de police.

ECHOS DE PARTOUT

(De nos correspondants spéciaux.)

Echos de Partout AJ

VAL DES BOIS

Le maire C. Morin, de Val-des-Bois, est obligé de prendre des mesures pour enrayer le fléau de la picote. Il fait vacciner tous les enfants des écoles, aux frais du conseil. Le 16 du courant, le Dr Rodrigue est arrivé, avec le Rév. Père Lortie, de Notre-Dame de la Sallette, et le Dr de Buckingham, pour vacciner tous les enfants et les adultes qui désireraient l'être.

—Il y a beaucoup de neige ici. Dans notre village nous constatons qu'il y en a 10 pouces.

—Tous les charretiers commencent à voyager plus que jamais.

—Miles Morin, Délia et Eliza, commencent à exercer du chant pour Noël. Elles désirent avoir beaucoup de succès pour l'orgue et le chant.

NOTRE-DAME DES BOIS

—Johnny Goulet, un vieillard âgé de 70 ans, partit de grand matin, pour un tour de chasse aux Chevreuils, gibier si commun dans nos bois. Le pauvre vieux s'est trouvé bientôt détourné de son chemin et il s'égara. A sept heures du soir, le vieillard n'était pas encore de retour. Sa famille inquiète, crut à quelqu'accident. C'est alors que son fils Damase et 2 autres hommes partirent pour aller à la recherche du vieillard perdu. Ce n'est qu'à 2 heures du matin qu'ils l'ont retrouvé sain et sauf, marchant dans un petit chemin, pour s'empêcher de geler.

Un de ses fils, Johnny, a été plus heureux. Il a tué un chevreuil pesant 255 livres, et ayant un bois superbe.

ST EPHREM

Les Quarante-Heures sont terminées depuis jeudi. Les fidèles en ont suivi les cérémonies avec dévotion.

Mlle Marie-Louise Boisvert, institutrice de l'école No 2, de St Epherm, vient de reprendre ses classes.

DISPARU

Théophile Arthur Bourgoin, 18 rue Dorchester, est disparu depuis samedi. Il est blond, petit, âgé de 30 ans et mal vêtu ; il a les yeux noirs.

La police informe.

LES TROUVAILLES DU ROI EDOUARD

C'est un fait généralement peu connu que le roi Edouard jouit d'un rare bonheur pour découvrir sur son chemin des objets perdus, quelquefois d'une valeur importante.

Tout jeune encore, parmi la bruyère, sur une colline d'Ecosse, il trouvait une pantoufle ornée d'une boucle en diamants.

Tout récemment, à Hombourg, il a trouvé un canif à manche de nacre, et, trois jours après, ses yeux tombaient sur une montre en or, qu'une dame avait perdue, et qui ne tarda pas à être restituée à sa légitime propriétaire.

LA VARIOLE

On veut faire de Montréal un dépotoir — Mesures énergiques adoptées par le bureau de santé

On rapporte, aujourd'hui, aux autorités sanitaires, que la vaccination a causé dans deux cas différents, le tétanos. L'un est de Halifax, N. E. C'est une enfant de six ans, fille de M. Oscar Couston. Elle est morte mercredi soir. L'autres cas semblable vient de Trois-Rivières. Il s'agit d'un jeune homme du nom de Bernier, mort mercredi soir, des suites de la vaccination, croit-on. Les autorités sanitaires sont d'avis qu'il ne s'agit, là, que de cas exceptionnels qui n'infirment en rien l'obligation morale de se faire vacciner. Les médecins sont d'avis que le vaccin n'était pas bon, ou bien qu'il a été mal appliqué.

Il est évident qu'il faut réagir contre le mouvement des municipalités suburbaines, qui nous envoient leurs varioleés. Hier, c'était un jeune homme de St Marcel ; aujourd'hui, c'est une jeune fille d'une vingtaine d'années, du nom de Victoria Rochon, qui nous est arrivée par les chars. Elle sortait d'une famille infectée par la picote, à Vaudreuil. Les officiers du bureau de santé ont désinfecté le train, mais ils n'ont pu atteindre la personne en question pour l'isoler.

Le docteur Laberge, médecin de la cité, après une conférence, avec le maire et l'échevin Ames, président de la Commission d'hygiène, a pris, aujourd'hui, les mesures pour mettre en force la loi concernant la vaccination dans les écoles. Voici le texte de la législation provinciale, sur laquelle il se base :

Art. 100. — "Chaque fois qu'il le croit nécessaire, l'officier exécutif de l'autorité sanitaire municipale d'une localité qui est envahie par la variole ou qui est menacée de l'être, peut, avec l'assentiment de l'autorité sanitaire municipale, exiger qu'un certificat ou autre preuve suffisante de vaccination efficace ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, — l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans, — soit remis par tout élève fréquentant une école, un collège, un couvent, une université, ou une autre maison d'éducation, aux autorités de l'institution qu'il fréquente, et tout élève qui refuse ou néglige de présenter tel certificat sur demande, doit être exclu de l'institution pendant tout le temps que dure son refus ou sa négligence."

Art 103. — "Toute personne ou corporation ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, qui refuse d'exclure un élève qui ne fournit pas un certificat de vaccination ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, lorsqu'il est requis, ainsi qu'exigé par l'article 100 de cette loi, est passible, pour chaque jour que dure la contravention, d'une amende n'excédant pas dix piastres, recouvrable en la manière prévue pour les infractions visées par l'article 84."

Quant aux manufactures, il faut que le conseil passe un règlement."

M. FRANK PENNEE

Nommé gentilhomme huissier de la Verge Noire, en remplacement de M. Hatt, décédé

(Spécial à "La Presse")

Québec, 22 — Le chef de police Pennée a été officiellement nommé, hier, Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, "vice" feu M. S. S. Hatt, avec un salaire de $800 par année.



Le capitaine Frank Pennée, chef de police de Québec, qui vient d'être officiellement nommé gentilhomme huissier de la Verge Noire.

M. Pennée conservera en même temps sa position de chef de la police municipale avec un traitement annuel de $1,200.

LE COLONEL LYNCH

On croit qu'il lui sera permis de prendre son siège aux Communes

New-York, 22 — Le correspondant de la "Tribune" à Londres dit : "La victoire du colonel Lynch dans le comté de Galway était prévue, mais sa majorité est plus grande que ne l'espéraient même ses plus ardents partisans.

Les journaux du matin ne montrent pas beaucoup de sympathies pour M. Horace Plunkett. Son attitude dans Galway n'a pas été assez anti-nationale pour lui assurer le vote unioniste.

Il se pourrait que le gouvernement n'ait pas en sa possession une preuve assez définie pour accuser formellement le colonel Lynch d'avoir trahi l'Angleterre — en allant combattre dans les rangs des Boers en Afrique-Sud. Ainsi il est probable qu'il pourra aller prendre son siège aux Communes, sans s'exposer à être molesté.

AU VENEZUELA

Le président Castro fait arrêter le ministre de la guerre Ramon Guerra

Caracas, Vénézuéla, 22 — Le président Castro, croyant avoir découvert un complot tramé contre lui, a fait arrêter Ramon Guerra, à Puerto Catello, hier.

Le président a aussi fait arrêter à Caracas un certain nombre des partisans de Ramon. Parmi eux se trouve un nommé Montauban qui se prétend citoyen français.

Cette action du président a causé une grande excitation.

Le successeur de Ramon Guerra comme ministre de la guerre est Joachim Garido.

LE C. P. R. CONDAMNE A DES DOMMAGES

L'hon. juge Taschereau a rendu jugement, ce matin, dans une cause de Nazaire Dupont contre la compagnie du Pacifique, accordant au demandeur $493.42, montant réclamé dans ses conclusions comme dédommagement de la perte de plusieurs milliers de lbs de viandes par suite de la négligence et de l'incurie de la compagnie.

M. Dufort avait chargé la compagnie défenderesse de transporter aux abattoirs de l'Est 210 animaux vivants. Ces animaux furent placés dans des chars en trop grand nombre à la fois et il en est mort plusieurs.

COURRIER DE QUEBEC

De notre correspondant particulier.

Québec 22 — Une délégation composée du lt.-colonel Renaud, du major Piché, et de MM. G. Desroches et A. D. Carsolais, tous de Joliette, est arrivée ici pour rencontrer les directeurs du Grand-Nord, à propos d'améliorations que les citoyens de Joliette, désiraient que la compagnie fasse sur sa ligne ferrée.

—M. J. Gallagher, surintendant du département de l'aqueduc, arrivé d'un voyage aux Etats-Unis, au cours duquel il a acheté, pour le compte de la cité, une machine d'invention américaine destinée à ne jamais priver les contribuables d'eau, même lorsqu'il y a rupture du tuyau principal. Cet appareil s'applique au tuyau brisé et fait raccordement avec un autre point solide du même tuyau, de sorte que le service d'eau n'est pas interrompu durant les réparations.

—Le club de hockey "Québec", a tenu, hier soir, son assemblée générale annuelle. Les officiers suivants ont été élus : Patron, Hon. S. N. Parent ; président honoraire, D. Watson ; vice-président honoraire, A. E. Scott ; président, A. D. Scott ; vice-président, Frank Stocking; capitaine, C. C. Scott ; secrétaire-trésorier, E. E. B. Rattray ; comité, H. E. Scott, G. Power, et C. Cahill. Il fut décidé que le club restera dans la ligue des vieux joueurs encore cette année.

LE PROCTOR

Et ses concerts le dimanche

La cause de Maurice E. McLaughlin, gérant du théâtre Proctor, a été entendue, ce matin, devant Son Honneur le recorder Poirier.

M. McLaughlin avait, comme l'on sait, à répondre à l'accusation d'avoir permis l'ouverture de cet établissement, dimanche, le 10 du mois courant, sous prétexte, d'y donner des concerts sacrés. Les constables qui s'étaient rendus au théâtre Proctor, à la demande du chef de police, le jour en question, sont les seuls témoins qui ont été entendus du côté de la poursuite.

La défense, qui était représentée par Mtre Barnard, a fait entendre plusieurs témoins entre autres l'accusé McLaughlin, Edouard Lebel, ténor bien-connu, de cette ville ; Alfred DeSève, violoniste de haute renommée, etc....

Tous furent d'accord à déclarer que les concerts donnés au Proctor ne consistaient qu'à la reproduction de musique artistique et que la chose est tolérée même dans les centres les plus "puritains".

Dans son plaidoyer, Mtre Barnard prétendit que la législature locale n'avait pas le droit de permettre la passation d'un règlement tel que celui en vertu duquel son client est poursuivi en ce moment, mais que la chose est essentiellement du ressort du gouvernement fédéral et que, conséquemment, ce règlement est "ultra vires".

Mtre F. X. Perras, lui répliqua dans un court plaidoyer, puis l'honorable président du tribunal prit la cause en délibéré et annonça qu'il rendrait jugement vendredi prochain, le 29 courant.

Voici une lettre que nous recevons à l'instant, en rapport avec cette question :

M. le rédacteur,

Je sollicite humblement un court espace dans les colonnes de votre journal afin d'avoir l'occasion d'exprimer l'opinion d'un grand nombre de citoyens à propos des concerts sacrés que l'on donne au Proctor, le dimanche. Je ne crains pas de vous dire qu'à tous points de vue, ces auditions sont de premier ordre et je ne crois pas que personne puisse contredire sérieusement cette opinion.

Alors pourquoi les autorités municipales se montrent-elles aussi sévères ? Je sais fort bien que le conseil passa il y a quelque temps un règlement concernant la fermeture des théâtres le dimanche, mais il est évident qu'on ne visait nullement le "Proctor" avec cette loi. D'ailleurs, un grand nombre de citoyens sont à se demander pour quelle raison les autorités posent tant au "puritanisme" en ce moment ! Voyons ! à quelle représentation assistons-nous au Proctor le dimanche ? De la musique et du chant, voilà tout le mal.... et, après tout, on fait la même chose à la maison, avec cette différence que, au Proctor, on nous enseigne "l'idéal". Pourquoi n'empêche-t-on pas aussi les représentations que l'on donne au Parc Sohmer ?

Maintenant, si l'on veut tout enrayer par, j'oserai dire, pure "fantaisie", eh bien ! je laisse à d'autres le soin de commenter !...

A bon entendeur, salut.

UN DILETTANTI.

SERIEUSE ACCUSATION

M. R. A. Dixon, bijoutier de Westmount, a fait émaner un mandat contre une certaine femme de bonne famille, qu'il accuse de lui avoir volé pour $1,000 de joyaux.

La femme en question a comparu ; elle plaide non coupable. Elle se nomme Marie Roy alias Cameron.

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée régulière de la Cour St Jacques No 196 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, tenue le 21 courant, il a été proposé et résolu unanimement :

Qu'un vote de condoléances soit offert à la famille de Frère Joseph A. Renaud, pour la perte douloureuse qu'elle vient de faire en la personne de son chef, et que copie de cette résolution soit transmise à la famille ainsi qu'aux journaux.

Par ordre,

J. S. BILODEAU,
Secrétaire-Archiviste.

MONUMENT NATIONAL

Cours d'histoire

Le public continue de se presser nombreux aux conférences données sur l'histoire du Canada.

Nous ne saurions trop encourager les efforts que font les professeurs pour répandre dans notre population le goût de l'étude, et le désir de s'instruire.

M. L. Loranger traitera ce soir: des Premières épreuves de la Colonie : des Récollets, des Guerres contre les Sauvages, de la Création de la Compagnie des Cent Associés, des guerres avec les Anglais, du siège de Québec par Kerth, et de la mort de Champlain, 1610-1635.

Le public est cordialement invité.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

La "France Militaire" annonce que des pourparlers vont être engagés par voie diplomatique avec le gouvernement allemand, en vue de faire respecter le monument de Turenne, élevé, comme on le sait, à Salzbach, sur un terrain acheté par la France, et que des Badois n'ont pas craint de profaner, malgré les protestations du gardien commis à sa conservation.

UN TOUR DE VOLTAIRE

Le comité de lecture de la Comédie-Française fut, de tout temps, fort malmené par les écrivains. Au dix-huitième siècle notamment, ceux-ci ne se firent point faute de l'accabler de leurs traits et de leurs lazzis.

Voltaire lui joua même un jour certain tour de sa façon. Il avait fait présenter à la Comédie, sous un nom d'emprunt et par un auteur inconnu, une pièce, le "Droit du Seigneur", qui fut repoussée par le comité, avec perte et fracas, comme étant mal écrite et pauvrement rimée.

A quelque temps de là, le grand ironiste la présenta sous son propre nom, avec un titre nouveau : "L'Ecueil du Sage". L'ouvrage fut déclaré admirable et reçu, cela va sans dire, à l'unanimité.

L'anecdote fut divulguée et l'on s'amusa beaucoup, comme de juste, de cette petite farce. Et ce fut pour redonner une nouvelle vogue à une caricature du temps, qui représentait l'illustre aréopage sous l'emblème d'un certain nombre de bûches en coiffures et en perruques.

IL RETROUVERA SA FILLE

Après une absence de 12 ans

On se rappelle que "La Presse" annonçait, ces jours derniers, le retour au pays, après une absence de douze ans, aux Etats-Unis, de M. Geo. Perrault. Ce dernier était à la recherche de sa fille, confiée, dès l'âge de 2 ans, à un voisin du nom de Audet.

Ayant passé douze ans, au Dakota, sans avoir aucune nouvelle de son enfant, il résolut de la revoir, et revint ici dans ce but. Pendant ce temps, Audet, le père adoptif de la jeune Perrault, avait changé de place, et M Perrault, se trouva dans un grand embarras, en arrivant ici.

Il s'adressa alors à "La Presse", qui publia son histoire. Or, cet avant-midi, on nous informait que M. O. Audet, le père adoptif de la jeune Bernadette Perrault, demeure actuellement à Sainte-Emilie de l'Energie, comté de Joliette, où il exerce l'état de cultivateur. C'est là que M. Perrault pourra retrouver sa fille qu'il n'a pas vue depuis douze ans.

A la rentrée des classes, Boireau fils a subi un examen d'histoire.

—Parlez-moi de Charlemagne, lui a demandé son professeur.

Et le digne rejeton du doux gâteux de répondre :

—Charlemagne était un joueur qui se levait de table dès qu'il avait réalisé un petit bénéfice.

LA BOURSE

Montréal, 22 novembre 1901.

Le Pacifique Canadien est encore ferme et les tramways Twin City ont été actifs avec un gain d'une fraction pour les autres valeurs, les cours ont été cotés en baisse. Les tramways de Montréal sont cotés 271½ vendeurs, 271 acheteurs, sans affaires. Dominion Coal touche 45 7-8 et clôture à 46 ; la Dominion Cotton s'est vendue en clôture 47½.

La Merchants Cotton est mieux tenue ; les vendeurs cotent 95 et les acheteurs 88.

On a appris que la mine North Star allait suspendre ses opérations ; cette valeur est en conséquence descendue à 25.

A New-York, la bourse est ferme avec les capitaux plus abordables à 4 ou 4½ pour cent.

Londres est soutenu.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Can.Pac	114¾	114⅛	B.Ont....xd	......	120
D.S.S.&A.C.	12	11	B.B.N.A.	......	......
" Pfd	22	20	B.Mol.	210	205
M.S.R.	271⅛	271	B.Tor....xd	240	228
" New	......	......	B.Jacq.-Car.	......	......
T.St.Ry	116½	116	B.Marc...xd	155	......
H.S.Ry	99	98	B.Royal	180	......
St.J.E.Ry	115	111	B.N.Scotia	......	......
L.St.Ry	......	......	B.Est T.	......	......
T.CityT	107¾	106⅜	B.Québ.	......	......
" Pfd	......	......	B.Nat.	......	......
M.Belt Line	......	......	B.Union..xd	117	......
R.&O.	116	114½	B.Com...xd	157½	......
C.Cab.	182	181	B.Dom.	......	......
M.Tel.	175	174	B.Hamilt.	......	......
B.T.	175	171	B.Standard	......	......
M.Gas Co.	......	......	B.Impérial	......	......
O.Gas Co.	......	......	B.Hoch...xd	145	......
Mont.P. xd	96	95¼	B.Ottawa	......	......
M.H.&L.	......	......	Windsor H.	......	......
Auer L.	......	......	N.W.L. pfd	......	......
M.Cott	122	120	" Pfd	......	......
D.C.Com.	48½	47½	Can.Paper	......	......
" Pref	......	......	L.&Mort.	......	......
C.C.C.Co.	60	56	Diam.G.Co.	......	......
Md.Cot.Co.	95	88	W.L.&T.Co.	......	......
Mtm.C.C.	100	......	Zool.Grd.	......	......
W.Eagle	......	......	Mtm.C. Bds	......	......
Repub.	......	......	L.G.Bds	110½	109¾
P.M.Co.	22	15	Cab.C.Bds	......	98¾
M.&L.	......	......	Cab.R... Bds	......	97
Virtue	23½	22	H.&L.Bds	40	10
Car.Mck	......	......	R.&O.N.C.b.	......	......
N.Star M.	30	......	H.Ry.Bds	105	102½
L.Pulp Co	......	99½	M.Gas Bds	......	......
N.Salt Co	......	......	Bell T.Bds	113	109
" Pfd	......	......	Can.P.Bds	......	......
D.I.&S.Co.	30	28	Can.P.Bds	......	......
" Pfd	81	80	Col.C.Bds	100	98
D.Coal Co	47	46½	D.Cot.Bds	......	......
" Pfd	120	118	D.Coal. Bds	......	110
I.Coal Co.	50	40	Tor.Ry..Bds	......	......
" Pfd	......	......	Int Coal Bds	......	......
F.Coal &C.	......	......	D.Steel Co.	......	......
B.Mont. xd	......	255	D.Steel Bds.	82½	82
L.Pulp. Bds	105	102	" Pfd	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 200 à 113 1-8, 225 à 115, 15 à 115.
Com. Cable. — 250 à 181½.
Hlfx. Ry. — 25 à 98¾.
Tor. Ry. — 25 à 116¼.
Do. Coal Com. — 450 à 46, 50 à 45 7-8, 150 à 46.
Twin City. — 25 à 106¼, 150 à 106⅛, 100 à 106¾, 425 à 106 7-8, 25 à 106¾, 75 à 106 5-8, 75 à 106½.
Mo. St. Ry. — 7 à 272.
No. Star. — 1000 à 25.
Mo. Cotton. — 22 à 121.
Do. Cotton. — 25 à 48, 25 à 48¼, 50 à 48, 25 à 47½.
Mols. Bk. — 5 à 206.
Bk. of Mtl. — 12 à 256½, 4 à 257.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 280 à 114 5-8.
Mont. St. Ry. — 50 à 271¾, 75 à 271½.
Twin City — 150 à 107, 75 à 107.
Dom. Coal Com. — 25 à 46½.
Mont. Power — 100 à 95½.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par cable privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
Am.Copper	86¼	86⅛	Miss. Pac.	102½	103⅛
Am.T.Co.	......	......	Met. Trac.	169⅛	169⅛
" pfd	......	......	N.Pac. c. n.	......	......
Am.S.R.Co.	120⅞	123⅛	N.Pac n. pfd	100⅛	100⅛
" pfd	......	......	N.Y.C.&H.	168⅛	168⅛
Ana.M.C.	34⅝	35	N.Y.L.E.&W	42⅛	43⅛
A.T.&S.F.	81⅛	81⅛	" I pfd.	69⅛	69⅛
" pfd	101⅛	101⅛	" I pfd.	73⅛	73⅛
Am.S.&W.	......	......	N.Y.O.&W.	36⅛	36⅛
B.&Ohio	108⅛	109⅛	Omaha.com.	......	146⅛
" pfd	95⅝	93	Pacific M.	46⅛	47
Bro.Rpd T.	69¼	68⅜	Pres S. com.	41⅛	44
Can.Pac	114⅛	114¼	" pfd.	87⅛	87⅜
Can.South	84⅞	84⅞	Peoples Gas.	99	97⅛
Ches.&Ohio	47⅛	47⅛	Phila. & R.	49⅛	50⅛
Ch.B.&Q	......	......	" I pfd.	79⅛	80¼
Ch.Gas	......	......	" II pfd.	59¼	58⅛
Ch.&N.Wes	209⅛	212	Pulman	......	216⅛
Ch.R.I.&P.	147⅛	148⅛	Sth. R. com.	34	34⅛
Ch.M.&St.P.	169⅛	170	" pfd.	90⅝	91
Con.T.Con.	......	......	South. Pac.	61	61
" pfd	......	......	Tenn. C. & I.	63¼	64¼
Con.G.N.Y.	224½	......	Texas Pac.	41⅛	42⅛
Col.Fuel&I.	......	92	Twin City	106	106⅜
C.C.C.&St.L.	100⅛	99⅝	U.S.L. com.	12	12⅛
Del.L.&W.	244½	244½	U.S.L. pfd.	......	83⅛
Del.&Hud.	176⅝	177	U.S.S. com.	42⅛	42⅛
D.&R.G.Pfd	95	95	U.S.S. pfd.	92⅛	93
D.S.S.&Atl.	11⅛	11⅛	U.S.R. com.	......	......
" pfd	......	......	U.S.R. pfd.	......	......
Federal St.	......	......	U.Pac. com.	104⅛	104⅛
" pfd	......	......	U.Pac. pfd.	91⅛	91⅛
Great North	195⅛	......	Wabash	......	21⅛
Gen. Elec.	282¼	196	Wabash pfd.	37⅛	39¼
Jersey Cent.	185	182½	West. U. T.	91¼	91⅛
K.&Tex. c.	25⅛	......	Wis. C. com.	......	......
K.&Tex. p.	53⅛	52⅛	Wis. C. pfd.	43	42⅛
Ls.&Nash.	108	107⅛	......	......	......
Man. Elev.	135⅛	134⅛	......	......	......

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibodeau, courtier de mines, 59 rue St Sulpice. Téléphone Main 228.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
Payne	15	14	D.Trail Cons	3⅛	2
War Eagle	15	9	Oregon	6¾	4⅛
Republic	4½	2½	Stocks non Inscrits		
North S.	28	22			
Centre Star	35	30	Decca	1	⅛
Virtue	24½	21	Dom. Cons.	5¼	4
M. & Lon.	3	2	Granby Sm	42	35
California	4½	3	Majectic	......	......
C. G. Fields	4⅝	3	Fairview	5	2
Cariboo Hy	......	......	Giant	4	......
Evenig Star	4	2	White Bear	3	......
Knob Hill	......	......	Grey Eagle	......	......
M. Christo	1¾	......	Big Three	1⅛	......
Noble Five	......	......	B. & G. C.	4½	2
Novelty	1¼	⅛	Gold H. Dev.	2½	......
Old Ironsid	......	......	Mont. G. F.	2	......
Ram. Carib.	......	......	Virginia	2	......
Morrison	10	......	Bullion	15	......
Gold Star	6	3	Slocan Sov	3	2
Winnipeg	......	......	......	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Mont. London. — 500 à 2.
North Star. — 500 à 25, 500 à 25.
Payne. — 500 à 14.

VENTES DE L'APRES-MIDI

California. — 2500 à 4.

BOURSE DE CHICAGO

Cours fourni par la maison Bartlett, Frazier & Co 39 rue St Sacrement.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Déc.	71⅞	72⅛	71½	72⅛
	Mai	75⅝	75¾	75⅛	75¾
Blé d'inde	Déc.	60	60½	59¾	60½
	Mai	63	63¼	62¾	63¼
Avoine	Déc.	40¼	40⅝	40¼	40⅝
	Mai	41½	41⅝	41⅜	41½
Lard	Jan.	15 30	15 30	15 20	15 27
	Mai	15 43	15 57	15 47	15 57
Saindoux	Jan.	8 75	8 77	8 72	8 77
	Mai	8 90	8 92	8 90	9 90
Côtes	Jan.	7 77	7 80	7 75	7 80
	Mai	7 92	7 97	7 92	7 97

ENORME FRAUDE

Un employé de la Banque de Liverpool s'enfuit après avoir commis des défalcations pour un montant de $850,000

Liverpool, 22 — Une grande excitation a été causée aujourd'hui en cette ville, par la nouvelle qu'un employé de la Banque de Liverpool s'est enfui après avoir commis des défalcations pour un montant de plusieurs centaines de mille dollars. Le montant exact des pertes subies par la banque, dans un avis publié par les autorités, laisse entrevoir qu'elles seront de £170,000. — $850,000.

Les parts de la Banque de Liverpool sont tombées à £1, à la Bourse, aujourd'hui.

L'employé défalcataire n'a pas encore été arrêté.

CE GROS VOL DE L'HOTEL WINDSOR

Graham Fenton a commencé à subir son enquête préliminaire.

Il n'y a pas de faits nouveaux dévoilés jusqu'ici. Des gens déclarent avoir vu l'accusé autour de M. Hall, vers le temps où celui-ci croit avoir été volé de toute sa richesse.

On sait que le plaignant, dans cette affaire, aurait été fouillé et pillé d'une somme de $9,000, durant les fêtes du duc d'York.

L'enquête se continue.

ON FERME

Les employés de la commission du port ont commencé, ce matin, la pose des portes au nouveau mur en pierre qui remplace l'ancienne jetée en bois. Malgré la belle température dont nous jouissons, cette fermeture des rampes conduisant au port, le vide qui se fait peu à peu autour des grands quais, le départ des derniers steamers nous annoncent que d'ici à deux semaines le calme aura remplacé l'activité dévorante de la saison de navigation écoulée. Il est probable que le dernier transatlantique quittera le port de Montréal mercredi prochain. Ce sera le "Banana."

--TARIF--

Naissance—25c chaque insertion (suivant la formule) Parrain et Marraine, 25c extra.

Mariage—50c chaque insertion. (suivant la formule).

Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois.

Payable d'avance.

MARIAGES

PERREAULT - LABELLE — A Ste Agathe des Monts, le 19 courant, M. Alex. Perreault, comptable, de Montréal, conduisait à l'autel Mlle Maria Labelle, fille de M. Adrien Labelle.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

VALLERAND - DESJARDINS — Le 21 novembre, à l'église St Louis de France, Irénée Vallerand, de Montréal, conduisait à l'autel Mlle Rosa Desjardins, fille de Arthur Desjardins, avocat.

Pas de cartes. 2

DECES

ALARIE — En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 23 ans et 2 mois, Joseph-Lauréat Alarie.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 53 rue St Christophe, dimanche, le 24 courant, à 9 heures et demie du soir précises, pour se rendre à la gare Viger, et de là à Québec, où un service sera chanté à l'église St Roch, à l'arrivée du train.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les membres du Tiers-Ordre de St François sont priés de se réunir dimanche soir, à 8 heures, pour la récitation de l'office. 2

DUVAL — A St Jean Port Joli, le 21 novembre 1901, sieur Charles Duval, à l'âge de 71 ans.

Il était le frère de Messieurs Narcisse Duval, seigneur de St Jean Port Joli, et Zéphé Duval, notaire, aussi de St Jean Port Joli, et oncle de MM. les docteurs Arthur et Saluste Duval, de Montréal.

Ses funérailles auront lieu à St Jean Port Joli, lundi matin, le 25 courant, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

FORTIER — En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 6 ans et 7 mois, Louis-Léonard-Achille, enfant de L. A. Fortier, marchand.

Funérailles privées.

GRANDMAISON — A St Louis du Mile-End, le 21 courant, à l'âge de 52 ans, 6 mois et 15 jours, Adélaïde Pigeon, épouse de Félix Grandmaison.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1502 rue St Laurent, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église du St Enfant Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMOYNE — A St Henri, le 20 novembre, à l'âge de 64 ans, 6 mois, Angèle Bernard, épouse de Treffle LeMoyne.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1986A St Jacques, à 8¾ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

OAKES — Le 21 courant, à l'âge de 8 ans, George-Henri Oakes, père.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, Rivière des Prairies, samedi, le 23 courant, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROCHON — En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 1 an et 6 mois, Eugène Rochon, fils de Armand Rochon.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 863 rue Drolet, à 2½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER — A St Henri, le 21 courant, à l'âge de 66 ans, Théophile Poirier, natif de la Côte St Luc.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa belle-soeur, Mme veuve Joseph Poirier, No 165 rue St Ferdinand, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Henri et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POULIOT — A St Henri, le 20 courant, à l'âge de 53 ans, 7 mois et 28 jours, Camélia Lemay, épouse de Joseph Pouliot.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 140 rue Beaudoin, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Ste Elisabeth de Portugal, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TASSE — En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 69 ans et 9 mois, Elisabeth Hurtubise, veuve de Gilbert Tassé.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 283 rue St Denis, à 8.15 heures pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MESSE DE REQUIEM

DEMERS — Samedi, le 23 courant, à 8 heures a.m., une messe de requiem sera chantée dans l'église de St Henri, pour le repos de l'âme de feu Madame Albertine-Marie-Louise Patenaude, épouse de M. Ulric Demers.

Parents et amis sont priés d'y assister.

LESPERANCE — Une messe de Requiem sera chantée à la chapelle Notre-Dame de Pitié, samedi, le 23 courant, à 7½ heures, pour le repos de l'âme de feu B. W. Lespérance.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

PATENAUDE — Une messe de requiem sera chantée pour le repos de l'âme de M. Louis Patenaude, samedi, le 23 courant, à 7 heures a.m., dans l'église St Henri.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2